

Mise à jour du programme éducatif en service de garde



SOMMAIRE

MISSION ÉDUCATIVE ET OBJECTIFS DU PROGRAMME ÉDUCATIF

Section 1	- La triple mission éducative du service de garde	6
	- Les objectifs du programme éducatif	15

LES FONDEMENTS THÉORIQUES DU PROGRAMME ÉDUCATIF

Section 2	- L'attachement	22
	- L'humanisme	34
	- L'approche écologique	35
	- L'apprentissage actif et accompagné	43
	- L'intervention démocratique	51

LA QUALITÉ ÉDUCATIVE EN SERVICE DE GARDE

Section 3	- Les interactions entre le personnel et l'enfant	57
	- Les expériences vécues par l'enfant	63
	- La qualité de l'aménagement des lieux	84
	- Les interactions entre le personnel et les parents	101

LES DOMAINES DU DÉVELOPPEMENT

Section 4	- Le domaine physique et moteur	126
	- Le domaine cognitif	145
	- Le domaine langagier	173
	- Le domaine social et affectif	197

L'INTERVENTION ÉDUCATIVE

Section 5	- L'observation	230
	- La planification et l'organisation	246
	- L'action éducative	251
	- La réflexion et la rétroaction	254

RÉDIGER SON PROGRAMME ÉDUCATIF

Section 6	- La Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance	257
	- Rédiger son programme éducatif	260

Les connaissances sur le développement l'enfant ne cessent de progresser. En tant que services de garde éducatifs, nous nous devons d'être à la fine pointe de ces connaissances et d'en tenir compte dans nos interventions auprès de l'enfant.

Toujours soucieux d'offrir aux éducatrices de la formation qui tient compte des avancées en matière de développement de l'enfant et d'éducation, il nous fait plaisir de vous présenter une version actualisée du programme éducatif : «Accueillir la petite enfance».

Durée totale de la formation: 6 heures

Répartition du contenu: 2 heures sur le développement de l'enfant
4 heures sur le programme éducatif



La mise à jour du programme éducatif s'attarde sur des points précis de la Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance, notamment:

- Article 6.9 Le prestataire est tenu d'appliquer un programme éducatif qui tient compte des besoins et du niveau de développement de l'enfant.
- Article 6.10 Le prestataire de services de garde offre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, selon un processus global et intégré, des expériences variées adaptées à l'âge des enfants qu'il reçoit et visant à soutenir les apprentissages dans les quatre domaines de développement de l'enfant et leurs composantes.
- Article 6.11 Le prestataire de services de garde doit indiquer, dans son programme éducatif, les moyens qu'il entend utiliser pour se conformer aux dispositions des articles 6.9 et 6.10.
- Article 6.12 Pendant la prestation des services, le prestataire de services de garde s'assure d'appliquer les quatre étapes du processus de l'intervention éducative.





Contenu de cette section

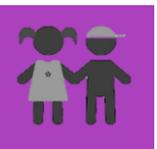
- La triple mission éducative du service de garde
- Les objectifs du programme éducatif

On définit un service de garde de qualité par la capacité à reconnaître les besoins de l'enfant, d'y répondre et d'intervenir en tenant compte de son niveau de développement. La qualité des interactions entre l'éducatrice, l'enfant et les parents ainsi que la structuration des activités et des lieux sont les éléments-clé de la valeur d'un service de garde.

1.
Assurer le bien-être, la santé et la sécurité de l'enfant

2.
Offrir un milieu de vie propice à stimuler le développement global

3.
Contribuer à prévenir les difficultés liées au développement global et favoriser l'inclusion sociale.



1. Assurer le bien-être, la santé et la sécurité de l'enfant

Le personnel du service de garde offre à l'enfant un accueil chaleureux et ouvert. L'enfant est accueilli comme une personne à part entière.

Le service de garde offre à l'enfant, tant dans son aménagement, ses routines et ses activités, un environnement sécurisant pour lui.



La triple mission éducative du service de garde

**Comment appliquer ces notions à la garderie**

- Accueillir l'enfant tel qu'il est, à tous les niveaux, que ce soit au niveau de son développement, son origine ethnique, son sexe, son milieu de vie familial, etc.
- Favoriser un lien affectif éducatrice / enfant. Idéalement, le milieu de garde évite de changer trop souvent l'enfant d'éducatrice ou de milieu afin de lui offrir des repères affectifs stables.
- Proposer un horaire adapté au rythme de chacun. Faire preuve de souplesse dans la gestion du temps, afin d'éviter que la fréquentation ne représente un facteur de stress pour l'enfant.
- Respecter les normes de sécurité (détecteurs de fumée, sorties de secours, trousse de secours, etc.). Ces normes sont vérifiées lors des inspections de l'agent de conformité.
- Encourager de saines habitudes de vie. Éveiller l'enfant à l'importance des aliments sains, de bouger et d'adopter des comportements qui vont influencer son bien-être.
- Appliquer les mesures de santé publique. Pour prévenir la transmission des infections et pour éviter que la santé de l'enfant ne se détériore. Se préoccuper autant de sa santé mentale que physique.



2. Offrir un milieu de vie propice à stimuler le développement global

Le personnel du service de garde reconnaît que l'enfant est le maître d'œuvre de ses apprentissages et lui propose des occasions de faire des expériences enrichissantes sur tous les plans.

L'expression « développement global » fait référence à la façon toute particulière dont le jeune enfant se développe dans tous les domaines, de façon simultanée (physique et moteur, social et affectif, cognitif, langagier). Chacune des sphères du développement a une influence sur les autres.

Par exemple : Le développement langagier permet d'entrer en communication avec les autres et de développer des compétences sur le plan social... De même que la maîtrise de sa motricité fine lui permet de tourner les pages d'un livre et de réaliser des acquis cognitifs.



La triple mission éducative du service de garde

**Comment appliquer ces notions à la garderie**

- Le personnel du service de garde reconnaît que l'enfant est le maître d'œuvre de ses apprentissages et lui propose des occasions de faire des expériences enrichissantes sur tous les plans.
- L'expression « développement global » fait référence à la façon toute particulière dont le jeune enfant se développe dans tous les domaines, de façon simultanée (physique et moteur, social et affectif, cognitif, langagier). Chacune des sphères du développement a une influence sur les autres.
- Par exemple : Le développement langagier permet d'entrer en communication avec les autres et de développer des compétences sur le plan social... De même que la maîtrise de sa motricité fine lui permet de tourner les pages d'un livre et de réaliser des acquis cognitifs.



Développement ou apprentissage ?



Réflexion



Même si les concepts d'«apprentissage» et de «développement» sont étroitement reliés, ils sont tout de même une signification distincte.

L'apprentissage est spécifique à un but ou à une tâche et se réalise à court ou moyen terme. Le développement est un processus plus global et se réalise à long terme, à travers les interactions de l'enfant avec son environnement physique et humain.



3. Contribuer à prévenir les difficultés liées au développement global et favoriser l'inclusion sociale.

Les éducateurs et éducatrices sont les premiers témoins du vécu de l'enfant et sont des acteurs de premier plan pour détecter l'apparition de difficultés liées à son développement global et pour favoriser son inclusion sociale.

Le personnel du service de garde a également l'obligation de signaler les possibles cas de violence, de négligence ou d'abus. Ils s'acquittent de ces responsabilités avec la collaboration des parents, lorsque cela est possible, et celle des établissements de santé et de services sociaux ainsi que des organismes concernés.



La triple mission éducative du service de garde

**Comment appliquer ces notions à la garderie**

- Offrir des activités stimulantes pour augmenter le potentiel de l'enfant et lui faire vivre des expériences qui lui seront utiles et qui deviendront un atout lors de son entrée à l'école.
- Pratiquer une observation de l'enfant afin de bien le connaître, le suivre dans son évolution, déceler d'éventuelles difficultés et mettre en place un plan d'intervention au besoin.
- Encourager l'intégration sociale en amenant l'enfant à vivre en groupe, suivre une routine et respecter des consignes.
- Favoriser l'égalité entre les enfants, qu'ils présentent ou non des besoins particuliers et quel que soit leur milieu social, économique, culturel ou religieux.
- Déployer des efforts raisonnables pour intégrer les enfants ayant des besoins particuliers. Cette inclusion est bénéfique tant pour l'enfant et sa famille que pour les autres enfants.
- Soutenir l'exercice du rôle parental en reconnaissant le parent comme premier éducateur de son enfant et en leur offrant des services éducatifs dans un environnement social.



Inculquer des valeurs sociales. C'est en véhiculant des règles de vie que le milieu de garde contribue à la socialisation de l'enfant.

Les effets positifs de l'inclusion



Réflexion

Au service de garde, l'enfant handicapé ou ayant des besoins particuliers doit souvent fournir un effort supplémentaire pour accomplir la même tâche que les autres enfants. Lorsqu'il est amené à participer à une activité au sein du groupe, le fait d'être inclus lui donne souvent la motivation nécessaire pour faire ces efforts.

En contrepartie, les autres enfants qui sont témoins des difficultés vécues par certains de leurs pairs deviennent attentifs aux besoins des autres et développent leur capacité à faire preuve d'empathie et adoptent des attitudes saines et constructives.

L'éducatrice met à contribution ses connaissances du développement de l'enfant et sa créativité afin de résoudre les problèmes que rencontre l'enfant et susciter chez lui la motivation nécessaire à l'atteinte des objectifs fixés pour lui.



Les objectifs du programme éducatif

La fonction première du programme éducatif est de favoriser la qualité du service de garde.

Le programme éducatif repose sur cinq principes de base. Le premier concerne la relation parent / éducateur / enfant et les quatre autres font référence à l'enfant.

- Le partenariat parent / service de garde est essentielle au développement harmonieux de l'enfant
- L'enfant est unique
- L'enfant est le premier acteur de son développement
- Le développement de l'enfant est un processus global et intégré
- L'enfant apprend par le jeu



FORMÉDUC

Mise à jour du programme éducatif



Les objectifs du programme éducatif



Le service de garde doit mettre en place des moyens et des stratégies éducatives respectueuses et adaptées à la façon de l'enfant d'apprendre et de se développer. Le programme éducatif repose donc sur des approches axées sur le développement global et l'apprentissage actif pour favoriser la **qualité éducative**, la **cohérence des pratiques éducatives** et la **continuité**. Enfin, le programme éducatif sert d'**outil de travail** au personnel du service de garde.



Les objectifs du programme éducatif

1. Favoriser la qualité éducative



En définissant les principes de base qui doivent guider l'éducatrice dans ses interventions auprès de l'enfant, le programme éducatif devient un moyen d'assurer la qualité des services de garde. Le programme éducatif nomme clairement les fondements théoriques et à partir de la théorie, l'éducatrice ajuste ses interventions et propose un choix d'activités en tenant compte des caractéristiques personnelles de l'enfant et des particularités de sa famille, dans le but de soutenir la mise en place de conditions favorables au développement global de l'enfant.

Le choix des activités proposées au service de garde tient évidemment compte des caractéristiques personnelles de l'éducatrice.



Les objectifs du programme éducatif



2. Favoriser la cohérence des pratiques éducatives

L'application des orientations éducatives du programme permet aux services de garde de respecter les prescriptions législatives et réglementaires en matière de programme éducatif, en établissant un cadre de référence applicable à tous les services de garde. Même s'il existe des différences entre les types de services de garde, le programme éducatif demeure le même d'un endroit à l'autre, permettant aux enfants fréquentant divers milieux de vivre des expériences comparables.

3. Favoriser la continuité

Certains programmes comme Passe-Partout, Éveil à la lecture et à l'écriture, SAEM, orthophonie, ou MADO, sont offerts par différents ministères tels que celui de l'Éducation, de la Famille et des Aînés ou Santé et Services Sociaux.

Ces programmes sont des compléments aux interventions de l'éducatrice, qui peut informer les parents de la disponibilité de ces ressources en cas de besoin. Le ministère de la Famille collabore étroitement avec les autres ministères pour favoriser la continuité entre les interventions éducatives destinées aux jeunes enfants.



Les objectifs du programme éducatif

4. Servir d'outil de référence pour l'éducatrice

Le programme éducatif est d'abord destiné au personnel éducateur et aux responsables de service de garde en milieu familial. Il s'avère un outil d'importance pour la formation initiale ou continue. Il vise à établir des interactions de qualité entre les éducateurs/parents/enfants et constitue également un outil de référence pour le personnel des services de garde, que ce soit au niveau du soutien pédagogique, de la supervision du personnel ou de la gestion, notamment dans l'orientation des choix budgétaires.

Adapté du document «Accueillir la petite enfance», le programme éducatif est basé sur des pratiques reconnues en matière d'éducation et de développement de l'enfant. Le service de garde peut s'inspirer des orientations éducatives présentées ici pour élaborer son propre programme éducatif, de manière à le mettre en oeuvre selon les particularités de son milieu.

Chaque service de garde régi doit présenter un programme éducatif au ministère de la Famille ou au bureau coordonnateur de sa localité pour obtenir et renouveler son permis ou sa reconnaissance.



LES FONDEMENTS THÉORIQUES DU PROGRAMME ÉDUCATIF

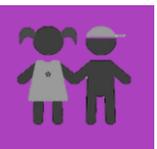


Contenu de cette section

- L'humanisme
- L'approche écologique
- L'attachement
- L'apprentissage actif et accompagné
- L'intervention démocratique

Pour accompagner l'enfant dans son développement global, sa socialisation et favoriser l'intégration de saines habitudes de vie, il est essentiel de comprendre comment il se développe. Être à la fine pointe des connaissances en matière de développement de l'enfant et d'éducation à la petite enfance permet au personnel des SGEE et aux RSG de jouer pleinement leur rôle éducatif.

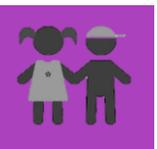
Les théories au sujet du développement de l'enfant sont nombreuses. Le programme éducatif s'appuie en particulier sur cinq d'entre elles, à la fois parce qu'elles sont largement reconnues et parce qu'elles se sont avérées particulièrement riches, tant en matière de pistes pour l'intervention auprès des enfants qu'en matière de travaux de recherche :



L'attachement

Dès la naissance, le bébé est dépendant de son entourage pour satisfaire ses besoins et il a besoin de la présence attentive d'une personne **familière**, généralement son père ou sa mère, pour acquérir la sécurité affective qui lui permettra de se développer. La relation quotidienne avec une figure parentale sécurisante le rassure et le calme. C'est ainsi qu'il s'attache peu à peu à cette personne. Cette personne devient alors une première **figure d'attachement** et le lien qui s'établit entre l'enfant et cette personne constitue la pierre angulaire de son développement affectif.

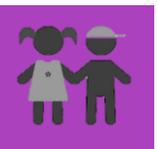
Après avoir établi ce premier lien, l'enfant va ensuite en établir avec d'autres personnes (membres de la famille immédiate, famille élargie, éducatrice, etc.). Ces autres liens ne se construisent pas au détriment du premier mais ils lui sont complémentaires.



Parallèlement à ses relations d'attachement avec les adultes qui prennent soin de lui le plus souvent, comme ses parents, l'enfant développe des relations affectives significatives avec d'autres personnes de son entourage, par exemple ses grands-parents ou son éducatrice, pourvu qu'elles répondent de façon chaleureuse et sensible à ses besoins.

Les relations affectives significatives sont également nommées « relations d'attachement secondaires » ou « liens significatifs ». Ces relations affectives privilégiées sont complémentaires à la relation d'attachement, elles ne la remplacent pas.

L'attachement est un lien émotionnel durable qui résulte d'interactions régulières et fréquentes entre l'enfant et quelques personnes de son entourage.





La construction d'une relation affective significative par le jeune enfant nécessite les mêmes éléments que la construction d'une relation d'attachement sécurisante : des contacts fréquents avec des personnes capables de décoder ses besoins et d'y répondre adéquatement dans un délai raisonnable, des adultes chaleureux, constants, respectueux, réceptifs et sensibles à son rythme, qui ajustent leurs comportements à ce qu'il vit. Des recherches montrent également que l'enfant dont l'attachement est sécurisant établirait plus facilement des relations affectives significatives avec d'autres adultes.



L'impact de l'attachement sur le développement de l'enfant

L'attachement sécurisé, qui répond aux besoins sociaux et émotionnels, facilite par la suite les apprentissages et les insertions sociales futures.

Dès le plus jeune âge, l'enfant s'engage dans des activités particulières selon des modèles sociaux liés à son sexe, son âge, son milieu et son époque. Le développement psychomoteur, la création de liens sociaux, le développement du langage, la régulation du comportement, la prise de conscience de son identité sont des exemples de tâches directement influencées par le milieu social de l'enfant. Dans les deux premières années de vie, le rôle essentiel de l'adulte est de soutenir le développement physique, cognitif et moteur, tout en créant les conditions favorables à l'établissement du lien d'attachement. Avec la demande d'autonomie croissante à partir de 2 ans, il s'agira davantage de favoriser l'acquisition de l'indépendance physique et la maîtrise du comportement.





Réflexion



Le développement de l'enfant repose avant tout sur l'implication concrète, durable et affective d'au moins une personne qui s'engage activement auprès de l'enfant, dans les soins et les activités quotidiennes. Une personne adulte dévouée qui passe du temps avec l'enfant, l'aime (engagement inconditionnel), fait quelque chose avec lui, lui lance des défis, s'intéresse à ce qu'il fait, à ce qu'il souhaite faire et à ce qu'il accomplit de jour en jour. Ces activités permettent le développement d'un lien d'attachement significatif.



L'entrée en milieu de garde représente souvent une première séparation pour l'enfant et ses parents

Pour l'enfant, le défi est d'arriver à se sécuriser dans son nouvel environnement. Le service de garde doit favoriser la création du lien d'attachement, notamment en fournissant une stabilité et une continuité dans le personnel et les routines.

L'enfant percevra ainsi les situations qui surviennent comme prévisibles et sa relation entre lui et l'adulte comme une référence.

Pour le parent, le défi est de faire confiance à l'éducatrice, et plus tard, à accepter qu'un lien d'attachement s'établisse aussi entre son enfant et un autre adulte. Le service de garde doit gagner la confiance du parent.



**Comment appliquer ces notions à la garderie****Pour favoriser le lien d'attachement**

- Parler à l'enfant de ses parents
- Montrer des photos
- Permettre un objet transitionnel
- Prioriser l'intégration graduelle
- Limiter le changement de personnel
- Établir des routines stables

Pour développer la confiance du parent

- Parler positivement de l'enfant
- Donner l'heure juste sur l'enfant
- Être disponible aux questions
- Reconnaître les compétences du parent
- Respecter la confidentialité des dossiers

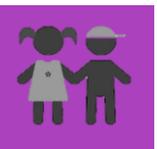


Réussir l'intégration au service de garde

Intégrer l'enfant au service de garde est une tâche souvent difficile, autant pour l'enfant, que pour les parents ou l'éducatrice.

Certains enfants réagissent très difficilement au départ du parent, alors que d'autres s'adaptent bien à la nouveauté. Certains enfants pleurent, d'autres cessent de manger, d'autres refusent de dormir ou au contraire réclament leur lit pour se mettre en retrait, alors que d'autres vont devenir constipés. Pendant la période d'intégration les réactions peuvent être variées. Il faut demeurer vigilant au comportement de l'enfant.

Beaucoup d'éducatrices craignent le jugement des parents. Si l'enfant pleure, elles se disent que le parent va penser que son enfant n'est pas bien à la garderie ou qu'il va remettre ses compétences en doute. Il est important de comprendre que les pleurs de l'enfant sont un moyen d'évacuer son chagrin et de gérer son insécurité. Le parent devrait évaluer la compétence de l'éducatrice par sa façon d'accueillir et de consoler l'enfant, pas par ses capacités à faire cesser les pleurs coûte que coûte.



L'éducatrice et l'enfant doivent créer un lien affectif entre eux. L'enfant a besoin de comprendre et de sentir que son éducatrice s'occupera bien de lui. Plus l'enfant a d'occasions d'être en interaction avec son éducatrice, plus l'enfant la connaît, plus son sentiment de sécurité grandit. Mais pour parvenir à créer un lien significatif avec son éducatrice l'enfant doit être seul avec elle.



Aussi longtemps que le parent est présent au service de garde, l'enfant se tournera vers lui pour combler ses besoins. Il faut donc laisser l'enfant seul avec son éducatrice afin qu'il puisse constater qu'elle est là pour prendre soin de lui, le nourrir, le consoler, jouer avec lui..... et ainsi développer des liens.



Quelques trucs pour faciliter l'intégration

Intégrer l'enfant graduellement, un peu plus chaque jour



Éviter de ne fréquenter le service de garde qu'un jour ou deux par semaine. Cette façon de faire laisse trop d'espace entre les visites et l'intégration risque d'être plus longue. À la place, préconiser une approche qui permet à l'enfant de s'appropriier les routines et les habitudes du service de garde en y allant tous les jours, quelques heures au début, puis un peu plus longtemps graduellement. Par exemple, les premiers jours, l'enfant va au service de garde en avant-midi et repart avant le repas. Ainsi, il intègre la routine du départ et celle de la collation. Après quelques jours, on ajoute la routine du diner et on permet à l'enfant de se reposer chez lui pour la sieste. Ensuite, on ajoute la routine de la sieste et de la collation en après-midi. Cette méthode d'intégration permet à l'enfant de comprendre que le parent revient toujours et de mieux tolérer l'attente.



Quelques trucs pour faciliter l'intégration

Permettre que l'enfant apporte un objet transitionnel de la maison

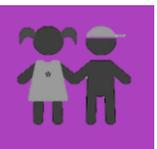
Un foulard imprégné de l'odeur du parent, le jouet préféré ou le doudou peuvent être d'un grand réconfort pour l'enfant qui veut conserver un lien entre ses parents et lui lorsqu'ils sont physiquement séparés. On peut aussi demander aux parents de laisser des photos de famille au service de garde afin qu'il puisse les regarder pendant les moments de tristesse.

Renseigner les parents sur l'importance de travailler en équipe

Leur collaboration est essentielle. Éviter les situations où le parent s'éternise au service de garde, l'enfant aura beaucoup plus de difficulté à se séparer de ses parents si ceux-ci laissent entrevoir leur propre difficulté à quitter sans lui. Ne pas accepter que le parent quitte sans que l'enfant ne l'ait vu partir. Un parent qui « disparaît » est une situation encore plus déstabilisante pour l'enfant. L'enfant doit pouvoir être témoin du départ de son parent, même s'il réagit fortement.

Donner l'heure juste aux parents

Ne pas enjoliver la situation si l'intégration est difficile. Il en va du lien de confiance parent / éducateur. Le parent l'appréciera d'autant plus lorsque l'intégration sera chose du passé.



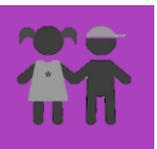
L'humanisme

Dans l'approche humaniste, l'enfant est considéré comme une personne à part entière qui naît avec une curiosité et un désir naturel d'apprendre. Il est naturellement poussé à communiquer, construire, chercher à savoir et raffiner ses aptitudes.

L'adulte fait confiance à l'enfant et en ses capacités à développer son plein potentiel. L'enfant réalise ses apprentissages grâce à ses aptitudes et à sa motivation à se développer et c'est l'adulte qui l'encourage et le soutient.

Le service de garde propose des actions éducatives centrées sur les compétences, les besoins, la curiosité et la créativité de l'enfant plutôt que sur des contenus à lui transmettre de façon systématique. Les activités proposées à l'enfant tiennent compte de ses d'intérêts et son niveau de développement.

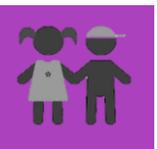
L'approche humaniste implique un regard positif sur l'enfant, qui différencie les actions et la personne. L'adulte offre des choix à l'enfant et lui fait vivre des expériences facilitantes qui permettent à l'enfant de vivre des réussites.¹



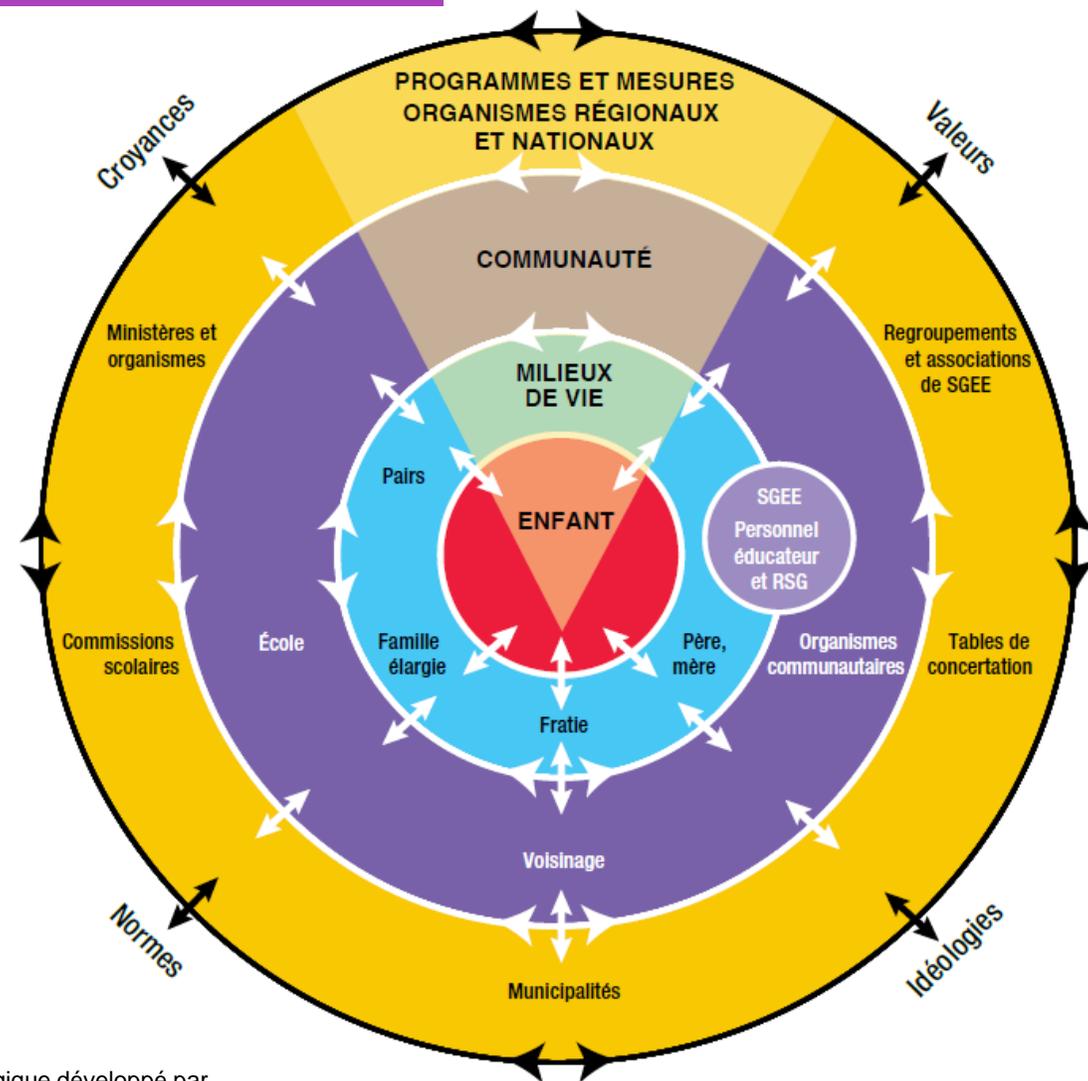
L'approche écologique

Selon cette approche, l'enfant se construit et se développe grâce à ses interactions avec son environnement physique et humain. Cette interaction doit donc être prise en compte dans tous les aspects du service de garde ; de l'aménagement des lieux à la structuration des activités, en passant par l'interaction adulte/enfant, adulte/parent, enfant/enfant.

Sont inclus dans l'environnement de l'enfant son réseau familial proche et élargi, les services éducatifs qui l'accueillent, son voisinage, etc. Sont inclus également des systèmes plus éloignés de l'enfant tels que les ressources offertes à son intention dans sa communauté, les croyances qui traversent la société en matière d'éducation et les politiques qui régissent la vie en société.



L'influence du milieu sur l'enfant est proportionnelle au nombre d'interactions vécues par l'enfant avec ce même milieu.



Source : Schéma adapté de : Illustration de Paul Boudreault, inspirée du modèle écologique développé par Bronfenbrenner (1979, 1986), consulté en février 2016 sur le site [<https://www.psychotherapiepsychodrame.be/2016/02/03/modele-ecosystemique/>].2

L'approche écologique

Cible «Milieux de vie»

Les éléments de cette partie du schéma ont une influence directe sur l'enfant et sont eux-mêmes influencés par la communauté qui l'entoure. Parmi ces éléments on retrouve :

- Membres de la famille immédiate
- Service de garde
- École, enseignants
- Amis de l'enfant

Cible «Communauté»

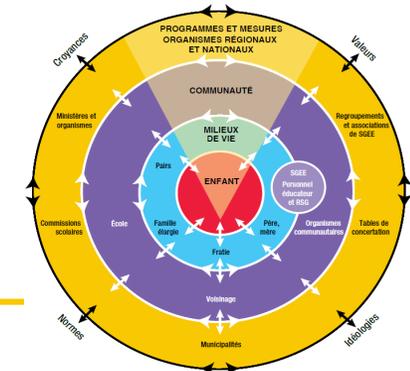
Les éléments de cette partie du schéma ont une influence sur les milieux de vie et sont eux-mêmes influencés par les programmes, mesures et organismes de la société. Parmi ces éléments on retrouve :

- Réseau d'amis des parents
- Famille élargie (grands-parents, oncles et tantes, cousins...)
- Voisinage
- Médecin, intervenants CLSC
- Collègues de travail des parents

Cible «Programmes et mesures, organismes régionaux et nationaux»

Les éléments de cette partie du schéma ont une influence sur la communauté dans laquelle vit l'enfant. Parmi ces éléments on retrouve :

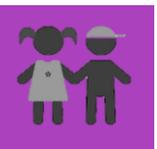
- Société d'origine (valeurs religieuses et culturelles)
- Société d'accueil (lois, valeurs)





Comment appliquer ces notions à la garderie

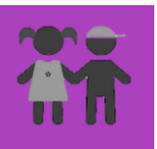
- Lors de ses échanges avec les parents, l'éducatrice s'informe sur le milieu de vie de l'enfant, sa famille, ses goûts. Elle recueille par la même occasion de l'information sur le vécu de l'enfant à la maison. Ces renseignements lui permettent de mieux connaître et comprendre l'enfant et sa réalité, afin de mieux adapter ses interventions.
- L'éducatrice profite de ces échanges pour transmettre à son tour de l'information au parent, afin qu'il puisse être au fait de l'évolution de son enfants (nouveaux mots appris, comportements, émotions exprimées, etc.).
- Si un problème survient, le personnel du service de garde et les parents peuvent s'appuyer sur leurs connaissances communes pour accompagner l'enfant et l'aider à cheminer dans ses difficultés.



Facteurs de risque / Facteurs de protection

Certaines situations sont susceptibles de compromettre le développement harmonieux de l'enfant (ex. : handicap ou maladie chronique, abus ou négligence, faible niveau de scolarité du parent, présence de maladie mentale chez le parent, milieu défavorisé, situation élevée de stress, service de garde de moindre qualité) On appelle ces situations **FACTEURS DE RISQUE**.

En contrepartie, certaines situations agissent comme des points d'appui au développement. Ils constituent des repères qui contrebalancent les effets négatifs des facteurs de risque. Par exemple : Un enfant qui est négligé à la maison mais qui trouve dans son entourage des personnes avec lesquelles il pourra développer des relations stables, sécurisantes et stimulantes. On appelle ces situations **FACTEURS DE PROTECTION**.

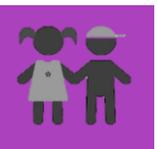


Dès la naissance, l'enfant a besoin, pour être en sécurité, de la présence constante d'un adulte attentif à ses besoins. Dans les premières années, le rôle essentiel des personnes qui prennent soin de l'enfant est de soutenir son développement physique, cognitif et moteur, dans un contexte d'attachement où l'enfant se sent sécurisé. La compétence du parent ou de l'éducatrice à créer les conditions favorables au développement de l'enfant importe davantage que la structure familiale comme telle. Famille, service de garde et école interviennent dans la socialisation précoce et contribuent au développement de l'enfant. La socialisation implique aussi d'autres groupes que la famille, qui peuvent véhiculer des valeurs différentes. La petite enfance est marquée par de nombreux apprentissages dans des cadres sociaux qui préparent l'enfant aux étapes normatives de la socialisation, comme l'entrée obligatoire à l'école. En raison de son manque d'autonomie, le jeune enfant a besoin de la présence constante d'un adulte attentif à ses besoins. Cet adulte peut être un parent, une éducatrice, un voisin, un professionnel de divers milieux (enseignants, médecin, policier, etc...).



Réflexion

Le développement de l'enfant se réalise en fonction des opportunités qu'il a d'entrer en interaction avec son milieu.

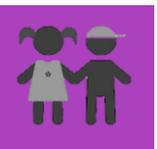


L'approche écologique

L'enfant se construit à travers ses relations avec autrui dans différents milieux qui vont le transformer et que lui-même va transformer. Il transite régulièrement de sa famille vers différents milieux (voisinage, famille élargie, services de garde, école, centre de loisirs, ...). Les personnes avec lesquelles il interagit sont influencées à leur tour par leur lieu de travail et autres lieux de participation sociale. Ces différents lieux influencent l'organisation des activités proposées à l'enfant et contribuent à son développement.

En devenant familières, les stimulations offertes par le milieu favorisent le processus de socialisation. Les interactions régulières qui se mettent en place pendant les routines (le repas, la toilette, les rituels de la sieste, l'accueil et le départ), permettent à l'enfant d'anticiper les activités et de se sentir à l'aise dans son milieu.

Enfin, l'enfant est influencé et apprend beaucoup en observant les personnes qui évoluent dans son environnement. Leurs actions et les conséquences de celles-ci deviennent pour lui des modèles de comportement. Le personnel éducateur devrait donc concevoir que c'est à titre de modèle, dans ces actions de tous les jours, que son rôle éducatif s'exerce en tout premier lieu. En soutien à l'apprentissage des jeunes enfants, l'adulte se doit d'agir comme il ou elle souhaiterait les voir agir à leur tour.



La famille est le contexte qui offre les conditions essentielles au développement de l'enfant. Cependant, le processus de socialisation implique aussi d'autres milieux et d'autres groupes sociaux que la famille, qui ne partagent pas obligatoirement les mêmes buts pour l'enfant et qui peuvent véhiculer des valeurs différentes avec lesquelles l'enfant devra composer dès son plus jeune âge puisque sa garde est partagée par différents acteurs.

Le service de garde doit en conséquence reconnaître le rôle essentiel des parents comme premiers éducateurs de leur enfant.

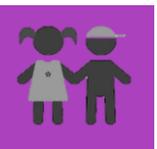


L'apprentissage actif et accompagné

L'enfant étant le premier agent de son développement, il doit faire des expériences pour réaliser des apprentissages. Dans un contexte éducatif basé sur l'apprentissage actif, le personnel éducateur accompagne l'enfant en mettant à sa portée du matériel, un environnement et des occasions de se développer sur tous les plans.

L'enfant apprend en faisant...

L'apprentissage actif est un processus par lequel l'enfant agit directement sur les objets et interagit avec les personnes, dans différents contextes. Il élabore ses connaissances en comparant ses perceptions avec celles des autres (adultes et enfants). Le développement et l'apprentissage de l'enfant sont intimement liés.





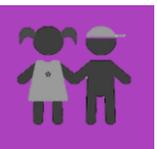
Réflexions

On dit que l'apprentissage est «accompagné» lorsqu'une action éducative est proposée à l'enfant par le personnel éducateur. Cette approche, tout en laissant beaucoup d'espace aux choix, aux décisions et aux goûts des enfants, mise sur la présence active de l'adulte pour soutenir les apprentissages, parfois avec un peu d'aide. Cette relation éducative associée à un contexte d'apprentissage riche et diversifié suscite l'engagement de l'enfant dans ses apprentissages et nourrit son plaisir d'apprendre.



Le jeu est le moyen par excellence pour l'enfant d'explorer et expérimenter, s'exprimer et se développer. Il permet des apprentissages actifs. Dans le jeu de l'enfant, le développement global est sollicité, chaque sphères de son développement étant mise à contribution pour la réalisation de l'activité.⁴

Les routines et les transitions qui ponctuent la journée au service de garde constituent également des occasions d'apprentissage actif essentielles au développement de l'autonomie de l'enfant (habiletés à se nourrir et à s'habiller, apprentissage de la propreté, etc.) ainsi qu'à l'acquisition de saines habitudes de vie.



L'enfant au sein du groupe



Même si l'activité proposée est la même pour le groupe, chaque enfant est différent par ses intérêts, ses besoins, son vécu et ses capacités. Les caractéristiques spécifiques de chacun sont prises en compte par le personnel éducateur pour soutenir l'enfant, le stimuler et amener l'enfant à s'investir activement dans ses apprentissages.

Les parents et le service de garde peuvent aussi se soutenir mutuellement en échangeant de l'information sur l'enfant afin de permettre au service de garde d'ajuster ses interventions éducatives auprès de l'enfant et d'assurer une continuité des interventions à la maison.⁵



Accompagner l'enfant à tous les niveaux

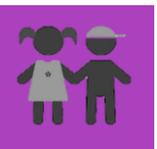
Accompagner l'enfant dans un contexte éducatif basé sur l'apprentissage actif implique une observation assidue de l'enfant dans différents contextes afin de cibler ses besoins et prochains défis. L'éducatrice peut ensuite proposer des activités qui permettront à l'enfant de développer une compétence ou un comportement. C'est la base du processus de l'intervention éducative.⁶



Comment appliquer cette notion à la garderie

exemple:

L'éducatrice a remarqué que Joëlle a de la difficulté à utiliser les ciseaux. Elle place une boîte contenant des retailles de papiers de différentes textures et des ciseaux, à la portée de tous, afin que Joëlle puisse manipuler les ciseaux à sa guise, en dehors des périodes de bricolage.



Accompagner l'enfant à tous les niveaux

Les activités en petits groupes sont propices aux interactions entre les enfants, qui ont beaucoup plus d'occasions de parler, d'entendre parler, de faire valoir leur point de vue, d'émettre leurs idées et de proposer des activités qui conviennent au reste du groupe. ⁶

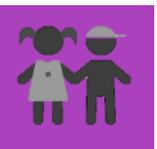


Comment appliquer cette notion à la garderie

exemple:

Lors de la collation, l'éducatrice demande aux enfants de lui indiquer ce dont ils auront besoin. Ils choisissent ensemble les fruits à préparer et distribuent les tâches à accomplir par chacun (mettre les assiettes sur la table, apporter les verres, aider les plus petits à enfiler un vêtement de protection, etc). L'éducatrice s'assure que les tâches sont bien réparties et supervise le groupe.

Pendant la collation les enfants discutent et l'éducatrice s'assure que chacun a son tour de parole.



Accompagner l'enfant à tous les niveaux

Des activités sont proposées à l'enfant sans lui être imposées. L'enfant a le choix de participer à une activité en groupe ou de se retirer pour jouer seul. Les moments de tranquillité et de solitude sont aussi des occasions pour l'enfant de réaliser des apprentissages et doivent être respectés par l'adulte. Connaissant l'enfant, l'éducatrice peut distinguer le besoin d'être seul des situations qui représentent une difficulté à intégrer le groupe, et ajuste ses interventions en conséquence.

Les activités proposées par le personnel éducateur à l'ensemble du groupe peuvent être mises à l'horaire, mais elles ne devraient pas faire en sorte de reléguer le jeu libre aux routines de transition uniquement.⁷



Comment appliquer cette notion à la garderie

exemple:

Ce matin les enfants ont participé à une activité de construction. Ludovic a construit une tour qu'il n'a pas pu terminer. Son éducatrice a placé la tour sur une étagère pour qu'il puisse la continuer plus tard.

Après la sieste, l'éducatrice a proposé une activité de parcours moteur. Ludovic, voyant que tous les blocs sont disponibles, a choisi de reprendre sa tour et de la continuer.



Accompagner l'enfant à tous les niveaux

Pour favoriser l'apprentissage actif, le service de garde organise un déroulement de la journée prévisible pour l'enfant, en fonction de ses besoins.

L'horaire est souple et permet à l'enfant de vivre des expériences qui répondent à ses intérêts tout en laissant de la place aux initiatives. Du matériel varié est mis à sa disposition, de manière à lui permettre de faire des choix, dans un environnement stimulant.⁷



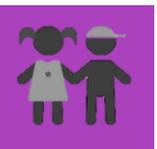
Comment appliquer cette notion à la garderie

exemple:

Antoine fréquente depuis peu le service de garde. Il découvre avec plaisir que le service de garde a un coin de jeux moteur avec des tunnels qu'il n'a pas chez lui.

Bien que l'éducatrice propose des activités variées, Antoine se retrouve souvent dans ce coin thématique à explorer le nouveau matériel.

Son éducatrice le laisse y jouer à sa guise, sachant qu'il réalisera des apprentissages similaires à ceux qu'il aurait fait en participant à d'autres activités et que ses apprentissages risquent d'être mieux intégrés puisqu'Antoine les réalise avec beaucoup de motivation.



L'intervention démocratique pour soutenir la sécurité affective et l'apprentissage actif



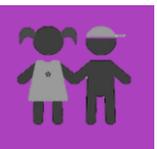
L'intervention de style démocratique favorise l'autonomie, l'apprentissage actif et la confiance en soi ainsi que la capacité de l'enfant à établir des relations harmonieuses avec ses pairs en instituant un climat positif dans le groupe qui amène l'enfant à se sentir respecté et encadré, et à des relations affectives privilégiées avec les adultes qui l'accueillent au service de garde.



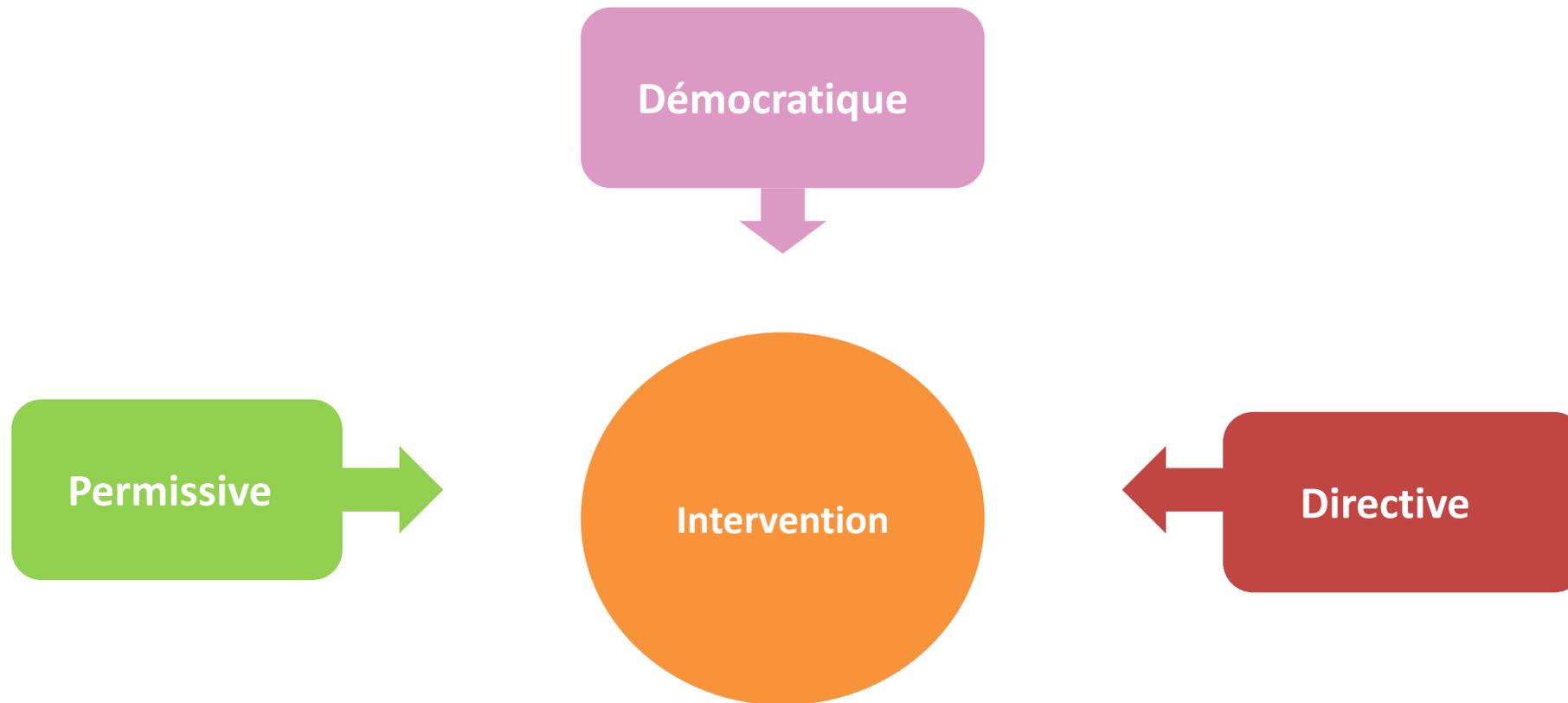
L'intervention démocratique

Le style d'intervention démocratique conduit l'adulte à partager le pouvoir avec l'enfant, selon son âge et ses habiletés, et selon les circonstances et le contexte. L'adulte offre des choix à l'enfant en fonction de ses capacités et il le soutient lorsque l'enfant a un problème à résoudre. L'enfant peut exprimer ses besoins et son opposition et soumettre sa propre solution à un dilemme ou à un conflit. Les erreurs sont considérées comme des occasions de développement et d'apprentissage.

L'intervention de style démocratique suppose également un encadrement clair et constant pour procurer aux enfants un équilibre entre leur désir de liberté et leur besoin de sécurité. Avoir des attentes adaptées à chacun, donner des consignes comprises par les enfants, organiser des routines et des repères dans le temps ou encore offrir du soutien à l'autorégulation des émotions et à la résolution des conflits sont parmi les pratiques éducatives à privilégier.⁸



Il y a 3 styles d'intervention (ou types d'éducateur)

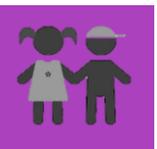


Intervention permissive (laisser-faire)

C'est une relation dans laquelle l'enfant a presque tout le pouvoir alors que l'adulte est en quelque sorte à son service. L'enfant a le contrôle. L'adulte le laisse faire ce qu'il veut quand il veut et intervient si l'enfant le demande ou pour rétablir l'ordre. L'adulte n'exprime pas clairement ses attentes envers l'enfant ni quels sont ses sentiments. L'adulte n'impose pas de règlements (ou peu) et répète une consigne plusieurs fois avant que l'enfant ne l'écoute. Il cède facilement lorsque l'enfant n'est pas d'accord ou qu'il pleure. L'adulte parle plus qu'il n'agit ou il fait des menaces qu'il ne met jamais à exécution. L'enfant est rarement réprimandé. L'accompagnement du jeu de l'enfant en soutien à son développement est alors très peu exploité par l'adulte.



Interventions	Règles	Impacts sur l'enfant
Peu d'intervention	Peu de consignes à respecter	Insécurité
Peur de brimer l'enfant	Peu de conséquences	Immaturité
Absence de contrôle	L'enfant détient le pouvoir	Égoïsme (enfant-roi)



Intervention directive (autoritaire)

C'est une relation dans laquelle c'est l'adulte qui détient tout le pouvoir. L'enfant doit obéir. L'adulte communique à l'enfant ce qu'il attend de lui, avec des règles nombreuses et non négociables. Et si l'enfant transgresse les consignes, des conséquences sont appliquées. L'adulte autoritaire lève parfois le ton pour se faire écouter. L'enfant n'est pas respecté, car c'est l'adulte qui détient le pouvoir et le savoir. L'adulte contrôle les activités, l'horaire et les lieux. Les activités de groupe qui sont privilégiées lui permettent de conserver le contrôle. Dans un tel contexte éducatif, l'enfant a peu d'occasions de prendre des initiatives, de faire des choix et de s'engager dans des jeux qui correspondent à ses propres champs d'intérêt.⁹



Interventions	Règles	Impacts sur l'enfant
Répression (punitions)	Consignes rigides et nombreuses	Faible estime de soi
L'adulte contrôle tout	Règles non expliquées	Agressivité
Absence de souplesse	Aucune alternative Offerte à l'enfant	Dépendance (relation Dominant-dominé)



Intervention démocratique

C'est une relation dans laquelle adulte et enfant se partagent le pouvoir. L'adulte procure un équilibre entre les désirs et les besoins de l'enfant. Il offre un environnement où l'enfant a à faire des choix et à prendre des décisions. Les erreurs et les conflits sont considérés comme des apprentissages.

Évidemment, certaines règles ne sont pas négociables (la sécurité, la santé), mais l'adulte explique les raisons de son refus à l'enfant. Lorsque l'enfant désobéit, l'adulte lui fait réparer ses torts en appliquant des conséquences en lien avec la faute commise. La punition physique et verbale sont absentes dans ce type d'intervention. L'adulte félicite l'enfant et met l'accent sur ses forces et non sur ses faiblesses (renforcement positif). Ce type d'intervention est à privilégier.



Interventions	Règles	Impacts sur l'enfant
Renforcement positif	Consignes simples	Autonomie
Contrôle avec souplesse	L'adulte explique ses attentes	Confiance en soi
L'adulte offre des choix à l'enfant	L'enfant participe aux décisions	Esprit d'initiative



La qualité éducative du service de garde fait appel à une structure (définie par la réglementation comme le ratio enfants / éducateur ou la formation du personnel, par exemple) et des processus qui façonnent la vie de l'enfant au service de garde.

Ces processus se déclinent en quatre dimensions:

Les interactions entre le personnel éducateur et l'enfant

Les expériences vécues par l'enfant au service de garde

L'aménagement des lieux et le matériel

Les interactions entre le personnel éducateur et les parents



Les interactions entre le personnel éducatif et l'enfant



La composante qui a le plus d'influence sur le développement de l'enfant est la qualité des interactions entre le personnel du service de garde et l'enfant. Le lien d'attachement a un impact considérable sur la sécurité affective de l'enfant, son sentiment d'appartenance au groupe et sur sa motivation et son engagement dans ses apprentissages.

L'éducatrice intervient également dans l'aménagement des lieux, le choix du matériel et des activités proposés à l'enfant, de même qu'au niveau des interventions éducatives qu'elle ajuste en fonction des besoins de chacun des enfants.¹¹



Le soutien affectif

Le soutien affectif se définit par la capacité de l'adulte à accueillir, comprendre et répondre aux émotions de l'enfant. La réceptivité de l'adulte, son empathie, sa sensibilité et ses interventions positives sont déterminantes pour créer les liens d'attachement de l'enfant envers son éducatrice.

Le soutien affectif est nécessaire à l'adaptation et au bien-être de l'enfant au service de garde.¹¹



Comment appliquer cette notion à la garderie

- Adopter une attitude positive: sourire engageant, accueil exempt de jugement, intérêt réel pour l'enfant, interventions démocratiques, proximité physique et marques d'affection verbales et non verbales.
- Tenir compte de ce que vit l'enfant: être attentif aux signaux verbaux et gestuels, anticiper les difficultés que pourrait vivre l'enfant, le consulter pour connaître ses opinions et ses suggestions, lui réserver des moments privilégiés et accueillir les réactions de l'enfant de manière constructive.
- Si l'éducatrice ne peut acquiescer à un désir de l'enfant, elle lui en explique les raisons afin d'aider l'enfant à bien comprendre le bien-fondé de son intervention.



La vie collective

Le service de garde soutient l'enfant dans l'acquisition de comportements sociaux harmonieux.

L'éducatrice inculque des règles de vie adaptées à son niveau de développement et aide l'enfant à résoudre ses conflits. Ce cadre est sécurisant pour l'enfant.

Les interactions de l'adulte amènent l'enfant à s'engager et développer son sentiment d'appartenance au groupe.

Les erreurs, les difficultés et les conflits sont vues comme des occasions de réaliser des apprentissages.¹²



Comment appliquer cette notion à la garderie

- Voir au bon déroulement de chaque moment de la journée, de façon à maximiser le temps disponible pour l'apprentissage.
- Proposer des repères qui permettent à l'enfant de se situer dans l'espace et dans le temps (pictogrammes, coins jeux définis, calendriers, sablier, etc).
- Mettre en place des règles et des consignes adaptées à l'enfant et au groupe, dans une approche inclusive qui inclut aussi les enfants ayant des besoins particuliers.
- Planifier l'horaire afin d'éviter les interruptions pendant les expériences d'apprentissage de l'enfant, et introduire, dans les transitions, des occasions stimulantes d'apprentissage.



Le soutien lors des apprentissages

L'éducatrice soutient l'enfant dans ses apprentissages. Dans le but de développer son autonomie, elle encourage l'enfant à participer à la préparation des activités et à persévérer dans la réalisation de celles-ci. Elle tient compte de ses idées, de ses intérêts et de ses habiletés.

Le jeu permet à l'enfant de raisonner, expérimenter, explorer, créer, construire et échanger avec ses pairs. Le jeu constitue également des expériences d'éveil à la lecture, l'écriture et les mathématiques.



Comment appliquer cette notion à la garderie

- Proposer des activités variées qui favorisent le développement langagier, moteur, social et cognitif.
- Après la réalisation de l'activité, inviter l'enfant à faire un retour sur sa réalisation afin de conscientiser l'enfant à sa démarche.
- Aider l'enfant à préciser ses intentions et à prévoir ses prochains buts ou défis.¹²



Éveil à la lecture

L'éveil à la lecture et à l'écriture commence alors que l'enfant ne sait ni lire ni écrire, c'est-à-dire bien avant qu'il ne fréquente l'école. Les activités d'éveil à la lecture permettent à l'enfant de développer naturellement le plaisir de la lecture et le désir d'apprendre à lire et à écrire lors d'activités quotidiennes informelles.

La place qu'occupe le langage écrit dans les activités du service de garde est l'un des prédicteurs les plus fiables pour assurer, d'une part, l'éveil de l'enfant à la lecture et à l'écriture et, d'autre part, son engagement à l'égard du langage écrit à l'école. En effet, les connaissances issues de la recherche indiquent que les jeunes ayant participé à des activités en lien avec la lecture ou l'écriture, que ce soit à la maison ou à la garderie : apprennent à lire plus facilement, sont de meilleurs lecteurs et lectrices et obtiennent de meilleurs résultats en mathématique.



Comment appliquer cette notion à la garderie

- Introduire, dès la petite enfance, la découverte du langage écrit dans la vie de l'enfant et susciter chez lui le goût de lire et le plaisir d'apprendre à lire et à écrire.
- Proposer des livres sur des sujets variés et de différentes textures destinés aux enfants de différents groupes d'âges, aménager un espace destiné aux livres et réserver du temps dans l'horaire pour la lecture d'histoires.
- La lecture est une occasion pour l'éducatrice de partager un moment au cours duquel l'enfant pointe les illustrations, tourne les pages, pose des questions et commente. Il construit ainsi dès son plus jeune âge son intérêt pour la lecture. L'éducatrice reformule, commente à son tour et établit des liens avec les connaissances de l'enfant.¹³



Soutenir l'interaction entre le personnel éducateur et l'enfant

La qualité des interactions entre le personnel du service de garde et l'enfant se compose de différents facteurs qui vont au-delà du savoir-être, du savoir-faire et des connaissances des éducatrices. La capacité à déployer leurs pleines compétences est liée à la qualité de l'environnement de travail et au soutien qu'il procure.



Comment appliquer cette notion à la garderie

- Adopter un horaire de travail souple. L'horaire de travail (de la responsable et des assistantes, le cas échéant), des repas ou des routines influencent de manière positive ou négative la qualité des interactions de l'éducatrice avec l'enfant.
- Se faire remplacer à l'occasion.
- Ré-aménager le milieu au besoin afin de réduire les situations de stress. ¹³



Les expériences vécues par l'enfant au service de garde



Le service de garde atteint ses objectifs éducatifs grâce aux activités qui s'y déroulent au quotidien. Les activités, les périodes de jeu de même que les routines et les transitions sont à la base de la planification de l'horaire en milieu de garde. En offrant des activités qui respectent les principes de base du programme éducatif, dans un cadre physique et un climat qui favorise leur bon déroulement, le milieu de garde contribue au développement harmonieux de l'enfant.¹⁴



Un horaire adapté au rythme de l'enfant

Il faut du temps pour jouer, explorer, expérimenter, manger, dormir, bouger, gérer des conflits... il faut même du temps pour ne rien faire, parfois! Le jeu occupe une large portion du déroulement de la journée, puisqu'il est le moyen d'apprentissage par excellence de l'enfant. Le jeu amorcé par l'enfant constitue d'ailleurs un contexte de choix pour favoriser l'apprentissage actif.



Comment appliquer cette notion à la garderie

- Le service de garde doit prévoir une planification des activités et un aménagement du milieu qui permettent de s'ajuster au rythme de l'enfant, notamment pour les poupons, pour lesquels plusieurs périodes de soins sont requises.
- Lorsque le temps le permet, le service de garde doit offrir à l'enfant au moins une période de jeu à l'extérieur. Les sorties en plein air favorisent le jeu actif, la motricité globale et le contact avec la nature, qui offre des apprentissages variés en fonction des saisons. L'éducatrice accompagne l'enfant en tout temps lors des jeux à l'extérieur.¹⁵





Réflexion



Chez Caroline, le coin cuisine est souvent fort achalandé. Tout le monde veut y jouer en même temps, ce qui laisse moins d'espace et de temps pour explorer à chacun de enfants, sans compter les conflits qui éclatent souvent entre les plus grands qui prennent toute la place et les plus petits qui voudraient aussi manipuler le matériel.

Au moment d'amorcer les routines de transitions, elle remarque que les plus petits tardent à quitter la zone de jeu et qu'ils expriment leur mécontentement à devoir passer à autre chose.

Bien que son milieu soit déjà équipé d'un coin de jeu de cuisine, elle décide de créer un second espace similaire afin de laisser plus de temps et d'espace aux enfants qui souhaitent y jouer.



Le jeu initié par l'enfant

Le jeu initié par l'enfant est plus enrichissant parce qu'il fait directement appel à ses intérêts et ses aptitudes. En permettant à l'enfant de décider de son jeu, on lui permet de se responsabiliser face à ses choix, de s'investir lui-même dans ses apprentissages et de se motiver à atteindre un but. Le jeu libre favorise la curiosité, l'autonomie, la socialisation et la capacité à trouver des solutions aux problèmes qu'il rencontre en jouant.

Chaque enfant du groupe, quelle que soit l'heure de son arrivée au service de garde et celle de son départ, devrait avoir des occasions de jouer quotidiennement, de sa propre initiative, pendant une période suffisamment étendue pour lui permettre de complexifier son jeu.¹⁶

FORMÉDUC



Comment appliquer cette notion à la garderie

- En lien avec le principe selon lequel l'enfant apprend par le jeu, toute activité peut devenir un jeu.
- Mettre à la disposition de l'enfant du matériel varié et adapté à son niveau de développement afin qu'il se sente motivé et capable de réussir. Laisser l'enfant faire des choix.
- Permettre à l'enfant de répéter une action nouvellement acquise pour en faciliter la consolidation
- Augmenter le niveau de difficulté de l'activité pour offrir un défi additionnel à l'enfant, quitte à le soutenir, si nécessaire.
- Qu'il s'agisse d'un atelier de jeu libre ou d'une activité dirigée, ces périodes de jeu supposent toujours la présence et l'intervention stimulante et démocratique de l'éducatrice.

Mise à jour du programme éducatif



Le jeu en atelier libre

Le jeu en atelier libre permet à l'enfant d'avoir accès à un matériel regroupé par thème et chaque regroupement occupe un espace distinct. L'enfant choisit son activité ou son matériel et décide également avec qui réaliser son projet. Pendant ces périodes, il s'entraîne à résoudre des difficultés, à exercer ses habiletés, à connaître ses limites et à interagir avec ses pairs, avec ou sans l'aide de son éducatrice. L'éducatrice demeure disponible pour offrir son soutien et profite de ces périodes pour observer et encourager l'enfant dans ses initiatives.

Le jeu en atelier libre se déroule en 3 temps:

1. Planification

2 Réalisation

3. Retour



Le jeu en atelier libre se déroule en 3 temps:**1. Planification**

C'est l'étape au cours de laquelle l'enfant choisit une activité selon un thème ou un type de jeu proposé par l'éducatrice. L'enfant apprend à s'auto questionner afin de déterminer ses buts :

- Qu'est-ce que je veux faire ?
- À quoi je veux jouer? Avec qui?
- Comment vais-je m'y prendre ?
- Où vais-je m'installer ?
- De quoi ai-je besoin ?

L'étape de la planification est plus ou moins approfondie selon l'âge de l'enfant. Elle se fait souvent simultanément à celle de la réalisation.

2 Réalisation

Pendant l'atelier, les enfants peuvent s'adonner à une même activité ou utiliser le même matériel, même s'ils ne jouent pas ensemble. L'enfant évolue librement à l'intérieur de certaines limites (respect des autres, matériel et consignes). Il peut décider de modifier ce qu'il avait prévu de faire initialement et quand mettre fin à son activité. Le jeu en atelier peut se prolonger pour certains, ou avoir une durée relativement courte, notamment pour les plus jeunes.

3. Retour

Période de bilan ou d'évaluation qui suit le jeu en atelier. Cette rétro action favorise la prise de conscience et le questionnement sur la façon dont s'est déroulée l'activité choisie par l'enfant.

L'enfant développe son vocabulaire, son sens de l'observation, sa mémoire et son esprit d'analyse. De manière individuelle ou collective, l'éducatrice demande à l'enfant de se remémorer le jeu et d'en parler.

Les expériences vécues par l'enfant au service de garde

**Les activités proposées
(activités dirigées)****Exemples d'activités
dirigées :**

- Causerie
- Bricolage, activité de motricité fine
- Projet collectif
- Apprentissage de chanson ou de comptine
- Sortie à l'extérieur
- Expériences
- Activités thématiques

L'activité dirigée est habituellement destinée aux enfants de 3 à 5 ans, même si elle peut à l'occasion s'adresser aux plus jeunes. Se déroulant dans un contexte structuré, elle permet à l'enfant de faire de nouvelles expériences en explorant du nouveau matériel et en expérimentant de nouvelles notions.

Les enfants passent un moment en groupe, autour d'un matériel susceptible de les intéresser et adapté à leur niveau de développement. Ces activités développent le sentiment d'appartenance au groupe et les habiletés sociales.

Même si elle est proposée par l'éducatrice, l'activité peut être modifiée par l'enfant, notamment en ce qui a trait à l'utilisation du matériel ou la durée de l'activité. L'enfant peut aussi préférer faire une tout autre activité que celle proposée. Comme pour le jeu en atelier libre, la présence de l'éducatrice est essentielle pour accompagner et favoriser la participation active de l'enfant.



Les activités thématiques

Faire de l'animation par thématique c'est regrouper des activités autour d'un même thème. Présenter des activités par le biais d'une thématique permet d'encadrer et d'organiser un programme éducatif, tout en impliquant les enfants, peu importe leur groupe d'âge, dans un projet commun.

Des activités qui développent les compétences

Dans la mesure du possible, les activités proposées autour d'un thème devraient faire appel à plusieurs compétences. Une thématique qui permet de développer différentes compétences aura pour effet d'être enrichissante pour l'enfant et de susciter l'intérêt de plus d'enfants au sein d'un même groupe.

Quand on pense thématique, on pense souvent « bricolage ». Or, en respect des principes de base du programme éducatif, on se doit de proposer des activités qui touchent un peu à tout. Une activité qui fait appel à plusieurs compétences est plus enrichissante pour l'enfant et suscite l'intérêt de plus d'enfants au sein d'un même groupe.



Le jeu à l'extérieur

L'influence positive de l'activité physique sur la santé est reconnue. Les activités quotidiennes à l'extérieur sont d'autant plus importantes qu'en service de garde, l'enfant passe la majeure partie de sa journée dans un espace restreint avec plusieurs autres enfants. L'activité physique, même si elle peut et doit se faire à l'intérieur en cas de mauvais temps, est plus facilement réalisable dans la cour ou au parc municipal, principalement à cause des équipements et de l'espace permettant à l'enfant de s'adonner à des activités de grande motricité.

Pour l'enfant, le jeu extérieur est l'activité idéale pour développer ses habiletés motrices et pour faire des jeux coopératifs à grand déploiement tels que les roulades, courses, jeux de ballon, etc.

Comme pour les activités intérieures, l'éducatrice planifie les activités extérieures qui seront proposées à l'enfant. Elle offre du matériel diversifié et demeure disponible pour observer et soutenir l'enfant dans le déroulement de l'activité.



Les activités de routine



L'horaire au service de garde est ponctué de moments qui s'enchaînent de façon régulière.

Alors que les routines sont des occasions pour chaque enfant d'avoir un contact privilégié avec l'éducatrice qui s'occupe de lui (soins d'hygiène, habillage, alimentation), les routines de transitions permet à l'enfant de «voir» la journée avancer (accueil, rangement des jouets, sieste, départ).

Ce cadre prévisible et connu de l'enfant est sécurisant pour lui. Les périodes de routines et de transitions sont propices à créer un climat d'agitation (fatigue qui s'exprime à l'heure du repas, difficultés d'endormissement à la sieste, excitation lorsque les parents commencent à arriver en fin de journée, par exemple). Le service de garde doit planifier et agrémenter ses périodes pour qu'elles s'enchaînent le plus en douceur que possible.¹⁷



Les activités de routine

Les activités de routines font partie du cadre de la journée et viennent rythmer celle-ci.

Pour les bébés, les activités de routine peuvent occuper jusqu'à 80% de l'horaire quotidien. Elles représentent des occasions de stimuler toutes les sphères de développement, tout en valorisant l'acquisition de saines habitudes de vie, particulièrement en ce qui concerne l'hygiène et l'alimentation. À cet égard, il est important de demander la collaboration du parent pour qu'il encourage son enfant à maintenir ces habitudes à la maison.

Au cours des activités de routine, l'enfant apprend à reconnaître les besoins de son corps (manger, dormir, se vêtir correctement selon la saison, aller à la toilette, etc.), à les exprimer, et à y répondre, tout en renforçant ses habiletés motrices et son sentiment de compétence (mettre ses souliers, broser ses dents, utiliser ses ustensiles).

Les activités de routine comprennent :

1. Les soins d'hygiène

2. Les repas et collations

3. La sieste



1. Les soins d'hygiène

En plus d'inculquer de bonnes habitudes de vie, les soins d'hygiène jouent un rôle important dans la prévention des infections en milieu de garde.

Afin d'encourager l'enfant à être autonome sur le plan de l'hygiène, on peut aménager les lieux pour l'inciter à vouloir faire les choses tout seul. De plus, les soins d'hygiène sont aussi des moments d'intimité privilégiés entre l'enfant et son éducatrice.

Ils favorisent le développement de la relation d'attachement et contribuent à renforcer le sentiment de sécurité de l'enfant.





Réflexion

Le meilleur moyen d'éviter la transmission des germes, c'est de se laver les mains. Nous accumulons constamment des germes sur les mains en ouvrant des portes, en essuyant des visages, en manipulant les jouets des enfants et en changeant des couches. Nous ne pouvons éviter d'accumuler des germes, mais nous pouvons limiter le risque d'infecter les autres en se lavant les mains.



2 . Les repas et collations



En plus d'être l'occasion de promouvoir de saines habitudes alimentaires, les repas et collations représentent une exploration sensorielle pour l'enfant qui peut observer les formes et couleurs des aliments, les sentir, les toucher, les goûter et même les écouter. L'enfant qui apprend à se nourrir, à se servir d'ustensiles, peler un aliment ou à manifester ses préférences développe son autonomie et ses compétences.





Réflexion

Le côté convivial du repas est aussi très important, c'est une activité sociale à part entière.

La nourriture est un sujet de conversation infini... Il existe aussi de nombreux rituels liés à la préparation des repas qui, lorsque les enfants sont appelés à y participer, devient un moment d'échanges et d'apprentissages.

Pouvez-vous trouver des situations dans lesquelles les routines alimentaires font appel aux 4 domaines du développement?

- **Socio-affectif**
- **Moteur**
- **Langagier**
- **Cognitif**



3. La sieste

La Société Canadienne de Pédiatrie reconnaît le sommeil comme un besoin physiologique essentiel. Pendant le sommeil, de nombreuses fonctions s'accomplissent. La récupération de la fatigue physique et de la fatigue nerveuse passe par un sommeil en qualité et quantité suffisantes. Cela à tous les âges de la vie. Chez l'enfant, ces fonctions sont particulièrement importantes. Le sommeil assure la maturation du cerveau. C'est pendant le sommeil que sont sécrétées certaines hormones nécessaires à la croissance. Complément du sommeil nocturne, la sieste est essentielle au développement des fonctions cognitives de l'enfant. Cette période de relaxation est d'autant plus nécessaire que le service de garde est un lieu d'intense stimulation.



3. La sieste

Un enfant qui manque de sommeil peut être irritable et peu disposé à entrer en relation avec les autres ou à participer à des activités. Le besoin de sommeil diffère d'un enfant à l'autre. Jusqu'à 3 ans et demi ou 4 ans, la plupart des enfants font une sieste. Afin de respecter le rythme de sommeil de chacun, il est d'usage d'offrir, même aux enfants plus âgés, une période de détente en après-midi.



Comment appliquer cette notion à la garderie

Pour bien organiser le rituel de la sieste au service de garde :

- Porter attention aux signes d'endormissement
- Aménager les lieux adéquatement
- Diminuer les stimulations sensorielles et assombrir la pièce, favoriser une ambiance propice au sommeil
- Fournir à l'enfant de la literie qui lui est propre
- Installer l'enfant confortablement et s'assurer qu'il a une bonne posture



Les activités de transition

Les activités de transition assurent l'enchaînement entre les divers moments de la journée, et supposent habituellement un changement de lieu, d'activité ou d'éducatrice.

Elles s'effectuent pendant, l'accueil, le rangement et le départ.

Elles permettent à l'enfant de se situer dans l'espace et le temps, et de prévoir la prochaine activité, ce qui renforce son sentiment de sécurité.



L'accueil et le départ

À quoi sert la routine d'accueil et de départ ?

- Ranger les effets personnels
- Échanger de l'information sur l'enfant
- Renforcer le lien d'attachement
- Faire les rituels de séparation (séparation d'avec le parent ou les amis du service de garde)
- Remettre des documents ou les productions de l'enfant

L'espace réservé à l'accueil et au départ est un lieu de transition entre la maison et le service de garde où la famille entre en contact avec l'éducatrice. Une bonne communication avec les parents facilite le processus de séparation et l'intégration harmonieuse de l'enfant aux activités du service de garde.



Le rangement



Le rangement des jouets ou du matériel est une activité qui doit avoir du sens pour l'enfant (on range le jouet quand on a fini de l'utiliser, ou qu'on a besoin d'espace, par exemple). Un bon système de rangement encourage l'enfant à y participer, développe son autonomie et le sensibilise au respect du matériel. Plus les zones d'activités sont claires, plus l'organisation du rangement est fonctionnelle. Présenté comme un jeu, le rangement donne lieu à des activités de triage, de sélection et d'association. Les jouets qui ont des fonctions semblables sont regroupés dans leur « coin ». L'éducatrice s'assure d'une meilleure collaboration de l'enfant et respecte son rythme en annonçant d'avance la fin d'une activité en cours.



Le rangement,
c'est aussi un jeu!



Comment appliquer cette notion à la garderie

- Faire entendre aux enfants une chanson qu'ils aiment et leur demander de terminer le rangement avant que la chanson finisse ou transformer le rangement en course : encourager les enfants à faire rapidement le ménage avant que le sable dans le sablier soit rendu au fond ou avant que la minuterie ne se mette à sonner ou avant que la grande aiguille de l'horloge ne soit rendue au chiffre désigné...
- Distribuer à chaque enfant un sac d'épicerie en papier et leur demander de remplir leur sac avec tous les objets qui traînent dans le local. Une fois les sacs pleins, leur proposer de ranger tous ces objets à leur place.
- Imiter un inspecteur, en sortant sa grosse loupe. Dire aux enfants qu'on va inspecter les lieux pour voir si tous les jouets sont rangés. Si un jouet n'est pas rangé, le faire regarder par l'enfant dans la loupe pour lui montrer que l'objet est énorme et qu'il devrait être rangé.



L'aménagement des lieux et le matériel



Pour se développer harmonieusement, l'enfant doit tout d'abord établir un lien affectif avec l'éducatrice qui en prend soin au service de garde. Les lieux dans lesquels il évolue jouent aussi un rôle dans son sentiment de sécurité. Plus l'enfant est jeune, plus il est sensible à ce qui l'entoure. Son environnement physique a d'autant plus d'impact sur son bien-être et sur son comportement qu'il y passe souvent un grand nombre d'heures par jour.



La structuration des lieux comprend:**L'aménagement des lieux**

Des lieux fonctionnels et sécuritaires, dans une atmosphère chaleureuse et stimulante facilitent le déroulement harmonieux des activités. Pour favoriser l'autonomie de l'enfant, l'organisation de l'espace et du matériel doit tenir compte de l'identité, la diversité culturelle et les besoins particuliers de chacun. Pour les poupons des aires de jeu « douceur » et « moteur » répondent particulièrement bien à leurs besoins. Pendant l'été, au cours duquel de longues périodes sont consacrées aux jeux extérieurs, les enfants ont besoin de vivre des expériences variées. L'organisation des lieux et le matériel mis à leur disposition à l'extérieur devraient leur permettre de réaliser des apprentissages dans chacun des domaines de leur développement de la même façon qu'ils le feraient lors des jeux à l'intérieur.

Le matériel de jeu

Le choix du matériel destiné à l'enfant au service de garde se fait dans une perspective de développement global de l'enfant, de manière à favoriser l'exploration et la création.



Des lieux et du matériel sains et sécuritaires

Le milieu est aménagé de manière à favoriser l'autonomie de l'enfant et limiter les interdictions afin que l'enfant puisse évoluer sans contraintes et laisser libre cours à ses initiatives.

Pour les enfants ayant des besoins particuliers, le service de garde peut obtenir du soutien d'ergothérapeutes du réseau de la santé et des services sociaux, qui réaliseront une évaluation et formuleront des recommandations en vue d'adapter les lieux, les équipements et le matériel (barres fixées au mur, installations sanitaires adaptées, accès pour fauteuil roulant, éléments sonores, etc.) en fonction des incapacités motrices, auditives ou visuelles de l'enfant. Ces adaptations facilitent l'intégration et sont essentielles au développement du plein potentiel de l'enfant.¹⁸



L'environnement physique doit respecter certains critères:

Sécurité

- **Bon état des lieux :**
Pas de choses brisées ou dangereuses, bon éclairage des locaux.
- **Bon état du matériel :**
Parc, chaise haute, poussette, jouets, structures de jeu solides et bien ancrées.
- **Absence de dangers :**
Médicaments, outils, détergents hors de portée, cache-prises de courant.
- **Matériel en cas d'urgence :**
Couvertures, lampes de poche, extincteur, trousse de 1ers soins, liste de numéros à contacter en cas d'urgence.

Santé

- **Conditions sanitaires adéquates :**
Bonne aération des locaux, température d'au moins 20 degrés, niveau de bruit contrôlé, propreté des lieux.
- **Contrôle des infections :** Critères d'exclusion en cas de maladie, routines d'hygiène.
- **Effets personnels :**
Couches, médicaments, literie réservée à l'enfant, casier pour ranger les effets personnels de l'enfant, dispositifs qui empêche les brosses à dents de se toucher.

Personnalité de l'enfant

- **Décor qui ressemble à l'enfant :**
Couleurs vives, jouets accessibles, personnages qu'il connaît, photos de famille.
- **Un endroit réservé à l'enfant :**
Casier ou crochet à son nom, endroit où il peut déposer ses effets personnels et ses réalisations.
- **Matériel évoquant la différence :**
Affiche représentant des enfants de cultures différentes ou ayant des caractéristiques particulières.
- **Matériel favorisant l'autonomie :**
Équipement adapté à la taille et aux capacités de l'enfant, facile d'accès.



Variété, polyvalence et accessibilité de l'aire de jeu

L'aménagement de l'aire de jeu intérieure crée un univers qui stimule la curiosité de l'enfant et le conduit à entreprendre une variété de jeux, seul, ou avec d'autres enfants. L'espace est suffisamment grand pour permettre à plusieurs enfants de groupes d'âge différents de bouger, de créer et de manipuler le matériel. Il permet en même temps le retrait d'un enfant qui désire s'isoler, se reposer ou observer ses pairs qui jouent. Un espace central dégagé pour les activités de groupe avec, autour, différentes zones d'activités répond particulièrement bien à ces exigences.

L'organisation de l'espace demeure souple car l'aménagement peut se transformer au fur et à mesure que les enfants évoluent. Différentes zones de jeu, ou « coins », permettent de regrouper le matériel utilisé pour un même type de jeu. En donnant aux enfants la possibilité de déplacer du matériel d'une aire de jeu à l'autre (par exemple apporter les autos dans le coin des blocs), l'éducatrice multiplie les occasions qu'ils ont de complexifier le niveau de leur jeu.



Variété, polyvalence et accessibilité de l'aire de jeu

Les aires de jeu sont situées de façon à se compléter et à faciliter les déplacements des enfants. Par exemple, le coin des arts plastiques est placé à proximité du lavabo. Le coin des jeux symboliques, qui donne lieu à beaucoup de mouvements et de discussions entre les enfants, est situé loin du coin d'éveil à la lecture et à l'écriture et des jeux de table et de manipulation, pour lesquels l'atmosphère est plus calme.

Un aménagement des lieux de qualité permet le mouvement et facilite les déplacements tout en offrant la flexibilité nécessaire à l'adaptation de l'espace. La disposition du mobilier doit permettre en tout temps à l'éducatrice de repérer rapidement les enfants et de les surveiller, peu importe où ils se trouvent.



Zones ou coins jeux

Un coin d'activités est un endroit qui présente un regroupement de matériel favorisant un type de jeu. L'aménagement par coins de jeu permet à l'enfant de voir les différentes zones d'activités. En rendant le matériel accessible, il assure le libre choix de l'enfant selon ses intérêts et encourage son autonomie tout en favorisant la division naturelle des enfants en sous-groupes selon leurs affinités et en stimulant les relations interpersonnelles.

Le choix de l'emplacement d'une zone d'activité par rapport à une autre se fait en fonction de leur compatibilité. Les activités de détente et de lecture sont par exemple situées loin des zones plus bruyantes afin d'assurer la tranquillité des enfants qui s'y retirent.



Exemples de thèmes pour les zones d'activités

Coin de lecture

Endroit confortable qui invite au calme et destiné aux jeux individuels tranquilles :

- Livres
- Matériel audio-visuel
- Ordinateur
- Casse-tête
- Album de photos

Coin détente

Coin douillet et calme pour relaxer qui permet à l'enfant de se retirer ou d'observer ses pairs :

- Coussins
- Tapis
- Peluches
- Matelas, futon
- Division qui permet le sentiment d'être en retrait (cloison, muret, etc)

Coin de construction

Coin qui offre à l'enfant une possibilité de créer et de transformer au moyen de matériel qui s'emboîte, s'empile, s'agrippe ou se colle :

- Blocs
- Éponges à empiler
- Boîtes de carton de différentes grandeurs



Exemples de thèmes pour les zones d'activités

Coin de musique

Zone qui permet d'écouter ou de faire des sons ou de la musique, de danser et de chanter :

- Instruments de musique
- Bouteilles remplies de matériel produisant des sons
- Cahiers de chansons
- Matériel permettant d'écouter de la musique

Coin d'expression artistique

Lieu propice à l'expression artistique et les activités de motricité fine:

- Articles de bricolage
- Peinture
- Jeux d'enfilage et de laçage
- Bacs à sable et eau
- Crayons et cahiers à dessin

Coin de jeux de rôle

On y retrouve ce qui permet d'imaginer, de faire semblant, et de développer sa capacité à vivre et transmettre des émotions :

- Poupées et accessoires
- Établi et outils
- Garage et voitures
- Déguisements
- Maisonnette
- Téléphone



Les bacs à thèmes (ou trousseaux pédagogiques)

Certains services de garde se constituent des bacs à thèmes pour augmenter la variété du matériel spécifique à un type d'activité. Ces centres d'activités mobiles permettent des interactions éducatrice/enfant plus structurées que dans un contexte d'atelier de jeu libre. Un bac thématique est un contenant plus ou moins grand, dans lequel on place du matériel dont les items ont un thème comme point commun. Par exemple, une boîte thématique sur la jungle pourrait contenir un livre d'histoire se passant dans la jungle, des figurines d'animaux sauvages, un chapeau de style safari, un jeu de société de Dora l'exploratrice, etc....



Solutions pour compenser le manque d'espace ou de matériel



L'enfant évolue et ses goûts en matière de jeux aussi. Le service de garde doit pouvoir s'adapter afin d'offrir à l'enfant une accessibilité au matériel qui tient compte des différents groupes d'âge et des besoins de bouger, sans trop avoir l'air encombré. Voici quelques pistes de solution :

- Prévoir la rotation du matériel ou utiliser les services d'une joujouthèque
- Mettre l'accent sur les activités motrices à l'extérieur
- Avoir du mobilier sur roulettes qu'on peut déplacer pour recréer des zones de jeu
- Ranger du matériel en hauteur, mais à portée de vue de l'enfant
- Utiliser du rangement empilable pour le rangement
- Installer des tables rétractables
- Donner plusieurs usages à un matériel (l'enclos qui devient une cloison, un parc ou un espace réservé.....matelas qui servent à la fois au dodo et à la séance d'exercice physique).



L'aire de jeu extérieure



Idéalement, l'aire de jeu extérieure présente une variété de dénivellations, de textures, de matériaux, de couleurs et de formes. Des espaces permettant à l'enfant de courir, sauter, rouler ou de faire des culbutes, et des structures permettant de grimper, glisser ou faire des jeux d'équilibres. C'est aussi un endroit idéal pour les activités à grand déploiement ou salissantes (murales collectives, craie, peinture).

Et le parc municipal?

Les parcs municipaux sont parfois équipés en fonction des enfants d'âge scolaire. Il vaut mieux visiter le parc où on songe à amener les enfants du service de garde au préalable, afin de s'assurer que les structures sont adaptées à l'usage des plus petits.



Le matériel de jeu

Le jouet, c'est l'outil de travail de l'enfant! Un jouet qui plaît à l'un ne plaira pas nécessairement à l'autre. Voici quelques critères à appliquer lors du choix du matériel de jeu :

Matériel approprié

Matériel varié et stimulant

Matériel accessible et en quantité suffisante

Matériel renouvelé



Le matériel de jeu**Matériel approprié**

Le matériel doit d'abord être sécuritaire et en bon état. Pas de pièces manquantes ou brisées, pas d'éléments fragiles ou toxiques, pas de petites pièces, pas d'objets pointus ou coupants. Le matériel de jeu doit tenir compte de l'âge et du niveau de développement de l'enfant. Des jouets que l'enfant est capable de manipuler et capable de comprendre. Certains enfants ayant un handicap ou présentant des particularités de développement peuvent avoir besoin d'un matériel spécifique.

Matériel varié et stimulant

Afin de répondre aux divers besoins et goûts de l'enfant et qu'il puisse faire les activités de son choix, le matériel doit stimuler tous les sens et offrir de multiples possibilités de manipuler et d'explorer. On doit fournir du matériel qui touche toutes les dimensions du développement – affectif, physique et moteur, social et moral, cognitif et langagier.

Plus le matériel est polyvalent, plus il offre de possibilités à l'enfant d'inventer son propre jeu. Le matériel polyvalent provient souvent d'objets de récupération (pots de plastique, bouts de tissus, boîte de carton), ou de jouets dits « universels » (poupées, ballon, téléphone, etc).



Le matériel de jeu**Matériel accessible
et en quantité
suffisante**

Afin d'offrir à l'enfant une plus grande autonomie, l'éducatrice place le matériel à sa hauteur de façon à ce qu'il puisse le voir, le prendre, l'utiliser et le ranger. La présentation du matériel influence le choix de l'enfant. Les enfants se stimulent les uns les autres et imitent leurs pairs; lorsque le matériel est disponible en quantité suffisante, ils peuvent jouer à plusieurs au même jeu, ce qui favorise les interactions.

Il est recommandé d'éviter de mettre une trop grande quantité de matériel à la portée des enfants, car les enfants risquent d'avoir de la difficulté à se centrer sur une activité s'il y a trop de matériel sorti en même temps.



Le matériel de jeu**Matériel renouvelé**

Le matériel est renouvelé en fonction des goûts et des intérêts changeants de l'enfant. L'éducatrice présente ou fait circuler par rotation du nouveau matériel, ou encore remplace le matériel désuet ou endommagé par du matériel semblable en bon état. Il est recommandé de faire l'inventaire de son matériel sur une base régulière, afin de s'assurer que chaque enfant, selon son âge, trouve du matériel stimulant.

Questions à se poser avant d'acheter du nouveau matériel :

- Quel est l'âge recommandé?
- Est-ce un jouet solide, durable?
- Est-ce un jouet polyvalent (destiné à plusieurs usage / groupes d'âge) ?
- Est-ce une mode passagère?
- Quelles sphères de développement sont stimulées par ce jouet?



Adapter l'espace de travail à l'éducatrice**Le service est d'abord un lieu de travail.**

L'aménagement des lieux et le matériel font partie des éléments qui rendent ce milieu de travail agréable et pratique pour l'éducatrice.

Pour éviter une fatigue accrue ou des problèmes physiques (maux de dos, par exemple), l'éducatrice doit avoir accès à une chaise et à un évier à sa hauteur, un casier pour ranger ses effets personnels de façon sécuritaire, un marchepied solide, de l'espace de rangement pour les objets lourds, qui ne dépasse pas la hauteur des épaules, un endroit où écrire confortablement et une chaise berçante sont autant d'exemples d'aménagement et de matériel prévus pour répondre aux besoins de l'éducatrices et lui faciliter la tâche.¹⁹



Le partenariat entre le service de garde et les parents est essentiel au développement harmonieux de l'enfant

Les parents laissent avec confiance leur enfant aux soins d'une personne extérieure à la famille s'ils la considèrent comme leur partenaire privilégiée dans son éducation.

Invités à donner de l'information sur leur enfant, les parents font connaître, par exemple, ce qu'il est déjà comme personne, ce qui a de l'importance pour lui, ce qui le reconforte, ce qu'il aime, ce qui lui fait peur et l'insécurise.

Graduellement, à mesure que leur confiance envers le personnel du service de garde se construit, ils pourront accepter de décrire les rituels qui ponctuent la vie familiale et les événements qui y sont vécus, ce qui contribue à la mise en oeuvre, au service de garde, d'interventions individualisées bien adaptées à l'enfant.

Leurs échanges permettent à chacun de raffiner ses connaissances du fonctionnement de l'enfant en dehors de sa présence, ce qui facilite la continuité des interventions effectuées auprès de lui.





Réflexions

*C'est le service de garde
qui initie la relation de
partenariat...*

Le partenariat entre le personnel éducateur et les parents ne peut pas être imposé. Il revient à l'éducatrice de mettre en place les conditions de base pour qu'une relation de confiance et de partenariat s'établisse avec la famille.

Le personnel du service de garde contribue à la mise en place de ces conditions par leurs décisions, leur attitude d'accueil et leur ouverture à l'égard des familles.



Le partenariat entre le SGEE et les parents est essentiel au développement harmonieux de l'enfant.

L'accompagnement du jeune enfant dans son développement global est un projet commun, partagé par les parents, le personnel éducateur ou la RSG et, lorsqu'il y a lieu, les administrateurs et toute autre personne qui travaille au service de garde.

Ce partenariat, basé sur une relation de confiance mutuelle, rassure l'enfant et l'aide à établir une relation affective significative avec les adultes qui prennent soin de lui en l'absence de ses parents. Il favorise également le choix d'interventions individualisées adaptées à chaque enfant d'un même groupe au service de garde.





Comment appliquer ces notions à la garderie

Sans une collaboration et une entente réciproque qui tient compte avant tout des contraintes familiales, mais également de celles du service de garde, il est difficile de respecter l'enfant et de répondre à ses besoins.

Par exemple, l'apprentissage de la propreté. Cette étape nécessite de coordonner les actions mises en place à la maison et au service de garde pour en faire un moment de vie constructif pour le jeune enfant. Il est essentiel que cet entraînement soit amorcé à partir d'une décision commune des parents et de l'éducatrice. Le choix du moment propice repose à la fois sur la maturation de l'enfant sur les plans physique et psychologique, et sur la capacité des adultes de l'accompagner dans cet apprentissage.





Lorsque le service de garde accueille l'enfant, il accueille également sa mère, son père et ses grands-parents ou les membres de sa famille élargie, qui jouent parfois un rôle central dans son éducation. Ces personnes sont celles qui ont le plus d'importance pour l'enfant.

Avec leurs croyances et leurs comportements, elles influencent son développement en façonnant directement son expérience.

Le rôle des parents et celui des adultes responsables de l'enfant au service de garde comportent plusieurs similitudes puisque chacun est appelé à lui donner des soins et à veiller à sa santé et à sa sécurité tout en soutenant son développement global, dans le contexte d'une relation importante pour l'enfant.



Les parents, de leur côté, ont une responsabilité durable de tous les instants envers leur enfant. Ils interviennent auprès de lui sur une base individuelle, le plus souvent spontanément, sans obligation d'impartialité, mais avec une intensité affective caractéristique de ce lien irremplaçable.

Le rôle du personnel éducateur se situe dans la sphère professionnelle. Leurs responsabilités par rapport à l'enfant sont limitées dans le temps et partagées, avec d'autres adultes. Contrairement aux parents, l'éducatrice, tout en étant engagée auprès de l'enfants, est appelée à conserver une certaine distance émotionnelle. Elle répond aux besoins de l'enfant avec impartialité et sans discrimination.





Comment appliquer ces notions à la garderie

Demeurer professionnel dans la relation avec les parents en respectant les limites de son propre rôle et prendre les initiatives nécessaires pour faire de l'éducation de l'enfant un projet commun avec son père et sa mère.

Faire en sorte que les parents se sentent les bienvenus au service de garde, par un accueil engageant et exempt de jugement.

Permettre l'accès aux parents en tout temps aux locaux du service de garde où est accueilli leur enfant, afin de les aider à construire leur confiance envers le service de garde. Il est toutefois possible de demander la collaboration des parents, non pour limiter cet accès, mais pour éviter que la présence des parents ne distraie les enfants pendant des moments plus sensibles, comme la sieste ou les repas.





Réflexion Les perceptions que les éducatrices ont des parents influencent grandement la nature des relations qu'elles entretiennent avec les familles. Voici 8 constats à mettre en pratique:

À la base, toutes les personnes sont bonnes...

Toutes les personnes possèdent des forces ...

Toutes les personnes possèdent des habiletés et des connaissances qui sont différentes, mais également importantes ...

Toutes les familles possèdent des ressources, mais elles n'ont pas toutes le même accès aux ressources ...

Toutes les personnes ont besoin de soutien et d'encouragement ...

Toutes les familles ont des attentes, des souhaits, des rêves pour leurs enfants ...

L'assistance offerte aux familles doit l'être de manière à maintenir leur dignité et leurs espoirs ...

Les familles doivent être des partenaires égaux dans la relation avec les personnes leur offrant des services ...



Les échanges avec les parents permettent une connaissance partagée des soins donnés à l'enfant au service de garde et à la maison, de son état physique et de son humeur. Il est également essentiel que ces échanges abordent les jeux, les apprentissages qu'ils favorisent et le développement de l'enfant.

En comprenant la portée de ces activités essentielles pendant la petite enfance et en saisissant la nature de l'accompagnement offert à l'enfant qui joue, les parents sont en mesure de reconnaître à leur juste valeur les interventions éducatives du personnel éducateur.



Ce type d'information est crucial pour certains parents qui ne connaissent pas l'apport positif de l'apprentissage actif sur le développement de leur enfant. Il est important de leur parler des principes du programme éducatif ainsi que des apprentissages multiples que les expériences vécues au service de garde, dont le jeu, permettent de réaliser.

C'est à partir de cette compréhension que les parents peuvent, en toute connaissance de cause, partager l'information sur laquelle le personnel éducatif s'appuie pour intervenir auprès de leur enfant. L'engagement des parents dans le développement de leur enfant ainsi suscité a toutes les chances de se prolonger pendant la scolarité future de celui-ci, ce qui constituerait un déterminant de sa réussite éducative.



L'éducatrice adopte une pratique qui accorde beaucoup d'importance aux initiatives de l'enfant, à son rythme et à ses jeux.



Les approches éducatives qui misent sur l'apprentissage actif valorisent davantage le processus d'apprentissage de l'enfant que le résultat obtenu. Par exemple, les découvertes d'un enfant dans le contexte d'une expérience de dessin font l'objet d'un échange animé avec son éducatrice. Elle l'aide à se remémorer les étapes de sa création et le questionne sur les couleurs et les formes qu'il a choisies. Elle lui montre également les photos qu'elle a prises de lui pendant qu'il dessinait. Elle exposera sans doute avec enthousiasme l'image qu'il est fier d'avoir réalisée. Dans ces approches, l'éducatrice évite de lui proposer un bricolage selon des étapes spécifiques qu'elle aurait elle-même définies et à partir d'un modèle que l'enfant n'est pas encore en mesure de dessiner.





Comment appliquer ces notions à la garderie

- Profiter de la présence du parent lors des routines d'accueil et de départ pour discuter avec le parent.
- Aborder le parent avec une situation vécue par l'enfant (une pensée qu'il a exprimé, un conflit qui a eu lieu avec un autre enfant, une réussite ou un échec vécu pendant la journée, etc,)
- Les éducateurs et les éducatrices affichent maintenant, à la fin de l'après-midi, une courte description des événements qui sont survenus pendant les jeux des enfants : les questions soulevées, les thèmes qui ont capté leur intérêt, les problèmes rencontrés et les solutions trouvées. Cette information permet souvent aux mères et aux pères, d'engager la conversation avec leur enfant. Elle suscite aussi des questions et des suggestions qu'ils soumettent au personnel éducateur....





Le partenariat parent / éducateur ne peut fonctionner sans la reconnaissance mutuelle des connaissances et de l'expertise de l'autre.

Les parents sont les spécialistes de leur propre enfant. L'éducatrice devrait s'appuyer sur l'information essentielle que ceux-ci peuvent apporter pour répondre aux besoins de l'enfant qui lui est confié.

En contrepartie, le personnel éducateur, qui passe beaucoup de temps avec l'enfant dans un environnement riche en interactions humaines et en stimuli de toutes sortes, est souvent le témoin de situations que l'enfant ne vivrait pas à la maison et par conséquent, peut contribuer à soutenir les habiletés parentales. Il arrive couramment que les parents, les considérant comme des références, sollicitent leur avis sur un aspect ou un autre du développement de leur enfant.



Lorsqu'un enfant ayant des besoins particuliers fréquente le service de garde, la reconnaissance mutuelle des connaissances et de l'expertise est particulièrement importante pour assurer la continuité des soins donnés à l'enfant à la maison et au service de garde, et notamment la mise en valeur de ses forces.

Pour les enfants qui ont des besoins particuliers et ceux qui sont handicapés, ces échanges peuvent aussi être l'occasion de mettre périodiquement en commun des bonnes pratiques transmises par les professionnels du réseau de la santé qui travaillent auprès de l'enfant.





Comment appliquer ces notions à la garderie

- Faire preuve d'ouverture et d'acceptation de ce que vit chacune des familles, par l'intérêt authentique, le respect de la dignité, l'honnêteté et l'empathie qu'ils démontrent à leur égard.
- Permettre aux parents d'énoncer des idées ou des commentaires, de poser des questions et de proposer des pistes de solution.
- Avant de déterminer un plan d'intervention, demander l'avis du parent afin de déterminer son degré d'implication et de s'assurer qu'il est d'accord avec le plan proposé.





Réflexion

Au service de garde, la confiance des parents envers l'éducatrice est une préoccupation constante...

Se rappeler que la confiance doit être mutuelle et que l'éducatrice doit, elle aussi, faire confiance aux parents.





Comme le partenariat parent / éducateur ne peut fonctionner sans la reconnaissance mutuelle des connaissances et de l'expertise de l'autre, il va de soi qu'un partage du pouvoir et des décisions doit faire partie du processus.

Le partage du pouvoir et des décisions peut être réalisé sur une base individuelle pour repérer des pistes d'intervention appropriées auprès de l'enfant, mais également sur une base collective.

Dans ce contexte, les parents et le personnel éducateur ont l'occasion d'échanger sur leurs perceptions, leurs façons de faire et leurs valeurs, ce qui contribue au développement de leur réflexion et de leurs compétences.

C'est l'enfant qui profite le plus de ce partage de pouvoir entre les parents et l'équipe du service de garde, puisque les attitudes et les interventions qui en découlent sont mieux ajustées à ses besoins.





Comment appliquer ces notions à la garderie

- Rechercher ensemble, dans le respect de chacun, les meilleures manières de soutenir l'enfant, en reconnaissant les compétences de chacun.
- Réaliser des sondages auprès des parents afin de recueillir leurs opinions ou connaître leurs attentes face au milieu de garde et au personnel éducateur.
- Inviter les parents à une réunion de parents ou siéger sur divers comités.
- Solliciter la présence des parents lors d'activités comme une fête ou une sortie.



L'ouverture à l'autre, le respect inconditionnel, la sensibilité aux expériences familiales et le désir sincère de répondre aux besoins de chaque enfant et de s'adapter à chaque famille permettent d'établir un partenariat constructif au service du développement global harmonieux de l'enfant.

C'est à travers les échanges réciproques que des terrains d'entente peuvent être trouvés, tant pour les familles que pour le service de garde. Il est important que le personnel éducatif s'assure que l'enfant ne sera pas victime de conflits de valeurs, en centrant le dialogue avec les familles sur les besoins développementaux de celui-ci.



Dans les services de garde, les familles ont des profils variés : des familles nucléaires, séparées, adoptives, recomposées, homoparentales et monoparentales se côtoient. Elles sont parfois issues de plusieurs vagues d'immigration et de différentes régions du monde. Leurs caractéristiques socioéconomiques et socioculturelles diversifiées constituent pour le service de garde une richesse et un défi.

Traiter avec une mère et un père qui partagent la garde de leur enfant, par exemple, ou accompagner un enfant qui vit un deuil, une séparation ou la recomposition de sa famille exige des interventions sensibles et adaptées à chaque famille. Aussi est-il important d'interagir avec chacune en respectant sa situation particulière, tout en répondant aux besoins du groupe d'enfants, à ceux de leurs parents et du service de garde.



Chaque famille est unique

Le principe de base « Chaque enfant est unique » mérite d'être appliqué également aux familles.

Chaque famille s'acquitte de ses responsabilités auprès des enfants à sa façon, les pères et les mères se distribuant les soins et les tâches selon des modèles variés qui peuvent changer d'une période à l'autre et en fonction de leurs occupations respectives. Les pères partagent avec les mères la responsabilité parentale, et c'est à ce titre que tout le personnel du service de garde est appelé à les considérer.

Chaque famille a une culture qui lui est propre. La culture correspond aux connaissances, aux outils et aux attitudes accumulés au fil des générations qui imprègnent le milieu immédiat de l'enfant. Les idées et les pratiques parentales liées aux soins de l'enfant et à son développement sont évidemment façonnées par cette influence culturelle.





Comment appliquer ces notions à la garderie



- Accrocher une photo de la famille de chacun des enfants du groupe dans son local. Des affiches présentant une famille homoparentale et une famille monoparentale peuvent également faire partie de la décoration.
- Mettre à la disposition des enfants des livres traitant de réalités culturelles et familiales variées.
- Lorsqu'une nouvelle famille est accueillie au service de garde, inviter les parents qui le peuvent à apporter un objet qui évoque leur réalité culturelle particulière.
- Organiser des activités permettant aux parents qui le souhaitent de se rencontrer, de tisser des liens entre eux et, éventuellement, de s'entraider.





Réflexions Toutes les familles ne partagent pas les mêmes besoins ni les mêmes contraintes. En tant qu'éducatrice...

Comment est-ce que je perçois les pratiques parentales des autres parents?

Les parents qui fréquentent mon service de garde semblent-ils à l'aise de me consulter ou de me demander de l'aide?

Suis-je capable de reconnaître les forces des parents qui fréquentent mon service de garde?

Quelles sont mes forces et mes difficultés dans la communication avec les parents?

Quels changements devrais-je apporter dans mon approche avec les parents pour mieux les soutenir dans leurs compétences parentales?

Mon milieu est-il accueillant aux autres cultures et aux familles ayant des besoins particuliers?

Suis-je en mesure de proposer des ressources aux parents?

Quelles sont mes réactions quand un parent ne partage pas mes valeurs éducatives?



LES DOMAINES DU DÉVELOPPEMENT

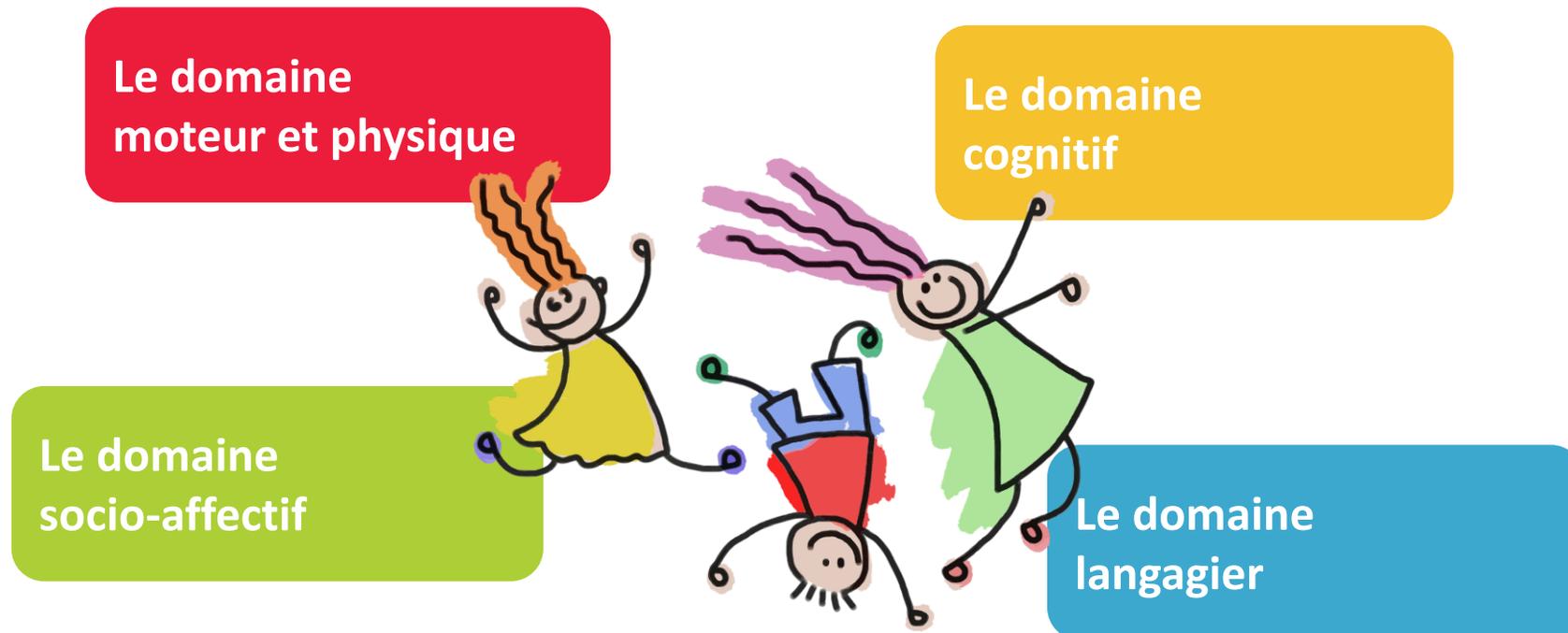


Contenu de cette section

- Le domaine physique et moteur
- Le domaine cognitif
- Le domaine langagier
- Le domaine social et affectif



Le développement de l'enfant est un processus qui fait appel à plusieurs dimensions. Chacune d'elles intervient à des degrés divers, selon les apprentissages de l'enfant et les activités auxquelles il participe. L'éducatrice accompagne l'enfant et le stimule en lui offrant des occasions de se développer sur tous les plans (domaines de développement)





Le domaine physique et moteur

Ce domaine fait référence aux besoins **physiologiques** (fonctionnement du corps), **physiques** (développement du corps), **sensoriels** et **moteurs** de l'enfant. Le développement des habiletés motrices (agilité, équilibre, endurance, etc.) comprend la motricité globale (s'asseoir, ramper, marcher, courir, grimper, saisir un objet, etc.) et la motricité fine (dessiner, enfiler, découper, etc.).

Le corps du jeune enfant est la porte d'entrée de son développement global et de ses apprentissages. C'est avec son corps que l'enfant prend contact avec son environnement humain et physique et explore le monde qui l'entoure.

Le domaine physique et moteur comprend:

La motricité fine

La motricité globale

Le sens du mouvement et le goût de bouger

Le développement des cinq sens



Le développement global de l'enfant

Le développement du jeune enfant suit un ordre ou une séquence relativement prévisible, mais il n'est pas linéaire. Il se réalise selon un rythme individuel, propre à chaque enfant. L'accompagnement approprié du jeune enfant dans son développement doit également être fait sur une base individuelle, tout en tenant compte des besoins du groupe.

Le développement de l'enfant est un processus global qui fait appel à tous les domaines : physique, moteur, cognitif, langagier, social et affectif. Ceux-ci interagissent entre eux à des degrés divers, selon les apprentissages de l'enfant, les expériences qu'il a vécues, ses champs d'intérêt et l'environnement dans lequel il évolue.

Favoriser le développement global de l'enfant implique entre autres que l'éducatrice offre des expériences éducatives variées adaptées à l'âge et aux besoins de chaque enfant qui soutiennent tous les domaines du développement.

Afin d'amener l'enfant à acquérir de saines habitudes de vie et à prévenir l'obésité, le service de garde doit favoriser le développement physique et moteur en lui offrant la possibilité de bouger et en portant une attention particulière à l'alimentation de l'enfant.





La motricité fine

On parle de motricité fine lorsqu'il est question des mouvements fins de la main (parfois du pied) qui permettent de prendre ou d'attraper de petits objets, d'enfiler des perles, de tailler du papier, de peindre ou de dessiner, etc. Les habiletés motrices globales sont nécessaires au développement de la motricité fine.

L'enfant se sert de sa motricité fine lorsqu'il manipule un objet, en jouant aux blocs par exemple, et lorsqu'il réalise des tâches de la vie quotidienne, comme s'habiller ou laver ses mains. Le jeu symbolique offre de nombreuses occasions de s'en servir pour se déguiser et imiter les gestes des adultes qui cuisinent, écrivent, nettoient, etc. La motricité fine s'exerce également dans les gestes liés à la création artistique tels que dessiner, peindre, modeler, assembler, couper, coller ou jouer d'un instrument de musique.⁵⁷





La motricité globale



La motricité globale fait référence aux grands mouvements qui engagent tout le corps dans l'action. C'est pendant la petite enfance que se forge l'acquisition des habiletés de motricité globale, c'est-à-dire les habiletés fondamentales du mouvement (lancer, attraper, frapper du pied, etc.) et celles de la locomotion (ramper, marcher, courir, etc.).

Au cours de cette période, il est primordial de privilégier le développement de ces habiletés dans un premier temps, et ce, de façon à mettre en place les bases essentielles au développement des habiletés motrices fines et plus complexes, telles que manipuler un pinceau ou utiliser des ciseaux.

La motricité globale et un bon tonus musculaire permettront à l'enfant de découvrir ses possibilités d'action et d'interaction avec son environnement, et ainsi d'améliorer sa compréhension du réel. Le tonus musculaire est aussi préalable à une bonne dissociation de la tête, du tronc et des bras, qui est nécessaire pour les activités associées à la motricité fine.⁵⁶





Le sens du mouvement et le goût de bouger

Le sens du mouvement (psychomotricité) c'est le développement des habiletés à bouger avec toutes les parties du corps, mais aussi des habiletés mentales.

Le sens du mouvement permet de pratiquer des mouvements particuliers très précis (motricité fine) et des mouvements qui font travailler l'ensemble du corps (motricité globale). Ces exercices favorisent la concentration et la mémoire de l'enfant.

La sens du mouvement permet à l'enfant de mieux se connaître, ainsi que son environnement, et de mieux y réagir.

Ainsi, tout en s'amusant, l'enfant acquiert les notions de base essentielles à ses futurs apprentissages.



**Le schéma corporel**

Qu'est-ce que le schéma corporel ?

**Conscience de la place que le corps occupe dans l'espace environnant...
Ex. : savoir si on peut se cacher.**

**Conscience du son corps...
Ex. : connaître les parties du corps (nommer, identifier et représenter), la gauche et la droite (nommer et utiliser).**

Schéma corporel

**Conscience des possibilités de mouvement ...
Ex. : savoir si on peut atteindre un objet ou se déplacer et connaître sa force, son équilibre, son endurance, etc.**





L'alimentation

Une saine alimentation favorise l'amélioration ou le maintien d'un état complet de bien-être physique, mental et social. La qualité de l'alimentation durant la petite enfance a d'importantes répercussions sur les habitudes alimentaires à long terme, entre autres parce que c'est durant cette période que les préférences alimentaires se développent.

Le service de garde devrait offrir une variété d'aliments à valeur nutritive élevée en quantité adéquate aux poupons et aux enfants. Le repas du midi devrait respecter le Guide alimentaire canadien, tandis que les collations devraient être composées d'un légume, d'un fruit ou d'un aliment à grains entiers accompagné d'un aliment protéiné. Il importe également d'encourager régulièrement les enfants à boire de l'eau afin de favoriser une hydratation optimale.⁵¹





L'alimentation

Les repas sont servis dans un contexte chaleureux, réconfortant et respectueux, pour en faire des moments agréables et propices aux interactions. Manger lentement, aller à son rythme et bien mastiquer favorisent la digestion et permettent à l'enfant de participer davantage au repas.

Il importe que les adultes respectent les signaux de satiété des enfants et qu'ils les aident à les reconnaître. Ils sont également invités à appliquer diverses stratégies pour faire découvrir les aliments aux enfants (utilisation des cinq sens lorsque l'enfant déguste un aliment, préparations de recettes, visites éducatives au marché, chez un agriculteur, à la boulangerie, etc.) afin de soutenir l'acquisition de saines habitudes alimentaires. Il faut toutefois s'armer de patience lorsqu'il est question de faire accepter un nouvel aliment par un enfant. Il peut être nécessaire de présenter un même aliment de huit à vingt fois et même plus avant que l'enfant accepte d'y goûter.⁵²





Le sommeil

Le sommeil contribue de façon importante à la santé physique et mentale de l'enfant et il joue un rôle essentiel dans ses apprentissages et dans la consolidation de l'information dans sa mémoire. Le sommeil intervient dans la régulation des émotions, ce qui facilite l'établissement de relations harmonieuses avec les pairs, la résolution de conflits interpersonnels et l'investissement de l'enfant dans le jeu.

C'est par ailleurs pendant le sommeil profond que les hormones de croissance sont sécrétées. La sieste est un complément indispensable à la nuit de sommeil du jeune enfant. Avant 4 ans, elle est inscrite dans son « horloge biologique ». Les besoins de sommeil sont rattachés à la maturation du système nerveux. Il n'y a pas de durée idéale de sommeil pendant la petite enfance, bien que certaines balises puissent l'encadrer. Ainsi, la durée de la sieste varie beaucoup d'un enfant à l'autre.





Le sommeil

Au service de garde, pour s'assurer qu'un jeune enfant dort suffisamment, il faut être attentif à son rythme individuel de sommeil et aux signes d'endormissement qu'il manifeste (frottement des yeux, du nez ou des oreilles, bâillements, attitude rêveuse, larmoiement, paupières lourdes, frissons, etc.). L'observation de ces signes devrait conduire l'éducatrice à installer l'enfant pour dormir, même si, dans les groupes d'enfants de plus de 18 mois, le moment de la sieste n'est pas encore arrivé.

Les spécialistes en matière de sommeil recommandent de ne pas forcer un enfant plus âgé qui ne ressent pas le besoin de dormir à rester couché, afin d'éviter qu'il ne crée une relation négative avec le sommeil. Ils proposent plutôt d'encourager le repos et les jeux calmes au lieu de décréter la sieste obligatoire. Idéalement, l'enfant s'éveille par lui-même ou, lorsqu'il est dans une phase de sommeil léger, à l'aide de bruits ambiants non agressants.

Durée approximative de la sieste pendant la petite enfance	
Âge (approximation)	Sieste
De 3 à 6 mois	3 ou 4 par jour
De 6 à 18 mois	2 par jour (environ 3,5 h)
De 18 mois jusqu'à 3 ou 4 ans	1 par jour (environ 2,5 h)
De 4 à 6 ans	Période de repos ou sieste selon les besoins des enfants





Comment soutenir le développement moteur ?

Stimuler la perception sensorielle

Pour développer cet aspect, le milieu de garde met l'enfant en contact avec des couleurs, des sons, des formes, des textures, des odeurs et des saveurs.

Respecter le rythme du développement moteur de l'enfant

L'enfant acquiert diverses habiletés motrices, selon une séquence prédéterminée, mais toujours à son propre rythme. Il développe sa mobilité, sa motricité globale et sa motricité fine. Il développe aussi sa latéralisation, processus qui consiste à passer de l'utilisation des deux côtés du corps à l'établissement d'une dominance d'un côté du corps sur l'autre. Cette dominance lui assure une plus grande efficacité dans ses mouvements et l'aidera plus tard à accomplir des tâches scolaires, comme l'écriture.





Comment soutenir le développement moteur ?



Instaurer des périodes de repos

Tout comme les périodes d'activités et de jeu, les périodes de détente sont nécessaires au développement de l'enfant. Elles permettent à l'enfant de se reposer de la fatigue accumulée et du bruit ambiant propre au service de garde ; et de préserver ses capacités d'attention. Le sommeil joue un rôle fondamental dans le développement physique et mental de l'enfant, notamment en lui permettant de consolider ses apprentissages.

En service de garde, tous les enfants sont invités à prendre un temps d'arrêt. L'enfant peut rester les yeux ouverts et ne pas dormir, mais il doit rester sur son matelas, sans stimulation extérieure (livre, télé ou jeux). L'enfant qui, après 45 minutes ne s'est pas endormi n'a visiblement pas besoin de dormir. Il est autorisé à se prendre un livre ou un jeu calme pendant le reste de la sieste, dans le but de respecter ceux qui dorment tout en se livrant à une activité calme propice au repos. L'éducatrice ne réveille pas un enfant qui s'est endormi. Celui-ci devrait se réveiller de lui-même avant 15h00.





Comment soutenir le développement moteur ?



Encourager l'autonomie

L'éducatrice aide l'enfant dans sa capacité à satisfaire ses besoins physiques primaires (manger, s'habiller, aller à la toilette) et profite des moments de routines pour introduire des notions d'hygiène et d'habitudes de vie saines : se laver, développer son goût pour des aliments variés. C'est par ses expériences sensorielles et motrices que l'enfant acquiert la représentation mentale de son corps et apprend à se situer dans l'espace (schéma corporel).

Offrir des occasions de bouger

L'enfant a besoin de se livrer à des activités qui demandent une grande dépense d'énergie (courir, grimper, sauter). Ces activités permettent à l'enfant de relever des défis, de développer son agilité, son endurance et de canaliser son énergie, tout en le prédisposant à effectuer ensuite des tâches plus calmes qui demandent de l'application et de la concentration. Ces activités sont également une façon de réduire les tensions et les comportements agressifs.





Comment soutenir le développement moteur ?



Encourager de saines habitudes alimentaires
L'enfance est la meilleure période pour apprendre à l'enfant à adopter de bonnes habitudes alimentaires. Manger c'est avant tout répondre à un besoin physiologique. Pour se développer, le corps a besoin d'apports énergétique. Ces apports doivent être complets et équilibrés. La qualité des repas et collations servie en milieu de garde a donc toute son importance.





Exemples de matériel favorisant le développement physique et moteur

- Autos, camions
- Bac à eau, bac à sable
- Balançoire
- Ballons
- Blocs de différentes formes et tailles
- Casse-tête de différentes textures et au nombre de pièces variés
- Cerceaux
- Corde à sauter
- Crayons de toutes sortes

- Hochets pour les poupons
- Jeux de manipulation
- Jouets à enfourcher
- Matériel de bricolage
- Perles à enfiler
- Quilles
- Savon pour faire des bulles
- Serpentin pour la promenade
- Structure à escalader
- Tapis d'exercice
- Tunnel





Le développement des cinq sens

L'enfant approche le monde qui l'entoure à partir de ses perceptions sensorielles des couleurs, des formes, des sons, des odeurs, des saveurs et des textures. De là l'importance de fournir du matériel qui éveille ses sens et d'encourager ses explorations sensorielles. Le développement sensoriel est également suscité par la voix, les contacts physiques et les interactions constantes entre les enfants, et entre les adultes et les enfants.

Certains enfants peuvent répondre de façon inattendue à diverses stimulations sensorielles, comme en réagissant trop ou pas du tout. Ils peuvent présenter, par exemple, une hypersensibilité aux contacts physiques ou à la texture des aliments.⁵⁵

Le développement sensoriel est lié au développement de la vue, de l'ouïe, du goût, du toucher et de l'odorat.





Le développement des cinq sens

Exemples d'interventions et de matériel éducatif en soutien au développement sensoriel		
	Actions éducatives	Matériel
Odeurs 	Faire sentir des aliments, faire remarquer des odeurs : parfums de fleurs, crème solaire, feuilles mortes, feu de bois, terre mouillée, etc.	Pochettes odorantes, aliments, boîte à odeurs pour jouer aux devinettes, etc.
Textures 	Faire toucher des objets de diverses textures, nommer les caractéristiques des textures de différents objets.	Coussins, tapis de diverses textures, objets en peluche, fourrure, matériaux naturels, pâte à modeler, etc.
Couleurs 	Offrir du matériel de couleurs variées ²¹⁵ , commenter les couleurs des objets, relever les préférences des enfants quant aux couleurs.	Papier cellophane de couleur, prisme, crayons, affiches et décorations colorées, peinture aux doigts, liquide et en pastilles, etc.

Sons 	Donner des occasions de faire des sons et d'en écouter, chanter et réciter des comptines avec les enfants, moduler sa voix en jouant avec eux.	Clochettes, mobiles, hochets, instruments de musique, enregistrements musicaux, etc.
Saveurs 	Favoriser l'éveil du goût des enfants en leur offrant des aliments variés, décrire ses propres perceptions des saveurs, interpréter les expressions des enfants lorsqu'ils goûtent un nouvel aliment, les questionner sur les sensations nouvelles liées à la découverte d'un aliment.	Aliments, breuvages





Réflexion En tant qu'éducatrice...

Comment pourrais-je augmenter leur temps de jeu actif?

Les menus que j'offre aux enfants et les collations sont-ils équilibrés?

Pendant les jeux à l'extérieur, est-ce que j'accompagne les enfants dans leurs apprentissages comme je le fais à l'intérieur?

Est-ce que les enfants de mon service de garde ont l'occasion de sortir à tous les jours?

De quel matériel est-ce que je dispose pour accompagner le développement sensoriel des enfants?

Mon milieu est-il équipé de matériel permettant aux enfants de dépenser leur énergie à l'intérieur?

Est-ce que les périodes de repas sont des moments agréables pour les enfants et moi-même?

Quelles Les enfants de mon service de garde dorment-ils suffisamment? Ou trop... ou pas assez?





Le domaine cognitif

Ce domaine fait référence à la **capacité de l'enfant à développer ses sens et à acquérir des connaissances et des habiletés.**

En faisant des acquis cognitifs l'enfant devient en mesure de comprendre le monde qui l'entoure. La dimension cognitive se développe grâce aux interactions de l'enfant avec les personnes et les objets de son environnement, d'où l'importance que son milieu de vie soit stimulant.

Le domaine cognitif comprend:

- L'attention
- La mémoire
- La fonction symbolique
- La capacité à catégoriser et à conceptualiser
- Le raisonnement
- L'éveil aux mathématiques et aux sciences





L'attention



L'attention est la **capacité de se concentrer** sur une personne (comme sa mère ou frère), sur un objet (comme un éléphant jouet) ou sur une activité (prendre un repas, jouer au soccer) pendant une certaine période de temps.

La capacité d'attention est liée à la faculté d'apprendre des choses (comme se rappeler où se trouve une personne ou un objet). Mais pour qu'une information soit retenue, il faut d'abord lui prêter attention, et c'est la raison pour laquelle la mémoire est si étroitement liée à l'attention.

La durée de l'attention augmente avec le temps et à mesure que le jeune enfant accroît sa capacité de résister à la distraction. Ainsi, l'enfant apprend graduellement à inhiber son réflexe de déplacer son attention lorsqu'un bruit ou un mouvement le dérange. Il peut ainsi se concentrer de plus en plus longtemps sur une tâche.





Comment soutenir le développement de l'attention ?

- Présenter régulièrement de nouveaux objets de jeu de couleur vive aux enfants pour qu'ils les explorent en y portant toute leur attention.
- Lors des changements de couche, capter l'attention de l'enfant en dialoguant avec lui, en prenant la parole et en écoutant attentivement les sons et les mots qu'il produit.
- Réduire les sources de distraction dans le local en limitant le nombre de décorations qui ornent les murs.
- Faire les causeries en petit groupe plutôt qu'en grand groupe pour favoriser la capacité d'attention.
- Poser des questions pendant la lecture d'une histoire, ce qui permet de garder l'enfant alerte tout au long de l'activité.
- Demander à l'enfant de s'approcher pour bien entendre, et de regarder la personne qui lui parle.
- Réserver un endroit calme dans le local pour regarder des livres ou faire une activité qui demande de la concentration.
- Planifier les activités qui demandent plus d'attention le matin, alors que les enfants sont plus attentifs et mieux disposés à intégrer de nouvelles consignes.





La mémoire



La mémoire est la **capacité de se rappeler**. La mémoire joue un rôle fondamental dans le fonctionnement cognitif général. La mémoire des bébés les bébés n'est pas aussi efficace que celle des enfants plus âgés, parce que les jeunes enfants ont tendance à se concentrer sur les détails d'un évènement, qui sont facilement oubliés, tandis que les enfants plus âgés ou les adultes se concentrent généralement sur l'essentiel de ce qui se produit. Les poupons sont davantage en mesure de se souvenir de quelque chose s'ils se trouvent dans le même contexte, dans le même endroit, dans la même position, avec les mêmes personnes, etc.

Ainsi, une certaine stabilité dans le service de garde facilite non seulement le développement affectif de l'enfant mais également sa mémoire, essentielle à son développement cognitif.





La mémoire

La rareté d'un événement et les émotions qu'il soulève ainsi que la participation active de l'enfant sont des facteurs de première importance pour construire des souvenirs durables. Les jeunes enfants se souviennent mieux des choses qu'ils ont faites que des choses qu'ils ont vues.



La façon dont les parents et le personnel éducateur parlent d'un événement avec l'enfant, après le déroulement d'une activité, a une grande incidence sur sa capacité de s'en souvenir.

Ainsi, les conversations avec les enfants et les retours sur leurs expériences vécues au service de garde et à la maison permettent de nommer les événements et contribuent à les garder en mémoire (Qu'as-tu fait pendant la période de jeu ?) et offrent l'occasion d'en préciser les différents aspects (Qu'as-tu construit ? Quel autre matériel de jeu as-tu utilisé ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ? Quelles solutions as-tu trouvées ?), ce qui en facilite la mémorisation et enrichit le souvenir que l'enfant garde de l'événement.



**La mémoire**

La mémoire peut être répartie en trois catégories : la **mémoire sensorielle**, la **mémoire de travail** et la **mémoire à long terme**.

La mémoire de travail : est mobilisée lorsqu'une information perçue dans l'immédiat (une consigne, par exemple) ou récupérée dans la mémoire à long terme (une connaissance acquise antérieurement) sert à la réalisation d'une tâche. Cette fonction exécutive permet de garder un certain nombre d'éléments disponibles en mémoire pour les employer. Certaines tâches devenues familières finissent par être exécutées machinalement, ce qui libère de l'espace de stockage dans la mémoire de travail.

La mémoire sensorielle : emmagasine temporairement toute l'information perçue. Le souvenir de cette information s'estompe si elle n'est pas utilisée.

Mémoire

La mémoire à long terme : a une capacité illimitée. Elle permet de conserver durablement en mémoire de l'information et de la récupérer pour s'en servir.





Comment soutenir le développement de la mémoire ?

- Avant de débiter une activité, faire appel aux connaissances que l'enfant détient déjà sur le sujet (As-tu déjà entendu parler de... ?, As-tu déjà fait... ? », Que sais-tu à propos de...?).
- Amorcer la causerie par une conversation sur des événements vécus en famille ou qui ont été décrits brièvement par ses parents (Qu'as-tu fait en fin de semaine? Qu'as-tu mangé pour déjeuner avant de venir à la garderie?).
- Marquer les différentes étapes de la journée (repas, siestes et jeux extérieurs) avec des comptines dans le but d'aider l'enfant à les mémoriser et à se repérer dans le temps.
- Pour les plus petits, nommer les objets que l'enfant manipule et décrire ses gestes, afin que cette répétition, associée à l'action de l'enfant, l'aide à mémoriser le nouveau vocabulaire.
- Garder des traces des expériences vécues par l'enfant (dessins, réalisations, photos) pour l'aider à se remémorer et revenir sur ses apprentissages.
- Pratiquer une rétroaction suite à une activité.





La fonction symbolique



La pensée symbolique est la **capacité de se représenter mentalement un objet, une personne ou une situation** en son absence, à partir d'un symbole. Les mots, les images, les pictogrammes et les chiffres sont des symboles.

C'est avec l'acquisition de la fonction symbolique que l'enfant peut substituer un objet à un autre dans ses jeux (une branche fait office de cheval, par exemple). Grâce à l'acquisition de la fonction symbolique, l'enfant passe d'imitateur à acteur, créant des scénarios de jeu de plus en plus complexes.

Tout comme les mots, le dessin est une représentation symbolique. L'enfant doit d'abord avoir acquis la fonction symbolique pour souhaiter représenter ce qu'il connaît et être en mesure de le faire, ce qui ne l'empêche pas de gribouiller.





Comment soutenir le développement de la fonction symbolique?

- Soutenir la permanence de l'objet, c'est-à-dire la compréhension qu'un objet ou une personne continue d'exister, même si on ne le voit pas. Par exemple: cacher un objet sous une couverture, puis le sortir du sac en s'exclamant « Le voilà ! ».
- Demander à l'enfant de chercher d'autres représentations d'un objet dans l'environnement. Par exemple: Montrer une figurine de chien et demander à l'enfant de trouver autour de lui des objets représentant des chiens ou d'autres animaux.
- Construire avec les enfants des imagiers de symboles (panneaux de signalisation, symboles représentant les dangers, drapeaux, symboles rencontrés dans les lieux publics, etc.).
- Mimer des émotions et demander à l'enfant s'il peut les nommer et ce qu'elles évoquent.





La capacité à catégoriser et à conceptualiser

La catégorisation et la conceptualisation c'est la **capacité de se représenter mentalement la réalité d'un objet, d'une situation ou d'un phénomène**, basée sur des similarités (la forme des objets, leurs couleurs, leur taille, leur utilité, etc.).



Comme mentionné plus haut, les mots sont des symboles, mais ils sont également des concepts. Par exemple: Pour l'enfant, le concept « banane » est plus facile à comprendre que celui de « fruit » qui fait référence à un large ensemble d'objets de formes, de couleurs et de goûts différents. Le concept de fruit se construit dans sa compréhension à mesure que le terme est employé devant lui, par rapport à des aliments sucrés et colorés qu'il mange quotidiennement.

Grâce à cette capacité cognitive de catégorisation, l'enfant développe peu à peu sa capacité d'abstraction, c'est-à-dire la capacité de penser sans avoir à agir concrètement pour le faire. En faisant des regroupements et des catégories, la mémorisation de grandes quantités d'information perçue au quotidien est facilitée.





La capacité à catégoriser et à conceptualiser

L'enfant a d'abord recours aux trois catégories les plus générales pour tenter de comprendre le monde dans lequel il ou elle évolue : **les objets inanimés**, **les personnes** et **les autres êtres vivants**. Avec le développement de sa capacité de reconnaître les similitudes et les différences, et de sa capacité de classifier, les catégories se raffinent selon d'autres caractéristiques. Ainsi, « le moineau » fait partie de la catégorie des oiseaux, en plus d'être un animal et un « autre être vivant ». Il pourra être associé à la catégorie « animaux sauvages » et à celle « des animaux à plumes » ou « des animaux qui volent » lorsque ces catégories seront intégrées dans ses connaissances.



La classification d'objets, le tri et la sériation font partie des actions que l'enfant réalise spontanément en comparant leurs ressemblances et leurs différences, ce qui contribue à sa compréhension de divers concepts.





La capacité à catégoriser et à conceptualiser

L'enfant a également la capacité de généraliser. Il apprend que différents objets peuvent avoir la même fonction. Par exemple : il est possible de boire avec un gobelet, une tasse ou une bouteille.

L'enfant peut aussi utiliser un même objet dans des contextes différents. Par exemple: Tamara a appris à mettre ses chaussettes et maintenant, elle en met aux pieds de son oursin, aux pattes des chaises, elle tente même d'en mettre à son chat !

Avec sa capacité de généralisation, l'enfant est en mesure de faire des déductions et des interprétations. Par exemple: L'enfant sait que la balle rebondit après l'avoir manipulée et c'est une déduction réalisée à partir de cette connaissance qui lui permet d'anticiper le mouvement d'une autre balle lorsqu'il en voit une.





Comment soutenir le développement de la capacité à catégoriser et à conceptualiser ?

- Lors de la période de rangement, inviter les enfants à placer les jouets dans les bacs de rangement identifiés à l'aide de pictogrammes.
- Utiliser le jeu de l'enfant pour renforcer l'acquisition de concepts. Par exemple: 3 enfants font rouler des balles. Leur éducatrice les rejoint et leur suggère de tenter de faire rouler un cube de bois ainsi que différents autres objets. Cette expérience les convainc du fait que les objets de forme circulaire roulent beaucoup plus facilement que les autres.
- Proposer des jeux de classement (par forme, couleur, fonction, grosseur).
- Proposer des activités de discrimination (différencier les similitudes et les différences). Ces activités peuvent faire appel à tous les sens (discrimination visuelle, auditive, olfactive, tactile et gustative). Par exemple: demander aux enfants de toucher divers objets et de les classer selon que le toucher est agréable ou désagréable.
- Proposer des jeux d'observation dans lesquels l'enfant est amené à trouver un intrus. Par exemple: l'éducatrice a rangé une peluche sur la tablette de camions. Elle demande aux enfants de trouver le jouet mal rangé et leur demande de le ranger au bon endroit.





Le raisonnement

Le raisonnement, c'est la **capacité à tirer des conclusions** à partir d'expériences et de faits.

Raisonnement sert des buts différents : prendre des décisions, résoudre des problèmes, évaluer une argumentation, tester une hypothèse.

Le raisonnement causal est la capacité d'établir des liens entre une cause et son effet. C'est la première forme de raisonnement qu'exerce l'enfant. L'attribution d'une relation de cause à effet se développe d'abord grâce aux expériences de l'enfant avec son entourage social. Par exemple, lorsque le nourrisson pleure et que l'un de ses parents vient le rassurer, il commence déjà à saisir que ses actions produisent des effets.





Le raisonnement

L'enfant qui explore les liens de cause à effet commence par répéter un geste pour produire un résultat (frappe un bloc au sol pour faire du bruit, par exemple) ; dans un deuxième temps, il essaie différentes actions qui causent un effet (tente d'ouvrir des contenants, tiroirs, boîtes, pots, etc.) ; dans un troisième temps, l'enfant explore les causes possibles des actions, des événements ou des comportements (par exemple, il cherche la provenance d'un son ou pousse différentes parties d'un jouet sonore afin de produire d'autres sons) ; enfin, l'enfant démontre sa compréhension du fait que les actions, les événements et les comportements ont des causes particulières (il marche tout doucement en transportant un verre de liquide, par exemple).

Le raisonnement causal peut d'ailleurs avoir une incidence importante sur le comportement, car il arrive au jeune enfant de répéter un comportement inapproprié simplement pour vérifier si ce comportement entraînera une réaction systématique de la part de l'adulte qui est responsable de lui. Dans ces circonstances, il est important de comprendre que l'enfant peut vouloir vérifier l'existence d'un lien de cause à effet entre son action et la réaction de l'adulte, sans nécessairement avoir l'intention de désobéir.





Comment soutenir le développement du raisonnement ?

- Amener l'enfant à prévoir les événements. Par exemple: C'est l'heure de la collation. L'éducatrice dit aux enfants «Maintenant que j'ai apporté des fruits et du lait, qu'est-ce qu'on devrait faire ?
- Questionner l'enfant lorsqu'il est en action pour l'amener à comprendre et expliquer sa démarche. Par exemple: Léonie manipule biberon jouet et fait semblant de boire. L'éducatrice lui pose des questions... «Le biberon contient-il du vrai lait? », «Est-ce qu'on va ranger ce biberon au même endroit que le lait qu'on boit à la collation ? », etc.
- Inviter l'enfant à expliquer son raisonnement : Pourquoi penses-tu que...
- Poser une question qui amène l'enfant à faire appel à ses connaissances antérieures : Est-ce que cela te rappelle quelque chose ?
- Encourager l'échange de points de vue entre les enfants : “Toi, tu penses que... et Katya pense que...”
- Avant de réaliser une activité, demander aux enfants d'identifier le matériel dont ils auront besoin.
- Lorsqu'un problème survient, laisser l'enfant tenter de trouver lui-même une solution avant d'intervenir.





La résolution de problèmes



La résolution de problème est nécessaire lorsqu'un obstacle se présente et empêche l'atteinte d'un but ou qu'un conflit survient.

L'enfant utilise une très grande diversité de stratégies pour résoudre ce qui constitue pour lui de réels problèmes, des stratégies qui varient considérablement au fur et à mesure que l'enfant grandit et acquiert de l'expérience. La flexibilité mentale joue un rôle important dans la persévérance de l'enfant qui doit résoudre un problème, puisque celui-ci doit passer de son activité (construire une tour avec des blocs) à une action qui a pour but de résoudre un problème (éviter que la tour ne tombe). La capacité d'évoquer de multiples solutions à un même problème afin d'appliquer la solution la plus appropriée est étroitement liée à la créativité.

Tout au long de la journée, l'enfant se bute à des obstacles lorsqu'il tente d'atteindre un but. Ses expériences, sa mémoire et sa capacité de demander de l'aide contribuent à la résolution de ses problèmes.



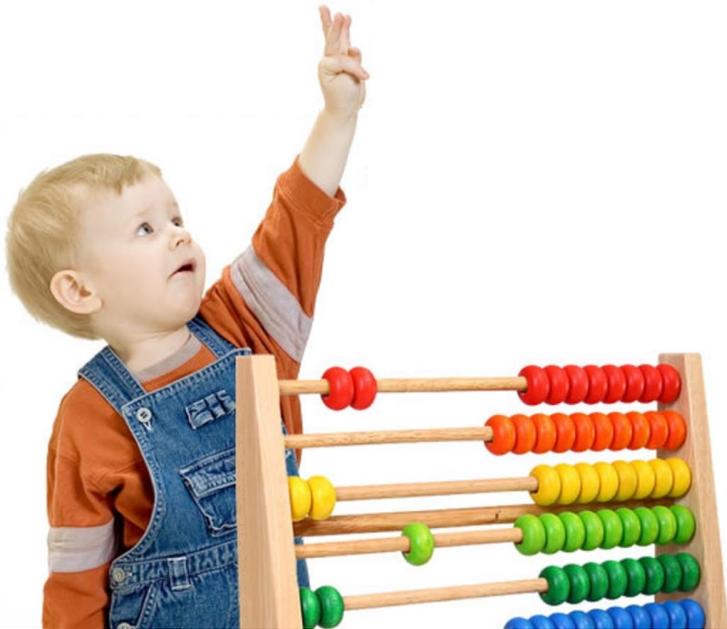


L'éveil aux mathématiques et aux sciences

Les connaissances mathématiques de tous les jours (informelles) des enfants constituent un fondement important pour l'apprentissage des mathématiques à l'école (formelles). Les premières expériences de l'enfant avec les mathématiques s'avèreraient déterminantes pour sa réussite éducative ultérieure.

Les connaissances en mathématiques ne se limitent pas aux nombres. Elles touchent aussi les formes géométriques et la mesure, l'organisation de l'espace et du temps ainsi que tout le vocabulaire employé pour aborder les concepts mathématiques.

La vie quotidienne offre de multiples occasions de soutenir l'éveil aux mathématiques des enfants. Pour le personnel du service de garde, il importe surtout de savoir les repérer pour en tirer profit.





Notions
préparatoires
aux
mathématiques

L'exploration des formes relève de la géométrie. Les formes géométriques peuvent être décrites, analysées, transformées, composées et décomposées en d'autres formes. L'enfant, en classant des figures selon leurs caractéristiques (couleurs, formes diverses, grandeurs, etc.) et en créant des images par l'assemblage de diverses formes, notamment, s'initie à la géométrie.

L'une des idées principales des mathématiques est que le comptage peut être employé pour trouver le nombre d'objets dans un ensemble. Les notions de quantité peuvent être abordées avec les plus petits à l'aide du vocabulaire approprié, tel que « beaucoup », « peu », « moins », « plus ». Dans le contexte de situations de la vie courante qui demandent de dénombrer des objets, les enfants plus âgés peuvent être initiés à la procédure de comptage (avec des chiffres).





La pensée spatiale fait référence à des concepts permettant visualiser sa position et ses déplacements dans l'espace, de même que ceux des objets.

Plusieurs concepts sont associés à cette dimension importante du développement cognitif : dessus, dessous, en haut, en bas, au milieu, à côté de, vis-à-vis, devant, derrière, etc. Les connaissances spatiales des jeunes enfants sont notamment mises en évidence par leur connaissance des formes géométriques et leur capacité de faire des casse-têtes.

Notions
préparatoires
aux
mathématiques

La mesure fait référence à l'évaluation des dimensions. Les termes « grand », « petit », « long », « large », « profond », « loin », « proche » font partie des nombreux termes employés pour qualifier les dimensions. La mesure peut être faite avec des unités qui font l'objet d'une convention (centimètre, litre, kilomètre, etc.), mais également avec des unités de mesure différentes comme son propre pied, sa main ou la longueur d'un objet.





Notions
préparatoires
aux
mathématiques

Les repères dans le temps permettent de situer des événements en fonction de leur chronologie, de leur ordre dans le temps. Ici, ce sont les concepts « avant », « après », « pendant », « tout à l'heure », « dans un instant », « hier », « demain », « bientôt », etc. qui font l'objet d'apprentissages.





L'éveil aux sciences



L'éveil aux sciences est avant tout une initiation à la démarche scientifique visant à accompagner l'enfant dans la recherche de réponses à ses questions.

L'éveil aux sciences avec les jeunes enfants peut toucher le monde vivant et le monde non vivant, comme les caractéristiques des plantes et des animaux ainsi que les changements observés dans la nature.

L'attitude de l'adulte serait le facteur le plus déterminant dans la découverte des sciences par les jeunes enfants. Le fait de ne pas connaître toutes les réponses aux questions des enfants peut même aider le personnel éducateur à éviter d'expliquer des phénomènes et de faire des démonstrations.

Une éducatrice qui sait partager sa propre curiosité avec l'enfant est assurément plus efficace que celle qui connaît toutes les réponses et ne laisse pas l'enfant chercher.





Comment soutenir l'éveil aux mathématiques et aux sciences ?

- Toujours employer les nombres dans le bon ordre.
- Proposer des jeux permettant de comparer des quantités (jeux de transvidage, balance pour mesurer les poids, bouliers, etc.)
- Introduire des activités de jardinage. Une plante demande des soins et permet à l'enfant d'observer des changements subtils.
- Mettre des loupes à la disposition des enfants pour les amener à faire de l'observation.
- Proposer des activités faisant appel aux séquences et à la chronologie (comme replacer les 4 saisons dans l'ordre).
- Mélanger différentes couleurs pour en créer de nouvelles.
- Adopter un vocabulaire varié pour aider l'enfant à intégrer les différents concepts de temps, de quantité, d'espace, de géométrie et de dimensions (exemple: grand, loin, beaucoup peu, dessous, demain, etc.)
- Procurer des livres abordant des sujets variés (les animaux, les volcans, les plantes, la météo, etc).
- Faire des recettes

Exemples de matériel favorisant le développement cognitif

Accessoires de sciences

Livres

Blocs de construction

Calendrier

Casse-tête

Jeux :

D'observation

De mémoire

De règles

De manipulation

De dominos

Matériel informatique



Exemples de matériel pour stimuler les 5 sens

- Toucher :
 - Boîtes tactiles
 - Objets de différentes textures
 - Coussins
- Vue :
 - Crayons, gouache, etc
 - Filtres de couleurs
 - Affiches
- Odorat :
 - Crayons, pâte à modelée odorants
 - Doudou imprégnée de l'odeur de la maison
- Goût :
 - Alimentation variée
- Ouïe :
 - Jouets sonores
 - Hochets
 - CD de musique





La créativité et le développement cognitif

La créativité fait partie du développement cognitif. Certaines composantes du développement cognitif comme l'attention, la mémoire et le raisonnement exigent que l'on se concentre sur des éléments en particulier, tout en repoussant les distractions et les réponses spontanées, pour accomplir une tâche ou trouver une solution logique à un problème.

La créativité et la flexibilité mentale procèdent d'un mouvement inverse qui suppose plutôt la souplesse, la liberté de pensée, la possibilité de penser autrement en générant de multiples propositions. Le développement cognitif inclut ces attitudes complémentaires.

Lorsqu'il tient compte de ces distinctions, le personnel éducateur détient un outil supplémentaire pour offrir à l'enfant des expériences riches et variées.





Réflexion En tant qu'éducatrice...

Quelles expériences vécues par les enfants dans mon service de garde permettent de soutenir leur développement cognitif ?

Quelles activités, projets, ou expériences ont été planifiés pour soutenir l'éveil aux sciences chez les enfants ?

Quelles stratégies pourrais-je utiliser pour mieux capter l'attention des enfants ?

Est-ce que les poupons sont inclus dans nos activités de sciences ?

Dans quelles situations les enfants emploient-ils leurs connaissances et leurs habiletés concernant l'évaluation des quantités et les nombres ?

Lesquelles de mes interventions sont propices à développer la mémoire chez les enfants de mon groupe ?

Est-ce que l'horaire des activités permet aux enfants d'aller au bout de leur démarche ?

Mon service de garde propose-t-il des jouets permettant de classer, catégoriser ou trier du matériel ?





Le domaine langagier

Ce domaine regroupe les habiletés à **communiquer de façon verbale ou corporelle**, ainsi que la **capacité de se faire des représentations symboliques** (images mentales), qui joue un grand rôle dans l'évolution de la pensée de l'enfant.

Le langage, qu'il soit oral ou écrit, comporte toujours deux volets : le langage réceptif, c'est-à-dire le langage entendu ou lu et compris par la personne, et le langage expressif, le langage qu'elle produit par la parole ou l'écriture.

Le domaine langagier comprend:

- Le langage prélinguistique
- Le langage oral
- L'éveil à la lecture et à l'écriture
- Le développement graphique





Le domaine langagier

L'apprentissage du langage est d'une grande complexité. L'enfant doit percevoir les sons entendus, dégager le sens du mot formé par les sons à partir du contexte, produire ces mêmes sons et emmagasiner toutes ces informations dans sa mémoire. Les habiletés cognitives sont ainsi beaucoup sollicitées lorsque l'enfant apprend à parler.



Les enfants traversent les diverses étapes de l'acquisition du langage à des moments qui varient énormément d'un individu à l'autre : certains enfants parlent de façon intelligible à 18 mois, tandis que d'autres attendront d'avoir 3 ans pour parler clairement. Cette constatation appuie l'importance d'adopter une intervention individualisée auprès des jeunes enfants afin d'intervenir auprès d'eux en fonction des apprentissages qu'ils ont prêts à réaliser.





L'importance d'un environnement riche sur le plan du langage

L'importance du développement langagier pour la réussite éducative est bien connue. Il est donc essentiel d'accompagner les jeunes enfants dans le développement des habiletés langagières, qui contribue grandement à leur préparation à l'école, en tout respect de la culture de leur communauté et de leur langue première.

Les pratiques présentées dans le programme éducatif sont à privilégier pour tous les enfants. Il est également bénéfique de sensibiliser les parents à l'importance du développement langagier, de façon à favoriser la cohérence des interventions réalisées au service de garde et dans la famille.





Le langage prélinguistique

Avant de pouvoir parler, le jeune enfant se sert de sa voix, de ses expressions faciales et de ses gestes pour communiquer avec les membres de son entourage. Ces actions constituent un langage en soi, un langage prélinguistique.



La production des sons

La distinction des sons de la langue maternelle

La communication gestuelle

Langage prélinguistique





La distinction des sons de la langue maternelle

Le bébé s'entraîne d'abord à discriminer la parole des autres sons qu'il entend et il en vient à préférer la voix de sa mère. Il repère sa langue maternelle à partir du rythme, de la mélodie, des intonations, etc. qui lui sont propres. L'oreille est ainsi préparée à distinguer les phonèmes de base de sa langue maternelle. Bien avant de pouvoir relier des sons à leurs significations, il est capable de reconnaître les sons fréquemment entendus, comme son nom.

La production des sons

Les pleurs du nouveau-né, son premier et seul moyen de communication. Ils alertent les adultes qui prennent soin de lui et qui apprennent de leur côté à distinguer s'ils signalent sa faim, sa fatigue, sa douleur ou sa colère. Bientôt, le poupon rit et gazouille, exprimant son contentement par des sons indifférenciés émis au hasard. Puis, comprenant que les sons, les sourires et les rires qu'il ou elle émet suscitent une réponse, l'enfant apprend à « converser », imitant de mieux en mieux les sons produits par son partenaire.





La communication gestuelle

Dans le but de communiquer, le poupon se sert aussi de gestes, comme lever les bras pour se faire porter, pointer un objet pour l'obtenir ou porter son regard au même endroit que son interlocuteur dans le contexte de l'attention conjointe. Il adopte également quelques gestes sociaux conventionnels comme agiter les mains pour exprimer un "au revoir", hocher la tête pour dire "oui" ou secouer la tête pour dire "non", taper dans leurs mains pour manifester sa joie, etc.

L'attention conjointe et le pointage sont des moyens privilégiés pour permettre au poupon et à l'adulte de porter leur attention sur la même chose, ce qui constitue un préalable à leur compréhension mutuelle.

L'attention conjointe est d'abord établie par l'adulte qui suit des yeux et commente ce que le poupon regarde. Vers l'âge de 6 mois, l'enfant devient à son tour capable de suivre le regard de l'autre pour observer le même objet. Vers l'âge de 9 mois, il est généralement en mesure de suivre du regard l'objet pointé, plutôt que le doigt qui le pointe.

Vers 2 ans, l'enfant emploie délibérément le pointage pour obtenir un objet et pour partager avec l'autre son intérêt pour un objet.





Comment soutenir le développement du langage prélinguistique ?

- Accompagner ses paroles de gestes symboliques, comme souffler pour dire que c'est chaud. Ce type d'interaction encourage les enfants à utiliser des gestes en vue de communiquer.
- Nommer les objets pointés par l'enfant de même que ceux qu'il manipule en jouant, nommer les personnes qui entrent dans le local, les objets qu'elles transportent et les raisons qui les amènent ; nommer les émotions qui transparaissent des expressions faciales de l'enfant, ses attitudes et ses gestes.
- Répondre rapidement aux gestes de l'enfant pour lui indiquer qu'on est à l'écoute.
- Ne pas interrompre le bébé qui fait des sons, afin d'éviter qu'il ne s'arrête pour vous écouter. Attendre qu'il cesse pour prendre le tour de parole.
- Établir un contact visuel afin de consolider la communication.





Le langage oral



Le langage réceptif précède le langage expressif, c'est-à-dire que le jeune enfant comprend les mots avant de pouvoir les prononcer. En effet, si, entre l'âge de 11 et de 14 mois environ, l'enfant produit ses premiers mots, il en comprend habituellement déjà près d'une centaine. Dès lors et tout au long de sa vie, le langage, qu'il soit oral ou écrit, constituera un outil pour la pensée et pour l'apprentissage.⁶³

Le langage entendu par l'enfant, tant par sa qualité que par sa quantité, influence son développement langagier. En conséquence, il est extrêmement important que l'adulte prononce correctement les mots en présence de l'enfant. L'emploi de mots simples et de phrases courtes, parfois accompagnés de gestes, fait partie des moyens appropriés pour soutenir le développement langagier des poupons.





Le langage oral

À mesure que l'enfant grandit, l'emploi, par l'adulte, d'un vocabulaire plus varié et de phrases complexes est beaucoup plus indiqué. De plus, la disponibilité, l'écoute et la sensibilité dont fait preuve le personnel éducatif et sont particulièrement utiles pour les aider à comprendre ce que l'enfant cherche à dire et à leur donner le goût de bien s'exprimer. L'apport des parents est d'ailleurs précieux pour saisir leur prononciation de certains mots.

L'enfant réalise des progrès considérables sur le plan langagier entre l'âge de 3 et 5 ans. Plus précisément, la prononciation des sons s'affine. Son répertoire de mots s'accroît et ses phrases se complexifient.

L'enfant comprend aussi de mieux en mieux les intentions de ses interlocuteurs. En contextes éducatif, le fait que les occasions d'entrer en relation avec les autres soient nombreuses, complexes et diversifiées, notamment par les interactions dans le jeu, favorise le développement des habiletés à communiquer de l'enfant.





Comment soutenir le développement du langage oral ?

- Dialoguer avec les parents sur les progrès réalisés par leur enfant sur le plan langagier et sur les moyens qui permettent de le soutenir dans ses apprentissages.
- Agir comme modèle langagier auprès de l'enfant en employant dans ses interventions un vocabulaire riche et varié.
- Profiter de toutes les occasions qui se présentent de nommer les objets, les personnes et les événements qui surviennent au service de garde, tout en évitant « d'envahir » l'enfant.
- Employer un même mot dans différents contextes pour soutenir sa compréhension par l'enfant.
- Répéter, avec la prononciation correcte, les mots de l'enfant, sans toutefois lui demander de se corriger pour éviter de le distraire de son intention de communication.





Comment soutenir le développement du langage oral ?

- Reformuler les paroles de l'enfant pour refléter sa propre compréhension.
- Poser des questions ouvertes pour amener l'enfant à donner une réponse plus complexe.
- Donner à l'enfant beaucoup d'occasions de parler et leur laisser le temps nécessaire pour s'exprimer, dans le contexte d'interactions individuelles.
- Planifier des expériences riches sur le plan du langage, comme des moments où chansons, comptines et lecture d'albums et d'histoires sont à l'honneur.
- Organiser un coin de jeu symbolique attrayant et le renouveler régulièrement pour soutenir l'intérêt de l'enfant à y jouer, le jeu symbolique offrant beaucoup d'occasions de parler avec ses pairs.
- Planifier des retours fréquents sur les expériences vécues par les enfants au service de garde.⁶⁴





L'éveil à la lecture et à l'écriture

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture débute très tôt. C'est entre 0 et 6 ans qu'une bonne partie des habiletés requises pour faire cet apprentissage sont acquises. L'enfant dont la première expérience du langage est positive s'éveille à la lecture et à l'écriture, ce qui contribue en retour à l'acquisition du langage.

L'apprentissage de nouveau vocabulaire se réalise dans les interactions verbales avec les autres, mais également dans le contexte d'expériences de littératie, la lecture d'histoires, par exemple, au cours desquelles l'adulte explique le sens des mots que l'enfant ne saisit pas encore. L'acquisition d'un vocabulaire étendu n'est toutefois pas suffisante pour préparer l'enfant à apprendre à lire et à écrire. L'éveil à la lecture et à l'écriture de l'enfants se réalise aussi par l'exploration des **fonctions de l'écrit**, la **sensibilité phonologique**, le **principe alphabétique** et l'**écriture spontanée**.





Les fonctions de l'écrit

Les fonctions de l'écrit font référence à l'utilité de l'écriture. Pour se divertir, on lit des histoires, des contes et des poèmes ; pour s'informer, on lit des revues et des journaux ; pour pouvoir se référer à des renseignements trop nombreux pour être gardés en mémoire, on se sert des listes, des carnets d'adresses, des notes, etc. ; pour apprendre et connaître, on se plonge dans des livres documentaires, des atlas, des encyclopédies, des cahiers d'exercices scolaires, etc. ; pour s'exprimer et communiquer, on écrit des cartes, des lettres, des courriels, etc. ; on écrit pour créer des histoires, des pièces de théâtre, des chansons et des comptines ; l'écriture est utile pour planifier ses jeux en atelier, prévoir les choses à apporter en pique-nique, les menus de la semaine, les achats à l'épicerie, etc.





La sensibilité phonologique

Les interactions verbales de l'enfant avec les autres lui permettent de comprendre qu'à un objet est associé un son. Peu à peu, il reproduit ces sons, acquiert du vocabulaire et progresse. Pour stimuler le développement du langage oral, l'éducatrice nourrit le plaisir de jouer avec les mots en utilisant un vocabulaire riche comprenant des mots drôles, qui chantent, qui riment et en accompagnant les activités quotidiennes de comptines, de chansons et de poèmes. L'éducatrice porte aussi attention au vocabulaire de l'enfant, à sa prononciation, à l'ordre des mots dans ses phrases ou à l'usage qu'il en fait, pour détecter les possibles difficultés langagières éprouvées par celui-ci.





Le principe alphabétique

Pour apprendre à lire et à écrire dans un système d'écriture alphabétique, l'enfant doit parvenir à comprendre que les sons des mots parlés sont représentés à l'aide de symboles que sont les lettres. L'apprentissage du principe alphabétique ne consiste donc pas à savoir réciter les 26 lettres de l'alphabet, mais plutôt à saisir le lien entre les sons qui composent les mots entendus et les lettres employées pour les écrire.

À partir de la connaissance de quelques lettres, l'enfant peut comprendre le fonctionnement du principe alphabétique. C'est toutefois avec l'accompagnement d'un adulte et lorsqu'il a de l'intérêt pour la question que le jeune enfant peut réaliser cet apprentissage.





L'écriture spontanée

Avant de pouvoir écrire les lettres correctement, l'enfant trace parfois des lignes qui évoquent l'écriture. Il inclut dans ces « écrits » les quelques lettres connues. Encourager les tentatives d'écriture chez l'enfant en bas âge est un moyen qui favorise l'appropriation de la langue écrite avant l'enseignement formel (à l'école).

Un alphabet imprimé peut orner le mur près du lieu où les enfants sont les plus susceptibles de s'expérimenter à l'écriture, pour qu'ils se familiarisent avec celui-ci. On peut aussi proposer à l'enfant des crayons et des craies pour dessiner sur l'asphalte, mais aussi de la pâte à modeler et des bâtonnets pour tracer dans la terre ou dans le sable pour les inciter à écrire spontanément.

À travers des expériences de dessin, de peinture et de modelage notamment, l'enfant développe des habiletés de base qui lui permettront plus tard d'apprendre à écrire formellement avec facilité.





Comment soutenir l'éveil à la lecture et à l'écriture ?

- Mettre des livres variés à la disposition de l'enfant. Des livres qui abordent différents sujets, attrayants par leurs couleurs et leurs illustrations pour éveiller l'intérêt et de différentes textures pour rejoindre tous les groupes d'âge (cartonnés, en tissus, avec et sans textes).
- Aménager un coin de lecture accessible en tout temps.
- Réserver une période réservée à la lecture d'histoire dans l'horaire.
- Lors de la lecture, faire courir le doigt sur le texte afin d'introduire le sens de la lecture (de gauche à droite, de haut en bas).
- Faire de la lecture expressive, en adoptant des intonations, des onomatopées, et des expressions faciales.
- Laisser l'enfant tourner les pages et raconter lui-même l'histoire.
- Saisir toutes les occasions d'introduire du nouveau vocabulaire.





Le développement graphique



Entre 1 et 5 ans, le jeune enfant qui a l'occasion de dessiner se développe dans tous les domaines simultanément. Sa motricité fine et sa coordination main-œil sont sollicitées, tout comme ses habiletés cognitives, qui l'amènent à trouver les gestes nécessaires pour tracer des lignes et des formes et à organiser les éléments qu'il dessine dans l'espace de sa feuille.

Avec le dessin qui constitue en soi un langage, l'enfant exprime ce qu'il juge important et son développement social et affectif s'en trouve favorisé.





Le gribouillis



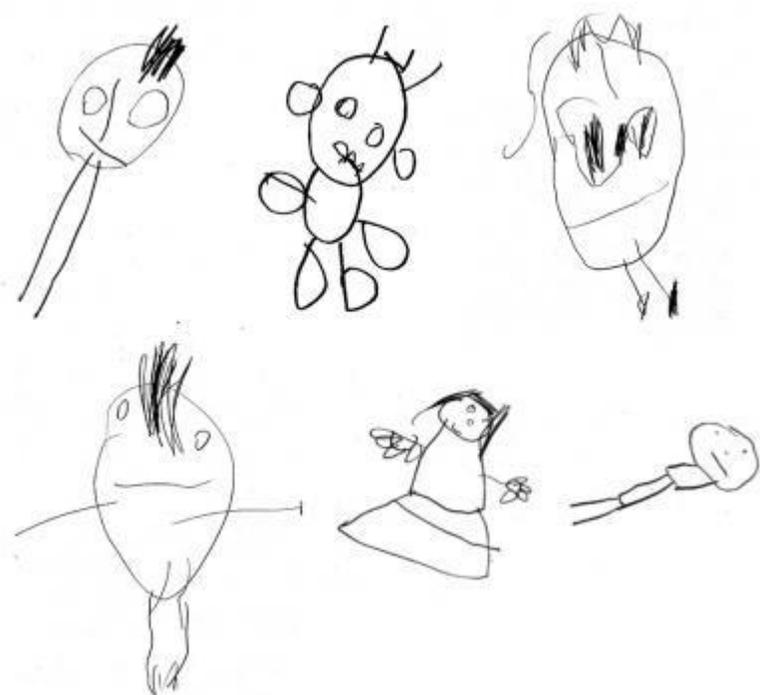
On nomme « gribouillis » la première phase du développement graphique. Elle s’amorce lorsque l’enfant, pour la première fois, laisse sa trace sur le papier et elle se termine lorsqu’apparaît le bonhomme têtard qui signe la naissance du personnage dans le développement graphique.

Quand l’enfant dessine pour la première fois sur une surface de papier, il poursuit son activité motrice et réalise des gribouillis incontrôlés. Le résultat visuel de son action n’est pas encore saisi et c’est physiquement qu’il exploite l’outil (crayon). L’enfant prend ensuite conscience des traces que le crayon laisse sur le papier ou ailleurs ; il découvre l’effet de son action. Les gribouillis contrôlés marquent la période au cours de laquelle l’enfant commence à organiser volontairement son image en choisissant où il laisse ses traces.





Le préschématisme



Le bonhomme têtard, à la grosse tête et aux filaments de jambes, se complexifie à mesure que l'enfant expérimente la représentation humaine dans la phase du préschématisme.

Il associe alors les formes géométriques pour dessiner ce qui a de l'importance pour lui et, comme depuis le début de ses expériences de dessin, ses couleurs correspondent à ses goûts plutôt qu'à la réalité objective. Les éléments qu'il représente flottent dans la page et leur taille varie selon l'intérêt qu'il leur accorde. Il explore aussi la représentation des objets.

La capacité de tracer des formes fermées et de les combiner marque l'acquisition des habiletés nécessaires au traçage des lettres.





Comment soutenir le développement graphique ?

- Mettre différents outils d'expression artistique et de motricité fine à la portée de l'enfant (crayons, craies, pinceaux, ciseaux, etc.), afin de l'aider à raffiner le mouvement manuel.
- Laisser l'enfant faire ses dessins sur différentes surfaces (papier, carton, asphalte), dans différents contextes (installer la surface à dessiner sur le mur ou sur le sol pour permettre le mouvement moteur) et par différents moyens (à l'aide d'un bâton sur le sable, dans de la pâte à modeler).
- Éviter les cahiers à colorier et les formes pré-découpées lors des activités de dessin et de bricolage. Ces interventions ne respectent pas le développement graphique.
- Pratiquer la rétroaction lorsque l'enfant lorsqu'il a terminé sa production pour connaître sa démarche.
- Afficher l'alphabet et les chiffres au mur en guise de modèle.
- Ne pas forcer l'enfant à rester assis s'il ne souhaite plus dessiner. Le dessin doit se réaliser librement et faire écho à un désir spontané de s'exprimer par l'écrit.



Exemples de matériel favorisant le développement langagier

- Affiches
- Albums de photos
- Appareils d'enregistrement
- Matériel audio-visuel (CD, musique, etc)
- Figurines
- Imagier
- Livres (de différentes textures pour les poupons carton, tissus, plastique)
- Marionnettes

- Modèles réduits (petites fermes, château, école, et autres jouets contenant des personnages)
- Tableau
- Lettres de carton, plastique, etc.
- Déguisements
- Micro
- Mobiles
- Jouets sonores
- Téléphone





Réflexion En tant qu'éducatrice...

Est-ce qu'il y a dans mon service de garde des coins de jeu symbolique pour encourager les enfants, filles et garçons, à échanger?

Est-ce que j'ai demandé à l'enfant le sujet de son dessin avant de l'accrocher au mur?

Est-ce que j'utilise un vocabulaire riche et varié lorsque je m'adresse aux enfants?

Lors des causeries, est-ce que chaque enfant a son tour de parole?

Est-ce que je pense à me placer à la hauteur de l'enfant lorsque je m'adresse à lui ?

Lesquelles de mes interventions sont propices à stimuler le développement langagier?

Est-ce que l'horaire des activités permet une période réservée à la lecture d'histoires?

Est-ce que les enfants ont accès à des livres sur des sujets variés et de différentes textures dans mon milieu?





Le domaine social et affectif

Ce domaine regroupe les **habiletés à se définir en tant que personne**.

On associe à son développement social et affectif le tempérament ainsi que le concept de soi qui permettent à l'enfant de se considérer comme un être unique, distinct des autres. La construction de son identité et des bases d'une saine estime de soi fait également partie de son développement affectif, tout comme le développement de son autonomie, de sa confiance en sa capacité d'apprendre et de sa motivation à aller à la rencontre de son environnement humain et physique.

Le domaine social et affectif comprend:

- La confiance en soi
- L'estime de soi
- L'autonomie
- La construction de l'identité
- Les compétences émotionnelles et sociales





Le tempérament

Le tempérament se compose des caractéristiques liées à la réactivité, la réaction à la nouveauté, la capacité d'adaptation et à l'humeur. Le tempérament renvoie aussi à la capacité de s'auto-réguler c'est-à-dire la capacité de contrôler ses élans, se concentrer et maintenir son attention, s'adapter à la nouveauté, et également apprivoiser ses émotions et de composer avec elles.

Tous les traits de tempérament ont des aspects positifs et négatifs selon le contexte dans lequel ils se manifestent. Par exemple, un enfant dont les réactions sont discrètes en situation de détresse ou de plaisir est perçu comme un enfant facile à encadrer, ce qui peut être gratifiant pour lui. Toutefois, il ou elle aura peut-être plus de difficulté qu'un enfant qui s'exprime beaucoup à faire comprendre ses besoins.

La personnalité se développe tout au long de la vie sur la base de ce tempérament et à travers les expériences vécues au cours des années. La personnalité et le tempérament de l'adulte qui prend soin de l'enfant ont une influence tout aussi importante sur l'enfant. La personnalité de l'adulte peut lui permettre de s'ajuster facilement à un enfant, mais faire en sorte qu'il éprouve des difficultés à s'ajuster à un autre enfant. L'important est que l'adulte en prenne conscience pour pouvoir répondre de façon appropriée aux besoins de chacun, y compris à ceux qui ne correspondent pas à son propre idéal. ⁴²194





Le concept de soi

Le concept de soi englobe toutes les **perceptions que la personne a d'elle-même**. C'est un ensemble complexe qui comprend également l'estime de soi et la confiance en soi. Au fil de ses expériences et à travers le regard d'autrui, l'enfant apprend à reconnaître les caractéristiques qui lui sont propres et les différences qui existent entre lui-même et les autres. Graduellement, il développe une vision de plus en plus juste et réaliste de ses forces et de ses faiblesses.

La confiance en soi



La confiance en soi se présente **l'image que la personne a d'elle-même**. Les enfants forgent leur image d'eux-mêmes en observant leurs parents et en les écoutant. Mais c'est surtout en voyant et en ressentant la fierté ou la déception des adultes à leur endroit qu'ils construisent cette image.

À travers ses explorations, l'enfant réalise des apprentissages qui construisent graduellement sa confiance en ses propres capacités.





Comment soutenir la confiance en soi ?

- Accueillir l'enfant tel qu'il est. Respecter son tempérament.
- Établir un lien de confiance. Pour l'enfant, satisfaire son besoin de sécurité est aussi vital que combler ses besoins physiologiques (boire, manger, bouger, dormir). Si ce besoin n'est pas comblé en tout premier lieu, il éprouvera des difficultés à se développer sur les autres plans, à explorer son environnement, à se faire confiance et à acquérir une bonne estime de soi. L'éducatrice développe un lien de confiance en répondant rapidement aux besoins de l'enfant. L'instauration de routines, des interventions constantes et la création d'un environnement sécuritaire aident l'enfant à tisser des liens avec la personne qui lui prodigue des soins.
- Accompagner l'enfant dans les moments difficiles. L'éducatrice ne peut pas toujours éviter à l'enfant de vivre des situations désagréables ou difficiles, mais elle peut aider l'enfant à verbaliser et trouver des solutions satisfaisantes pour l'aider à développer sa résilience. Elle devient alors un facteur de protection pour l'enfant.
- Parler de l'enfant en termes positifs, en mettant en lumière les caractéristiques qui font de lui un être unique.



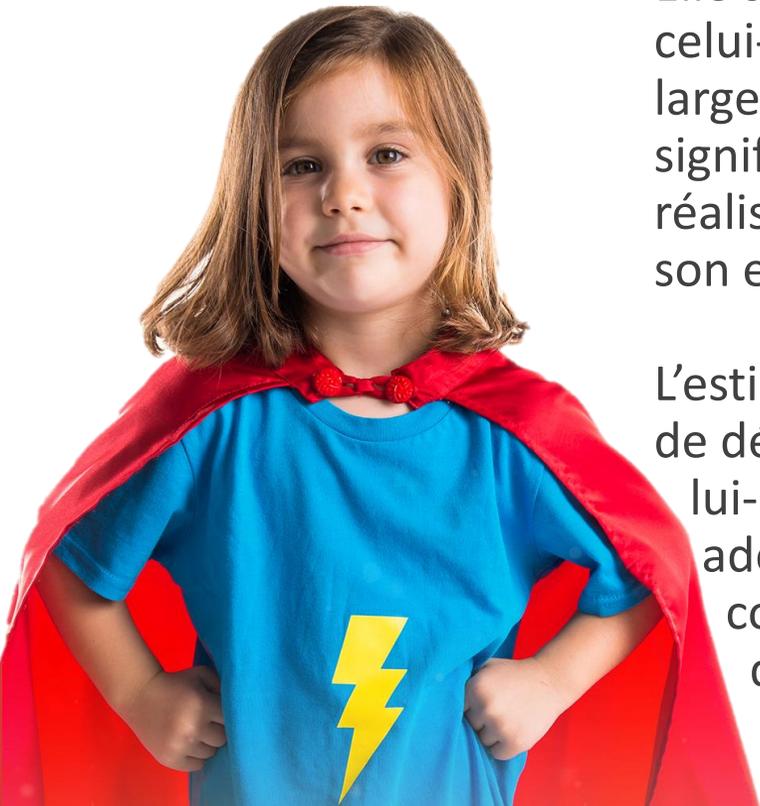


L'estime de soi

L'estime de soi est **l'évaluation que la personne fait d'elle-même**, l'évaluation de sa valeur en tant qu'humain. L'estime de soi est un facteur de protection essentiel contre les problèmes d'adaptation et d'apprentissage chez l'enfant.

Elle se construit sur la confiance en soi de l'enfant et peut émerger lorsque celui-ci est en mesure de s'autoévaluer. Cette autoévaluation, toutefois, est largement influencée par le regard que portent sur lui les adultes significatifs. En conséquence, il faut avoir envers l'enfant des attentes réalistes, lui faire vivre des expériences adaptées à ses capacités et soutenir son estime de soi.

L'estime de soi évolue tout au long de la vie et peut varier selon les domaines de développement. Un enfant peut, par exemple, avoir une haute estime de lui-même en matière de relations sociales tout en se jugeant moins adéquat dans ses habiletés motrices. Avoir une bonne estime de soi consisterait surtout à avoir une idée juste de ses forces et de ses difficultés.





Comment soutenir le développement de l'estime de soi ?

- Souligner les réussites de l'enfant, afficher ses productions. Conservez des traces de ses réalisations afin qu'il puisse constater qu'il fait des progrès.
- Adapter les activités de manière à ce que celles-ci soient représentatives des capacités de l'enfant. Une activité trop difficile à réaliser ou un objectif trop élevé pourraient décourager l'enfant au lieu de l'inciter à faire des efforts.
- Encourager l'enfant à persévérer lorsqu'une difficulté se présente ou qu'il semble vouloir abandonner. Si l'enfant vit un échec, le rassurer en lui disant qu'il pourra se reprendre et qu'il est normal de ne pas toujours tout réussir.
- Éviter de lui faire des reproches ou de le réprimander en public.
- Réserver dans l'horaire un moment privilégié entre l'enfant et son éducatrice, pour le faire sentir important pour vous.

Dire à l'enfant qu'on l'aime et qu'on est fier de lui... souvent!





L'autonomie

L'autonomie c'est la **capacité de faire des choix et de prendre des décisions**.

L'adulte qui laisse assez d'autonomie à l'enfant en lui permettant d'explorer, de découvrir et d'apprendre seul contribue à développer une bonne estime de soi puisque l'enfant sait alors, pour l'avoir expérimenté, qu'il est **capable** d'atteindre les buts qu'il se fixe, ce qui contribue à faire de lui une personne bien dans sa peau, confiante et responsable.

Le renforcement positif, qui consiste à souligner par les paroles, le regard ou les gestes les réussites et les efforts, doit être privilégié au service de garde plutôt que les punitions et les conséquences.





Comment soutenir le développement de l'autonomie ?

- Donner à l'enfant des tâches valorisantes et des responsabilités.
- Donner des consignes simples que l'enfant est en mesure de comprendre et de remplir.
- Laisser l'enfant faire les choses par lui-même, même si ce n'est pas parfait. N'intervenir que si l'enfant le demande ou que la situation l'exige (par exemple, l'enfant qui doit s'habiller pour sortir mais qui n'y arrive pas et qui retarde tout le groupe).
- Dire à l'enfant que vous lui faites confiance, que vous avez confiance en ses capacités et que vous appréciez son aide.
- Tenir compte des idées et des opinions de l'enfant. Se rappeler que l'enfant est le premier acteur de son développement.
- Considérer les échecs et les difficultés comme des occasions d'apprentissage. Si l'enfant fait une erreur ou a un mauvais comportement, incitez-le à poser une action réparatrice.





La construction de l'identité

L'identité est **la manière dont l'enfant pourrait se décrire** en réponse à la question « Qui es-tu ? ». Cette identité est à la fois individuelle (ce qui fait de moi une personne unique) et sociale (les caractéristiques que je partage avec différents groupes).



En plus de ses composantes affectives et sociales, on attribue à l'identité une composante physique et motrice qui renvoie au schéma corporel et à l'image que l'enfant construit de son propre corps. On lui attribue également une composante cognitive qui fait référence aux connaissances et aux expériences qui servent à construire le concept de soi.

L'identité est un processus actif. Elle n'est jamais définitive et correspond à une fusion personnelle entre le passé et l'avenir, et est teintés des expériences vécues par la personne.





L'identité personnelle

Au cours des premiers mois de sa vie, le poupon apprend qu'il est un être entier, distinct des autres. Le trottineur devient peu à peu pleinement conscient qu'il est un individu à part entière et cherche à reconnaître les caractéristiques qui le différencient des autres.

Vers l'âge de 2 ans, pour se faire entendre (et non pour se rebeller contre l'adulte), l'enfant cherche à maîtriser son environnement en tentant d'exprimer ses choix, en faisant connaître ses préférences, en s'affirmant, en s'opposant.

Vers 3 ou 4 ans, l'enfant se décrit à l'aide de caractéristiques concrètes et observables associées à ses attributs physiques (j'ai les yeux bruns), ses habiletés et ses activités physiques (je peux sauter très haut et faire des roulades), ses traits psychologiques (je suis toujours de bonne humeur) et ses préférences (j'aime beaucoup mon chien).

Il importe de donner des choix à l'enfant et d'accueillir favorablement ses initiatives, puisque c'est de cette façon qu'il découvre ce qu'il aime et qu'il construit son identité individuelle.





L'identité sociale

L'identité sociale est étroitement liée au sentiment d'appartenance que l'enfant développe à l'égard de différents groupes. Il intègre graduellement la culture du groupe, c'est-à-dire un milieu qui a des valeurs, des croyances et des façons de voir les choses, qui s'expriment dans les interactions quotidiennes à travers le langage, les comportements, les coutumes, les attitudes et les activités.



Les traditions familiales de l'enfant sont plus ou moins proches de la culture du service de garde. L'enfant a toutefois besoin de sentir son appartenance à la fois à ce dernier et à sa famille.

Avec le temps, il s'identifiera également à un groupe d'amis, à une équipe de sport ou à un corps de métier en développant aussi à leur égard un sentiment d'appartenance. C'est donc en tout respect que les traits culturels familiaux de l'enfant doivent être considérés, quel que soit leur écart avec la culture du service de garde.

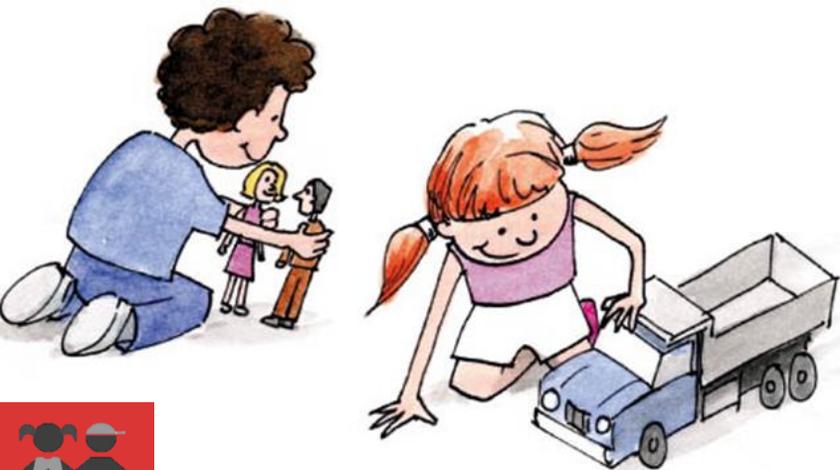




Les stéréotypes sexuels

Un stéréotype correspond à une idée toute faite, à une croyance que l'on attribue, à tort, à tout un groupe de personnes. Les stéréotypes sexuels attribués aux filles et aux garçons ne sont pas des caractéristiques innées, présentes dès la naissance, mais ils sont construits dans les interactions quotidiennes avec l'entourage.

Par exemple, des idées préconçues sont encore véhiculées selon lesquelles les filles sont calmes et les garçons sont turbulents ou encore les filles s'expriment davantage verbalement, les garçons physiquement. Les stéréotypes accentuent les différences entre les sexes et posent des limites à ce qu'une personne devrait pouvoir faire ou penser, en fonction de son sexe.



L'une des hypothèses concernant la différence entre les garçons et les filles en ce qui a trait à la réussite éducative concerne l'adhésion aux stéréotypes sexuels. En effet, les attentes à l'égard des filles reposeraient souvent sur les caractéristiques qui leur sont attribuées et qui favorisent leur apprentissage du langage et le développement de leurs compétences sociales. Par contre, les attentes à l'endroit des garçons seraient moindres dans ces domaines, ce qui contribuerait à limiter leurs occasions de développer des compétences nécessaires à une adaptation future harmonieuse à l'école.





Afin d'éviter une éducation stéréotypée...

- Choisir du matériel de jeu neutre (éviter les jouets roses et mauves destinés plus spécifiquement aux filles) ;
- Répartir les tâches et les responsabilités sans égard aux rôles traditionnels (par exemple, effectuer une rotation des tâches afin que les filles aussi déplacent des objets lourds et que les garçons réalisent des tâches de nettoyage) ;
- Renforcer positivement les caractéristiques et les comportements habituellement attribués à l'autre sexe (souligner la capacité de se concentrer des garçons ainsi que la qualité de leur langage et la vigueur physique des filles, par exemple) ;
- Déconstruire les stéréotypes sexuels avec les enfants lorsque des situations vécues au service de garde les mettent en lumière (amener les enfants à réfléchir aux impacts de leur attitude lorsqu'ils refusent qu'un de leurs pairs se joigne à leur jeu en raison de son sexe, par exemple) ;





Comment soutenir le développement de l'identité ?

- Afficher dans le local des illustrations représentant des enfants provenant de différents milieux et présentant différentes caractéristiques afin de permettre à l'enfant de reconnaître ses propres caractéristiques personnelles tout en s'identifiant à des personnes qui ont des points en commun avec lui.
- Chaque enfant est amené à savoir qu'il est un garçon ou une fille et à en être fier. L'éducatrice valorise autant l'un que l'autre et véhicule des valeurs d'égalité dans son milieu.
- Prendre des photos de l'enfant dans différents contextes (lorsqu'il rit, qu'il est songeur ou qu'il est fâché, pendant qu'il était déguisé ou occupé à faire une tâche), afin qu'il prenne conscience de plusieurs facettes de sa personnalité.
- Tenir compte de ses goûts et de ses suggestions dans la planification des activités.
- Proposer des activités qui permettent à l'enfant de se comparer, et de mesurer ses forces, son endurance, ses aptitudes, et qui lui permettent d'apprendre à mieux se connaître.





Les compétences émotionnelles et sociales



Les émotions sont les **indicateurs de l'état interne de la personne.**

Les émotions sont des réactions suscitées par les expériences positives ou négatives que l'on vit au quotidien. Les émotions nous permettent de porter un jugement appréciatif sur la situation ou sur les événements que l'on vit. Par exemple, elles nous renseignent sur ce qui va bien, nous préviennent de possibles dangers, ou encore, nous signifient un inconfort. De plus, elles déterminent dans quelle mesure nos besoins sont satisfaits ou insatisfaits.

Les émotions que nous ressentons sont là pour nous aider à mettre en place et orienter nos stratégies d'adaptation et répondre à nos besoins, dans le contexte des situations tant positives que négatives.

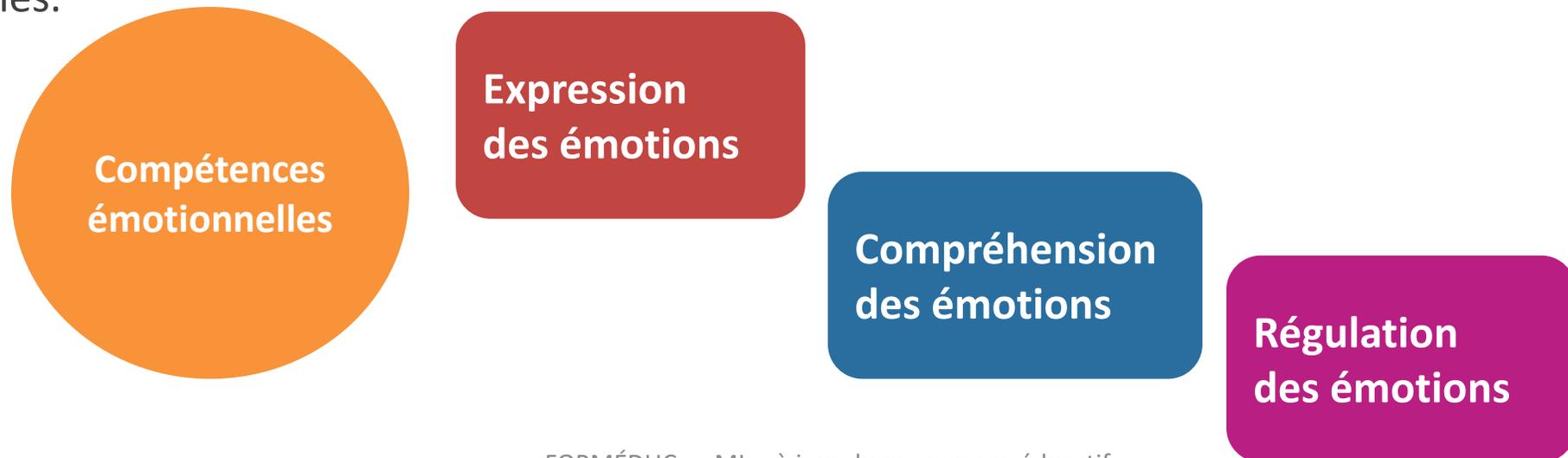




Les compétences émotionnelles

Les compétences émotionnelles, importantes en elles-mêmes, aident à assurer des interactions sociales efficaces, construites à l'aide d'habiletés spécifiques comme écouter, coopérer, demander de l'aide au moment opportun, se joindre à des interactions déjà en cours et négocier. Le tempérament de l'enfant et son expérience influencent l'acquisition des compétences sociales.

Entre 0 et 5 ans, de nombreux apprentissages entourant les émotions, les siennes et celles des autres, sont réalisés. Au contact des personnes qu'il côtoie, l'enfant développe graduellement ses compétences émotionnelles.





Expression des émotions

L'enfant exprime et identifie d'abord les émotions primaires que sont la joie, la peur, le dégoût, la colère, la surprise et l'intérêt.

Avec l'acquisition du concept de soi qui lui permet de comprendre qu'il est un être à part entière, il vit des émotions plus complexes : la gêne et la jalousie.

Puis, quand il est en mesure de juger de ses actions par rapport aux règles, aux normes et aux objectifs à atteindre dans son milieu de vie, il peut ressentir de l'embarras, de la honte, de la culpabilité ou de la fierté.

De plus, l'enfant réalise qu'il vit parfois plusieurs émotions simultanément. Il peut être à la fois triste et en colère, par exemple.





Compréhension des émotions

L'enfant cherche à comprendre ses propres comportements et ceux des autres. Les émotions offrent des renseignements essentiels pour les interpréter et guider ses interactions. La compréhension des émotions permet à l'enfant de percevoir, décoder et interpréter ses propres émotions et celles d'autrui.

C'est à travers le vocabulaire réceptif, c'est-à-dire le vocabulaire que l'enfant comprend, qu'il peut d'abord associer un mot entendu, par exemple « content », à sa propre émotion ou à une expression faciale observée.

Il apprend graduellement à nommer les émotions ressenties ou perçues chez les autres. Comme c'est le cas pour le langage en général, sa capacité de comprendre le vocabulaire relatif aux émotions devance sa capacité de produire les mots qui s'y rapportent.

Vers l'âge de 4 à 5 ans, l'enfant commence à faire des liens entre les situations et les émotions qu'elles engendrent, des liens qui relèvent également de son développement cognitif. C'est vers cet âge qu'il comprend que les souvenirs peuvent faire naître des émotions, par exemple que la photographie d'un animal de compagnie disparu depuis un moment déjà peut amener de la tristesse.





Régulation des émotions



L'enfant passe graduellement de la régulation des émotions, c'est-à-dire la capacité, soutenue par l'adulte, de composer avec elles et de les modifier, à l'autorégulation, à la capacité de les réguler par eux-mêmes.

Lorsque l'adulte prend l'enfant dans ses bras pour l'aider à calmer ses pleurs, lui offre un objet à manipuler pour le distraire de sa colère de ne pouvoir aller dehors, lui explique pourquoi il ne peut pas grimper sur la commode, il l'accompagne dans la régulation de ses émotions.

L'enfant peut apprendre à gérer son émotion en s'autoréconfortant. C'est ce que fait l'enfant lorsque, au départ de son parent le matin, il prend sa petite couverture et sa peluche.

L'enfant peut également transformer l'expression de son émotion, par exemple sourire dans une situation anxiogène, pour se convaincre et convaincre les autres qu'il est heureux.

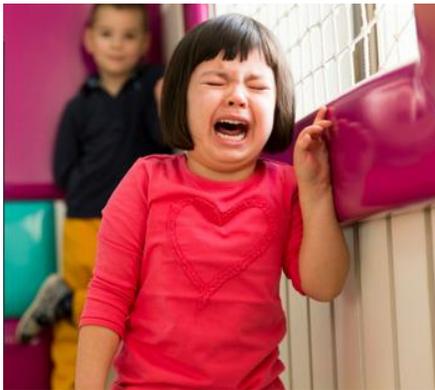




Régulation des émotions

Il arrive souvent que la régulation des émotions repose sur des stratégies de résolution de problème. L'enfant peut alors renoncer à son objectif (ne plus tenter de monter dans la glissoire, par exemple), le transformer (comme choisir un autre partenaire de jeu), choisir un nouvel objectif (se joindre au groupe qui fait la course) ou changer son interprétation des causes de la situation (se dire, par exemple, qu'il ne voulait pas glisser, de toute façon !).

Certains enfants tentent également de transformer ou d'éviter une situation afin d'esquiver l'émotion. Ainsi, l'enfant qui est inconfortable face à la colère des autres, s'éloigne du groupe lorsque qu'un conflit éclate.



La capacité de résoudre des problèmes interpersonnels est également un moyen efficace de réguler ses émotions en ce qu'elle permet de trouver des options de remplacement et des compromis. Pendant la petite enfance, l'enfant a souvent besoin de soutien pour développer ces capacités. Il est important de se rappeler l'importance d'accueillir les émotions de l'enfant. Leur régulation ne devrait pas conduire celui-ci à les réprimer ou à les taire.





Les compétences sociales



Les compétences sociales sont les **habiletés qui permettent d'établir des relations satisfaisantes avec les autres.**

L'acquisition de compétences sociales amène l'enfant à s'adapter plus facilement aux divers contextes de vie auxquels il doit faire face.

Le milieu de garde offre à l'enfant l'occasion d'entrer en relation avec les autres, à exprimer et contrôler ses émotions et à résoudre des problèmes.

La taille des familles étant de plus en plus réduite, c'est souvent en milieu de garde que l'enfant aura des occasions d'être en contact avec d'autres enfants.





Les compétences sociales

Le tempérament de l'enfant, l'image qu'il se fait de lui-même (concept de soi), les caractéristiques de son identité personnelle et sociale et sa manière d'exprimer, de comprendre et de réguler ses émotions jouent un rôle appréciable dans l'acquisition de compétences sociales.





La conscience de l'autre



Dès ses premiers mois, l'enfant a des comportements qui témoignent qu'il a conscience que les autres ont des pensées qui leur sont propres.

Graduellement, il comprend que ses pairs et les adultes qui l'entourent vivent des états différents des siens ; parfois, les autres voient ce que lui ne voit pas, ressentent des émotions qu'il ne ressent pas, etc.

Vers l'âge de 2 ou 3 ans, l'enfant adapte sa façon de jouer ou de parler en fonction de l'autre enfant avec lequel il joue.

Autour de l'âge de 4 ans, la capacité d'élaborer une théorie de l'esprit est vraiment acquise.

Cette conscience des pensées de l'autre, parfois divergentes des siennes, est d'une importance capitale dans le développement social de l'enfant. Elle l'aide à trouver des solutions à ses conflits interpersonnels en tenant compte du point de vue d'une autre personne et ouvre la voie à l'empathie, à l'adoption de comportements prosociaux et à la collaboration.





Les règles de vie en société



Avec le milieu familial de l'enfant, le service de garde constitue pour lui l'un des premiers milieux au sein duquel il apprend les règles de la vie en société. Les salutations à l'arrivée et au départ, les mots de politesse comme « s'il-vous-plaît » et « merci », le tour de parole, etc. sont des conventions sociales que les enfants sont graduellement appelés à appliquer.

Le respect du matériel mis à sa disposition, les gestes de nature écologique visant la récupération, la réutilisation et la réduction des déchets, l'entraide et le soutien mutuel nécessaires à la cohésion dans le groupe font également partie des attitudes et des comportements qu'il est important de soutenir pour aider les jeunes enfants à développer des relations respectueuses et harmonieuses avec les autres.

Les consignes peu nombreuses, claires, concrètes, formulées positivement (« Reste assis, s'il-te-plaît » plutôt que « Ne te lève pas », par exemple, ou « Dessine sur le papier », plutôt que « Ne dessine pas sur la table ») et cohérentes contribuent à organiser la vie en collectivité au service de garde. Répétées régulièrement et appliquées avec constance, elles aident l'enfant à comprendre ce qu'on attend de lui.





La relation avec les pairs

L'enfant a besoin de ses pairs pour développer ses habiletés sociales. Le fait d'avoir eu des interactions positives ou négatives avec d'autres enfants avant l'âge scolaire favorise le développement des habiletés à interagir avec les autres. Selon le groupe d'âge, la relation avec les pairs diffère :



- 0-6 mois : Indifférence
- 6-24 mois : l'enfant commence à entrer en relation avec les autres
- 1-2 ans : l'enfant entre en relation avec les autres par le biais des objets qu'il offre, prend ou désire et il apprend par imitation
- 3 ans et + : l'enfant entre en relation de manière plus interactive et développe ses premières amitiés





La résolutions des conflits interpersonnels



En milieu de garde, l'enfant est souvent confronté à des conflits avec ses pairs. La principale cause des chicanes chez les très jeunes enfants (1 an-2 ½ ans environ) est la convoitise, c'est-à-dire que l'enfant désire quelque chose que l'autre a en sa possession. Un jouet lui semble animé ou vivant lorsqu'il est manipulé par un autre enfant, devient encore plus attrayant.

Jusqu'à 2 ½ ans-3 ans, l'enfant éprouve de la difficulté à partager. Au fur et à mesure qu'il développe sa conscience de soi, il devient de plus en plus possessif. Il est égocentrique et veut que ses besoins (ou ses désirs) soient satisfaits immédiatement. Son langage n'est pas très élaboré et il exprime souvent ses besoins par des gestes. Son intention n'est pas de faire mal à l'autre enfant, il n'a juste pas encore la capacité de se questionner et de se mettre à la place de l'autre.

Les enfants qui manifestent leur malaise par l'agressivité, par l'hyperactivité ou par le retrait social sont souvent confrontés à un plus grand risque de rejet par leurs pairs. En conséquence, il est important de les accompagner dans la régulation de leurs comportements lors de conflits afin d'amoindrir ces risques.



Exemples de matériel favorisant le développement socio-affectif

- Objets à étreindre (peluches, couvertures)
- Objet transitionnel pour les périodes d'adaptation
- Photos de l'enfant et de sa famille
- Poupées et accessoires, mobilier miniature
- Tableaux de renforcement positif
- Coin de jeu calme avec coussins
- Déguisements
- Espace réservé à l'enfant (casier pour ses effets personnel, crochet)
- Jouets qui reproduisent des milieux de vie (tapis de jeux, ferme, etc.)
- Maquillage, miroir

- Photos de l'enfant et de sa famille
- Déguisements et accessoires
- Maquillage
- Jouets représentant des milieux de vie (petites fermes, château, école, et autres jouets contenant des personnages)
- Miroirs
- Jeux dans lesquels chacun a un rôle à jouer
- Poupées et accessoires



Comment soutenir le développement des compétences émotionnelles et sociales ?

- Accueillir les émotions de l'enfant, sans le juger ni faire de commentaires désobligeants.
- Fabriquer un recueil montrant des visages d'enfants arborant diverses expressions faciales.
- Instaurer des règles de vie avec des consignes claires et applicables pour tous.
- Féliciter l'enfant qui fait preuve d'empathie envers un ami.
- Laisser les enfants tenter de régler leurs conflits eux-mêmes avant d'intervenir, afin de leur donner l'occasion de choisir eux-mêmes la solution qui convient à leur problème.
- Aménager un espace dans le service de garde où l'enfant peut se retirer à sa guise lorsqu'il est contrarié ou qu'il sent le besoin de se calmer.
- Pour les plus petits, prévoir du matériel en double pour éviter les attentes prolongées et les conflits qui en découlent.





Réflexion En tant qu'éducatrice...

Quelles sont les sources de conflit les plus récurrentes dans mon milieu? Est-ce que je peux réduire les probabilités de conflit?

Les règles de vie de mon milieu sont-elles bien respectées ou sont-elles souvent transgressées? Mes consignes sont-elles claires?

Est-ce que mon milieu est ouvert à la diversité culturelle?

Est-ce que j'ai du matériel pouvant aider l'enfant à intégrer les concepts liés aux émotions?

Est-ce que je suis déroutée par certaines émotions exprimées par les enfants? Devrais-je chercher des outils pour m'aider ?

Est-ce que mon milieu offre du matériel de jeu non genré ou destiné aux deux sexes ?

Est-ce que mes interventions encouragent le développement de l'autonomie ?

Est-ce que les enfants ont accès à un coin où ils peuvent se retirer pour se calmer en cas de besoin?





Contenu de cette section

- L'observation
- La planification et l'organisation
- L'action éducative
- La réflexion et la rétroaction



L'INTERVENTION ÉDUCATIVE

L'intervention éducative

L'intervention éducative est le processus par lequel l'éducatrice agit auprès de chacun des enfants de façon à répondre le mieux possible à leurs besoins. Il existe deux grandes catégories de stratégies éducatives : les interventions directes et indirectes. Les interventions directes incluent des interventions comme parler à l'enfant, offrir des moments privilégiés d'attention, intervenir lorsque survient un comportement dangereux ou façonner les comportements souhaités par la discussion ou le renforcement positif. Les interventions indirectes visent à agir sur des éléments extérieurs à l'enfant, comme l'aménagement des locaux, la mise en place d'un espace d'intimité, l'adoption d'un programme d'activités variées et adaptées, ou la communication avec les parents.

L'apprentissage actif va de pair avec les actions éducatives du service de garde. L'éducatrice emploie le processus de l'intervention éducative pour donner des choix propres à susciter l'intérêt de l'enfant, et l'enfant des choix qui l'amènent à faire des expériences et réaliser des apprentissages.



Pour être en mesure d'offrir à chacun ce dont il ou elle a besoin pour se développer harmonieusement, il est nécessaire de bien connaître l'enfant lui-même, les séquences de développement des jeunes enfants et les processus en jeu dans le contexte de ce développement. La planification des actions éducatives est alors réalisée sur la base de cette connaissance.

L'intervention éducative se fait en 4 étapes:



L'observation



L'observation est une composante essentielle du travail de l'éducatrice, car elle lui permet d'apprendre à connaître l'enfant, de le suivre dans son évolution, de déceler les éventuelles difficultés et d'évaluer les interactions de l'enfant avec les autres et son environnement. En se basant sur des faits observés, l'éducatrice nourrit sa réflexion, oriente ses actions et alimente ses discussions avec le parent.

Ce n'est pas une tâche facile mais, à force de s'y exercer, l'éducatrice y trouve une démarche indispensable pour cibler ses actions et ses intentions éducatives appropriées à chaque enfant et à son groupe. L'observation exige de développer une pensée critique sur ses propres perceptions des enfants et celles de leur famille.



L'observation sert également à saisir la dynamique du groupe, c'est-à-dire les rôles que chacun y tient et les modes d'interaction entre les enfants. Ils examinent leurs propres interactions avec les enfants et les réactions de ces derniers à leurs actions éducatives.²¹

Elle demande une bonne planification afin d'être menée parallèlement aux autres tâches. Le déroulement de la journée doit parfois être ajusté pour donner à l'éducatrice le temps nécessaire à l'observation.



Pour beaucoup d'éducatrices, l'observation est un acte spontané et naturel. Par un simple coup d'œil, on pense obtenir des informations pertinentes au sujet de l'enfant. Malheureusement, l'observation est une démarche un peu plus complexe. En effet, pour avoir un portrait juste et global de l'enfant, une seule expérience ne suffit pas. Il faut voir l'enfant évoluer dans des contextes variés, avec diverses personnes et à des moments différents échelonnés sur une période de temps pour avoir une bonne vue d'ensemble.

Différents aspects motivent l'éducatrice à faire de l'observation. Elle ne voit pas seulement l'enfant, mais tout ce qui l'entoure.



L'observation

L'observation joue un rôle important dans le domaine de l'éducation. Toute action éducative est basée d'abord et avant tout sur l'observation :

En observant...

- l'éducatrice prend connaissance d'une situation et élargit sa connaissance de l'enfant.

En observant...
attentivement

- l'éducatrice raffine sa connaissance de l'enfant en étant témoin des particularités de celui-ci, ce qui lui permet d'adapter ses interventions.

En observant...
systématiquement

- l'éducatrice recueille des renseignements dans divers contextes, ce qui lui permet d'avoir un portrait global de l'enfant. Ces informations utiles lui permettent d'orienter et d'ajuster ses interventions, et d'être mieux outillée lors de ses échanges avec le parent.

En observant...
avec distance

- l'éducatrice prend du recul face à une situation et se questionne sur son analyse de la situation. Il est facile de se tromper en observation puisque nos perceptions font partie de nous et qu'il est difficile d'en faire abstraction.



L'observation

Pourquoi faire de l'observation?**Déceler les difficultés éventuelles**

- retards ou troubles de développement
- intégrations difficiles
- comportements inadéquats

Intervenir rapidement

- régler les conflits
- référer à une aide extérieure au besoin

Suivre l'évolution de l'enfant

- est-ce qu'il progresse ?
- est-ce qu'une intervention a permis de régler un problème ?
- est-ce qu'un autre type d'intervention devrait être envisagé ?

Offrir des activités adaptées

- s'assurer que les activités proposées répondent aux besoins de l'enfant
- déterminer quels sont ses prochains défis
- aider l'enfant à cheminer et développer son plein potentiel



L'observation

Pourquoi faire de l'observation?**Informers les parents**

- il se peut que ce que l'éducatrice voit au service de garde soit différent de ce que le parent voit à la maison
- s'informer sur la vision du parent face à la situation
- solliciter la collaboration du parent dans l'élaboration d'un plan d'intervention

Élaborer un plan d'intervention

- qu'est-ce qu'on envisage comme intervention ?
- a-t-on besoin d'une aide extérieure ?
- quelle est l'implication du parent ?

Se documenter

- pour avoir des références ultérieures en cas de besoin
- pour rester objectif
- pour faciliter la planification des activités et des interventions

Pour s'en tenir aux FAITS

- pour agir comme témoin et vérifier si ce qu'on a vu/entendu est le fruit du hasard ou si c'est confirmé
- pour rester neutre



Trop souvent l'éducatrice observe uniquement l'enfant qui la préoccupe ou qui dérange. Il est important de planifier et d'organiser une période d'observation dans le cadre de l'horaire du service de garde. Tous les enfants doivent être observés.



Réflexion

Marie a remarqué que Nicolas se montre curieux lorsque les plus grands vont à la toilette. Elle décide de l'observer pour voir s'il démontre d'autres signes qui pourraient indiquer qu'il serait prêt à entreprendre l'étape de la propreté.

Après avoir recueilli des informations objectives, l'éducatrice peut envisager de parler aux parents pour leur faire part de ses observations.



Quand faire de l'observation?

À différents moments de la journée

Pour mieux comprendre les réactions de l'enfant dans différents contextes

À différents moments de l'année

Pour suivre l'évolution de l'enfant

Pendant le déroulement normal des activités

On ne s'attend pas à ce que l'éducatrice arrête toutes ses activités pour faire de l'observation. L'enfant n'a pas à sentir qu'on le surveille tout spécialement.



Comment appliquer cette notion à la garderie

Daphnée est occupée à fabriquer une tour de blocs. L'éducatrice l'observe de loin et note combien de blocs elle réussit à empiler avant que sa tour ne tombe. Ses notes lui serviront plus tard à vérifier si Daphnée a fait des progrès.



Quoi observer ?

Comportement agressivité, repli sur soi, comportement récent, ancien ou récurrent

Contexte d'observation pendant une activité, une routine de transition, une sortie de groupe

Réactions dans divers contextes peur, joie, intérêt, indifférence, repli sur soi

Compétences de l'enfant ce qu'il est capable d'accomplir, ses difficultés

Interactions de l'enfant avec les autres enfants et les adultes, avec son environnement

Lieux est-ce que le matériel et l'aménagement répondent aux besoins de l'enfant ?

Parents leurs valeurs, le niveau de coopération et d'implication



Comment appliquer cette notion à la garderie

Jin fréquente depuis peu le service de garde. À son arrivée le matin, il s'installe au coin de lecture avec sa doudou et regarde les autres enfants jouer. L'éducatrice le laisse faire et observe ses réactions lorsqu'un ami lui présente un jouet ou vient s'asseoir près de lui.



Comment faire de l'observation?

Choisir un outil d'observation

agenda, grille d'observation, fiche anecdotique, compte-rendu d'activité

Noter les observations

décrire les faits observés de manière objective

Analyser les observations

est-ce que l'enfant semble présenter une particularité dans son développement ou son comportement ?



Comment appliquer cette notion à la garderie

Sophie adore dessiner. Son éducatrice inscrit au dos de certains dessins le sujet, ses observations et la date, et les place ensuite dans un cartable. Ce cartable deviendra le témoin du vécu de Sophie au fil du temps.





Réflexions L'observation a pour but de répondre aux questions qui surviennent lorsque l'on intervient auprès de jeunes enfants:

Qui ? Dans mon groupe, quel poupon aurait le niveau de développement physique et moteur suffisant pour, avec un peu d'aide, rapporter des jouets après les activités extérieures ?

Quoi ? Quelles sont les règles de vie et les consignes qui favorisent le fonctionnement harmonieux de mon groupe d'enfants ? Lesquelles sont superflues ? Quels sont les sujets de conversation des enfants, qu'est-ce qui les intéresse ?

Quand ? Au cours de la journée, à quel moment les enfants sont-ils le plus concentrés ou agités ?



Où ? Dans quelles aires réservées au jeu les enfants font-ils le plus de jeux actifs ? Quelles aires pourraient être mieux aménagées à cette fin ?

Combien ? Combien de fois ai-je à répéter une consigne ? Le comportement observé est-il nouveau ou récurrent ?

Comment ? Comment cet enfant qui a des incapacités auditives s'intègre-t-il dans les jeux symboliques avec les autres enfants du groupe ?



Analyse

À cette étape les faits sont examinés et classés pour en faire la synthèse. L'éducatrice révise les informations qu'elle détient et évalue la situation pour tenter d'identifier les besoins et proposer des interventions. L'éducatrice peut aussi prendre en compte les interventions déjà appliquées par le passé. Le but de cette étape est de pouvoir répondre à la question :

Est-ce qu'il y a des besoins à combler?



Analyse des observations

- L'éducatrice s'efforce de rester objective, en évitant les interprétations (il me semble, a l'air de, je crois que, paraît, etc.). Elle base son analyse sur le comportement de l'enfant (une action qui peut être décrite, qui a une durée, une fréquence, une intensité), et non pas sur ses expériences personnelles, sur ses impressions ou sa façon de voir les choses.
- Une fois les données recueillies, l'éducatrice en fait la synthèse et se questionne pour comprendre le comportement de l'enfant et/ ou la situation, afin de déterminer si des besoins sont à combler.



Interpréter ses observations

L'analyse consiste à étudier un ensemble d'observations pour dégager les éléments qui la composent. Les observations peuvent ensuite être regroupées en fonction de l'information qu'elles contiennent:

Par catégories

Les champs d'intérêt de l'enfant, les principaux domaines de développement que ses jeux lui permettent d'explorer, les expériences et les apprentissages qu'il réalise à travers ses différents jeux, le temps qu'il passe dans les différentes aires de jeu, etc.

Constantes et contrastes

les jeux auxquels l'enfant s'adonne le plus fréquemment et ceux qu'il choisit le moins souvent ; les enfants avec lesquels il joue régulièrement et les enfants avec lesquels il joue moins ou pas du tout, les domaines de développement qui font l'objet de ses explorations ou non ; les jeux qu'il poursuit pendant plusieurs minutes et ceux qu'il abandonne au bout de quelques instants, etc.

Antécédents

Les contextes dans lesquels l'enfant choisit ses jeux (présence d'enfants déjà installés dans l'aire de jeu, disponibilité du matériel, etc.), ses commentaires de à la suite des périodes de jeu, etc.



Il existe une multitude d'outils permettant de consigner les observations que l'on fait de l'enfant. Ils servent à noter de l'information sur le vécu ou le développement de l'enfant, que l'éducatrice peut ensuite partager avec les parents. L'éducatrice y note des renseignements au sujet des activités auxquelles l'enfant a participé ainsi que des anecdotes. Parfois, les outils d'observation peuvent servir de point de départ à une intervention lorsque le développement de l'enfant soulève un questionnement ou nécessite un suivi.

Journal de bord, cahier de notes, agenda, fiche anecdotique, rapport d'incident, grille d'évaluation ou bilan d'acquis, l'éducatrice a l'embaras du choix! L'important, c'est de choisir un outil qui convient à la situation et qui permettra à l'éducatrice de consigner aisément ses observations.



L'éducatrice peut également utiliser des photos et des vidéos de l'enfants en action (avec l'autorisation des parents) et certaines productions, comme des dessins, des modelages ou constructions, pour compléter ses données.²³



L'importance du processus de l'intervention éducative dans la rédaction du dossier éducatif de l'enfant

Les données recueillies par l'éducatrice sur l'enfant (ses observations et interprétations, sa planification, ses interventions éducatives de même que ses réflexions et les rétroactions qu'elle a eues avec l'enfant), sont des renseignements précieux à consigner dans le dossier de l'enfant. Ces informations serviront non seulement à compléter le dossier, mais permettront aussi aux parents de suivre l'évolution de leur enfant, détecter d'éventuelles difficultés ou soutenir le personnel qui aura à travailler plus tard avec l'enfant (autre service de garde, école).²⁸



La planification et l'organisation



Dans un contexte d'apprentissage actif, la planification ne peut pas se limiter à une série d'activités proposées par l'adulte à partir de thèmes. La planification peut être rédigée ou préparée à l'avance mais doit comprendre une marge de manoeuvre permettant de tirer facilement parti des imprévus qui ne manquent pas de survenir (intérêt marqué des enfants pour une activité qu'ils désirent poursuivre plus longtemps, changement des conditions météorologiques, arrivée d'un nouvel enfant au sein du groupe).

La planification et l'organisation s'appliquent aussi à l'aménagement des lieux. Une planification de qualité et une organisation adéquate facilitent le déroulement de la journée et assurent des transitions harmonieuses entre les différents moments de vie passés au service de garde. En préparant le matériel et les expériences qui seront vécues par l'enfant, l'éducatrice évite les moments d'attente inutile et se rend disponible pour interagir avec les enfants au besoin. Pour les groupes d'enfants plus âgés, la planification est réalisée avec la collaboration des enfants.²⁵



La gestion du quotidien au service de garde comporte 3 volets :



Gestion du temps

- Accueil
- Sorties à l'extérieur
- Rangement
- Période de sieste
- Repas / collations
- Routines d'hygiène

C'est le cadre de la journée. L'organisation doit être souple, pour pouvoir s'ajuster aux imprévus : température, nouvel ami, enfant avec un besoin particulier, etc. L'organisation du temps vient rythmer la journée au service de garde, de sorte que l'enfant peut prévoir l'enchaînement des activités, ce qui lui donne un sentiment de sécurité.



Planification des activités

- Activités spontanées
- Activités dirigées
- Activités intérieures
- Activités extérieures
- Périodes de jeu libre
- Activité thématiques

C'est ce qu'on fait pendant la journée (selon l'organisation du temps). Les activités doivent être variées et intéressantes.



Aménagement des lieux

- Matériel
- Comptines / chansons reliées à l'activité prévue
- Aménagement, décor particulier
- Coin repos
- Zones thématiques

C'est prévoir ce dont on aura besoin pour réaliser les activités qu'on a planifiées, tant au niveau du matériel que de l'espace ou de l'environnement où aura lieu l'activité.



L'action éducative



La troisième étape du processus de l'intervention éducative consiste à mettre en oeuvre les choix faits à l'étape précédente : planification et organisation.

Pendant le déroulement des activités, l'éducatrice est disponible et attentive au vécu de l'enfant pour l'accompagner, le guider et intervenir quand l'enfant sollicite son aide ou lorsque la situation l'exige. Elle peut aussi modifier l'aménagement et proposer du matériel pour enrichir les jeux et favoriser les expériences stimulantes, en prenant garde de ne pas faire les choses à la place de l'enfant.

On prend souvent le terme « intervention » dans le sens négatif d'intervenir quand quelque chose va mal...alors qu'intervenir c'est tout simplement prendre part à une action.



L'action éducative s'accomplit en fonction des besoins de développement de l'enfant et de l'ensemble du groupe (soutien à l'apprentissage).

Relativement à l'organisation des lieux et au matériel, l'éducatrice apporte des changements à l'aménagement des lieux en fonction d'une intention éducative, par exemple en aménageant un coin pour permettre aux enfants de se retirer lorsqu'ils en manifestent le besoin ou en dégagant une partie du local pour permettre à l'ensemble du groupe de réaliser une activité à grand déploiement.

L'action éducative se réalise aussi par les expériences vécues par l'enfant. Par exemple, l'éducatrice peut soutenir les enfants individuellement dans leur retour sur les ateliers en portant une attention particulière au concept de temps. Elle peut présenter aux enfants un nouveau matériel placé dans l'aire de jeu symbolique ou expliquer le déroulement d'une activité proposée, susciter l'exploration d'objets à l'aide d'une loupe ou interagir avec les enfants pendant la réalisation de l'activité.



L'objectif de l'action éducative est de soutenir, au jour le jour, le développement de l'enfant, en plus d'assurer sa santé et sa sécurité.

Lorsque l'action éducative est mise en oeuvre à partir de l'observation et de la planification, elle a toutes les chances de répondre aux besoins, et de correspondre aux forces et aux goûts de l'enfant.

L'éducatrice a elle aussi ses caractéristiques, ses champs d'intérêt et ses préoccupations personnels. Si elle est intéressée par le domaine des arts, par exemple, elle aura sans doute bien des idées à proposer aux enfants à ce sujet. Toutefois, elle pourrait, sans le vouloir, négliger d'autres aspects du développement tout aussi essentiels pour les enfants de son groupe. Le processus de l'intervention éducative, en privilégiant la réflexion sur la pratique éducative, permet d'éviter cela. ²⁶



La réflexion et la rétroaction



La réflexion et la rétroaction, dernière étape de l'intervention éducative, visent à vérifier si les buts des actions éducatives sont atteints et à les améliorer de façon continue.

L'analyse de ses observations amène l'éducatrice à planifier des actions éducatives, comme choisir du matériel qui permettrait aux enfants de complexifier un jeu symbolique en cours (planification et organisation), puis offrir ce matériel au moment opportun (action éducative) et, enfin, évaluer l'impact de cette action sur le jeu de l'enfant (réflexion / rétroaction).²⁷

La réflexion et la rétroaction donnent l'occasion à l'éducatrice de faire le point sur ce qui s'est passé lors d'un événement ou d'une activité et d'orienter ses interventions en fonction des résultats de cette réflexion.





Réflexions La réflexion et la rétroaction a pour but de répondre aux questions qui surviennent lorsque l'on intervient auprès de jeunes enfants:

Mes interventions renforcent-elle mon lien affectif avec l'enfant?

Est-ce que ma présence a une influence sur l'activité?

Le matériel que je propose permet-il de contribuer à développer des compétences?

**Qui choisit habituellement l'activité?
Les enfants ou moi?**

Les enfants étaient-ils intéressés par l'activité que je leur ai proposée?

Est-ce qu'il m'arrive souvent de devoir interdire l'utilisation d'un matériel?

L'activité s'est-elle bien déroulée?

À quand remonte la dernière fois que j'ai introduit une nouvelle activité?





Contenu de cette section

- La Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance
- Rédiger son programme éducatif



Règlement modifiant le Règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance

Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance

(chapitre S-4.1.1, a. 106, 1er al., par. 14.1°, 29.1°, 30° et 31°)

6.11. Le prestataire de services de garde doit indiquer, dans son programme éducatif, les moyens qu'il entend utiliser pour se conformer aux dispositions des articles 6.9 et 6.10

Les exigences définies dans la Loi et le Règlement sur les services de garde éducatifs ci-haut mentionnés sont exposées dans les sections 3 (LA QUALITÉ ÉDUCATIVE EN SERVICE DE GARDE) et 6 (LES DOMAINES DU DÉVELOPPEMENT) de ce document.



Règlement modifiant le Règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance

Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance

(chapitre S-4.1.1, a. 106, 1er al., par. 14.1°, 29.1°, 30° et 31°)

6.9. Outre ce qui est prévu à l'article 5 de la Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance (chapitre S-4.1.1), le programme éducatif que le prestataire de services de garde est tenu d'appliquer doit tenir compte des besoins et du niveau de développement des enfants qu'il reçoit et avoir pour buts de :

- 1° favoriser les interactions positives entre les personnes qui appliquent le programme éducatif et les enfants;
- 2° favoriser le sentiment de sécurité affective des enfants;
- 3° organiser la vie en collectivité en instaurant un climat positif au sein du groupe;
- 4° organiser les lieux et le matériel de manière à soutenir les apprentissages et le développement global des enfants;
- 5° favoriser entre les parents, les prestataires de services et les personnes qui appliquent le programme éducatif une communication continue et des interactions constructives centrées sur les enfants et leur développement;
- 6° promouvoir les expériences initiées par les enfants et soutenues par les personnes appliquant le programme éducatif;
- 7° encourager l'exploration, la curiosité, le jeu libre et le jeu amorcé par les enfants;
- 8° soutenir le jeu actif et limiter les activités sédentaires;
- 9° favoriser les expériences qui soutiennent le développement de saines habitudes alimentaires.



La Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance

6.10. Le prestataire de services de garde offre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, selon un processus global et intégré, des expériences variées adaptées à l'âge des enfants qu'il reçoit et visant à soutenir les apprentissages dans les quatre domaines de développement de l'enfant et leurs composantes, à savoir:

1° le domaine physique et moteur

2° le domaine cognitif

3° le domaine langagier

4° le domaine social et affectif





Gouvernement du Québec Décret 479-2019, 8 mai 2019 Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance (chapitre S-4.1.1)

123.0.4. Le prestataire de services de garde doit transmettre au parent, au plus tard le 15 décembre et le 15 juin de chaque année, une copie du portrait périodique du développement de son enfant.

Le prestataire de services de garde doit conserver la preuve de cette transmission pendant l'année qui suit la fin de la prestation des services de garde à l'enfant.

123.0.6. Le prestataire de services de garde doit conserver le dossier éducatif de l'enfant sur les lieux de la prestation des services de garde. Il doit, lorsque les services de garde ne sont plus requis, remettre au parent l'original du dossier éducatif, conformément à la Loi, et en conserver une copie pendant un an.

À l'expiration de cette période, il doit la détruire.

Après la transmission du dossier au parent, conserver une preuve que le parent a bien reçu le dossier de son enfant. Si le dossier est acheminé par courriel, demandez une preuve de réception ou de lecture. Si le dossier est remis sous forme de document imprimé, demander au parent de signer votre copie. Cette preuve doit être conservée pendant un an.



Pourquoi rédiger son programme éducatif ?

Le programme éducatif permet à l'éducatrice de faire connaître ses valeurs et son mandat en tant que service de garde. Une fois rédigé, le programme éducatif peut à la fois servir de document de présentation destiné aux nouveaux parents; et d'outil à consulter ultérieurement pour l'éducatrice qui souhaite suivre l'évolution de son service de garde.

Parce que chaque milieu de garde offre quelque chose de différent

Parce qu'un programme éducatif permet à l'éducatrice de se faire connaître et de promouvoir ses services

Parce que c'est un bon moyen pour le parent et le Bureau Coordonnateur d'évaluer la qualité de l'intervention éducative du service de garde



Parlez de vos interventions éducatives

Décrivez comment vous appliquerez un programme éducatif qui tient compte des points prévus à l'article 6.9:

- 1° favoriser les interactions positives entre les personnes qui appliquent le programme éducatif et les enfants;
- 2° favoriser le sentiment de sécurité affective des enfants;
- 3° organiser la vie en collectivité en instaurant un climat positif au sein du groupe;
- 4° organiser les lieux et le matériel de manière à soutenir les apprentissages et le développement global des enfants;
- 5° favoriser entre les parents, les prestataires de services et les personnes qui appliquent le programme éducatif une communication continue et des interactions constructives centrées sur les enfants et leur développement;
- 6° promouvoir les expériences initiées par les enfants et soutenues par les personnes appliquant le programme éducatif;
- 7° encourager l'exploration, la curiosité, le jeu libre et le jeu amorcé par les enfants;
- 8° soutenir le jeu actif et limiter les activités sédentaires;
- 9° favoriser les expériences qui soutiennent le développement de saines habitudes alimentaires.



Parlez de vos interventions éducatives

Décrivez les activités prévues dans votre service de garde qui soutiennent les apprentissages dans les quatre domaines de développement et leurs composantes; article 6.10:

1° le domaine physique et moteur comprenant:

- a) la motricité fine;
- b) la motricité globale;
- c) le sens du mouvement et le goût de bouger à différentes intensités;
- d) le développement des cinq sens suivants: la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût;

2° le domaine cognitif comprenant:

- a) l'attention;
- b) la mémoire;
- c) la fonction symbolique;
- d) la capacité à catégoriser et à conceptualiser;
- e) le raisonnement;
- f) l'éveil aux mathématiques et aux sciences;

3° le domaine langagier comprenant:

- a) le langage prélinguistique;
- b) le langage oral;
- c) l'éveil à la lecture et à l'écriture;
- d) le développement graphique;

4° le domaine social et affectif comprenant:

- a) la confiance en soi;
- b) l'estime de soi;
- c) l'autonomie;
- d) la construction de l'identité;
- e) les compétences émotionnelles et sociales.



Parlez de la place des parents dans votre milieu

La collaboration parent / éducateur est essentielle au développement harmonieux de l'enfant... Quels sont les moyens mis en place pour favoriser cet aspect :

- o Votre ouverture face aux questions et commentaires des parents
- o Vos disponibilités pour discuter avec le parent
- o Les documents utilisés pour transmettre de l'information
- o Les ressources auxquelles vous accèez (CLSC, orthophoniste, bureau coordonnateur, etc.)
- o Votre protocole de gestion des conflits



Tout comme l'éducatrice est un guide pour l'enfant, le programme éducatif accompagne l'éducatrice en établissant des principes de base et des fondements théoriques, tout en suscitant une réflexion sur son rôle auprès de l'enfant. Il appartient à l'éducatrice d'élaborer un programme éducatif et d'activités qui reflètent sa propre vision de la petite enfance, dans le respect de ses valeurs et de ses convictions.

Nathalie Gauthier
Directrice de Forméduc



Document adapté du programme éducatif Accueillir la petite enfance

ISBN : 978-2-550-83860-9 (PDF)

© Gouvernement du Québec, 2019

